

ÉVAL MANIGAT
De Port-au-Prince à *Africa +*
page E6

JOURNEYMAN L'ASSURANCE VOYAGE
La plus abordable au Canada également ouvert le samedi de 9 h à 15 h.
1 800 661-8785

CABARET neiges noires

SHOW DE VIE, SHOW DE MORT

JEAN BEAUNOYER

Aussi bien vous avouer que j'ai failli quitter au premier entracte de *Cabaret neiges noires* lors de sa création, il y a deux ans à La Licorne, mais qu'après trois heures de show, j'étais prêt à suivre cette bande de délinquants-prophètes, jusqu'au bout de la nuit s'il le fallait.

Ce spectacle unique en son genre qui se situe quelque part entre le théâtre et le cabaret prendra l'affiche du Club Soda jeudi prochain après avoir été présenté à guichets fermés à La Licorne à Montréal, à Sherbrooke, Québec et Florence en Italie.

On a souvent parlé du show d'une génération alors qu'il faudrait peut-être annoncer le show d'une fin de siècle qui meurt et qui ressucite à la fin, alleluia!

Comment étiqueter un spectacle qui commence avec le thème des Joyeux Troubadours (en souvenir de l'émission animée par Jean-Maurice Bailly tous les midis à la radio) et qui se termine par un gospel lors d'une ressurection. Un fascinant mélange du passé et du présent avec le rêve de Martin Luther King, la solitude des personnes âgés, l'itinérance d'un poète québécois disparu, les 14 suicides ratés d'un ado, un strip-tease d'un travesti avec tarte à la crème, la prostitution et la drogue chez les enfants, du blues, de la danse à claquette et le couple en dérision. Quand un étudiant a demandé à Roger Larue, qui interprète l'itinérant, de quoi parlait le show, Larue a répondu, candidement: «On ne le sait pas!»

Et personne ne le saura jamais parce que ce spectacle qui réunit les textes de quatre jeunes auteurs, brouille toutes les pistes et nous fait pénétrer dans cinq ou six univers. Dès le début!

«Les gens sont désorientés au début, raconte Roger Larue, mais on apprivoise tous ces mondes et finalement plusieurs mordus de notre show ont vu le spectacle trois ou quatre fois sans jamais s'en lasser. On a déjà joué ce show plus de 80 fois et à chaque fois qu'on termine une série de spectacles, j'y pense et je découvre quelque chose de nouveau pour la prochaine série.

«Essentiellement, c'est la même structure depuis le début mais maintenant, c'est huilé, rodé et la folie n'est pas éteinte. Ce show-là n'a pas l'air placé, semble tout à fait improvisé mais en réalité, c'est parfaitement réglé après 400 heures de répétitions et deux ans de représentations sur différentes scènes. Au début, les salles n'étaient pas tout à fait combles mais en très peu de temps, on a joué à guichets fermés à cause du bouche à oreille».



Avec 13 comédiens-musiciens, des instruments de musique et du jeu sur scène, dans la salle et même au bar, *Cabaret neiges noires* méritait une grande salle et un auditoire plus vaste. Avec de meilleurs moyens promotionnels, ce spectacle aurait «fait» le théâtre du Forum depuis longtemps mais... il y a peut-être un hic.

Au bout de la décadence

On ne peut pas parler d'un show divertissant qui vous fait oublier les soucis de la journée et qui vous transporte dans le monde des illusions. On ne fait rien pour faire oublier les horreurs et les bêtises de la vie: au contraire, on vous plonge la tête dedans et on vous fait vivre la décadence jusqu'au bout. C'est ça le génie de *Cabaret neiges noires:* aller jusqu'au bout, sans concession, sans racollage auprès du public.

«On est dépassé» racontait Suzanne Lemoyne, l'interprète de Peste qui chante dans ce spectacle, tenez-vous bien, *Downtown Putainville.* Et c'est un blues qui brasse avec violence, vulgarité mais aussi avec la fragilité d'un oiseau blessé. Le personnage de Peste, c'est l'image la plus crue que j'ai vue au théâtre d'une nouvelle génération suicidaire. D'autant plus difficile à «prendre» qu'il est proche de la réalité. Peste, c'est la jeune prostituée, droguée qui ne croit plus à rien — à 14 ou 15 ans — et qui traîne sa vie comme une morte en sursis.

Il fallait de jeunes auteurs pour rendre le portrait aussi crédible. Jean-François Caron, Dominic Champagne, Jean-Frédéric Messier et Pascale Rafie ont réuni leurs textes et Dominic Champagne a signé la mise en scène... réduisant le texte initial de la pièce de cinq à trois heures.

«On ne peut pas parler d'une création collective, précise Roger Larue, mais il y a une place créative pour tout le monde. Au début des répétitions, les comédiens ont essayé tous les personnages de la pièce. Par la suite, on a trouvé nos personnages et chaque comédien a participé à l'élaboration du spectacle.

«Nous avions le texte en mains mais chacun rajoutait quelque chose. Avant d'entreprendre les répétitions, j'avais joué dans *Ce soir on danse* et c'est là que j'avais appris la claquette. Alors j'ai suggéré un numéro de claquette dans le spectacle. On a profité également des talents de musicien de plusieurs comédiens et de plus, on a ajouté des choses, on s'est impliqué. Au fond, ce n'est pas un spectacle de vedettes. La vedette, c'est le show».

Trois comédiens ont d'ailleurs été remplacés pour la prochaine série de *Cabaret neiges noires* sans pour autant modifier l'allure du spectacle. Catherine Pinard, Marc Béland et Wajdi Mouawad, retenus par d'autres engagements, ont cédé leur place à Estelle Esse, Jean Petitclerc et Didier Lucien. On a également ajouté la présence de deux musiciennes, l'un au violon, l'autre à la violoncelle pour mêler un son acoustique à la musique électronique.

La violence d'une génération

«Je me suis vite intégré au groupe parce qu'il y a un esprit de troupe dans *Cabaret neiges noires*, note Jean Petitclerc. Même si on aborde des sujets souvent noirs, on travaille toujours avec enthousiasme, beaucoup de plaisir et je pense qu'on ne se rend pas toujours compte.

«On ne se rend pas toujours compte de notre plaisir», avoue Jean Petitclerc qui joue une des scènes plus... légères avec Julie Castonguay.

SUITE À LA PAGE E2



VIS DE RECHERCHE ❄ AVIS DE RECHERCHE ❄ AVIS DE RECHERCH VIS DE RECHERCHE ❄ AVIS DE RECHERCHE ❄ AVIS DE RECHERCH
Boule de Neige est actuellement à la recherche d'un **AMBASSADEUR** ou d'une **AMBASSADRICE** agé(e) entre 10 et 14 ans qui deviendra son porte-parole à La fête des neiges 1995.
Entrevues - événements spéciaux - conférence de presse - et une bourse de 500$
Une expérience extraordinaire!!
LA FÊTE DES NEIGES
Pour t'inscrire au concours, appelle dès aujourd'hui au :
(514) 872-6093
FAIS VITE ! Date limite d'inscription: le 30 novembre.
Parc des Îles de Montréal
CKMF 94,3 RADIO
CKAC 730
La Presse



Didier Lucien et Dominique Quesnel

Cabaret neiges noires

SUITE DE LA PAGE E 1

«La vraie violence, on la constante en voyant le vidéo du show. Sur scène, c'est différent».

Suzanne Lemoyne, ajoute là-dessus: «Mon personnage est cruel mais je peux le jouer avec un certain détachement à cause de l'ensemble du show. En faisant partie du choeur et en interprétant d'autres personnages, ça me permet de prendre mes distances face à Peste et de supporter le personnage».

Mais peut-on parler d'un spectacle violent ou désespéré autant que semble l'être la nouvelle génération?

«C'est un show de renaissance qui transcende la mort alors que les rêves vont toujours rester, racontait André Barnard. Ce n'est pas le show d'une génération. Ce n'est pas une pièce de musée: on agit dans la réalité. C'est l'histoire du millénaire qui nous rentre dedans et ce n'est pas réservé à une génération».

Plus tard, Roger Larue dira que c'est une tragi-comédie avec un humour décapant. On se moque des valeurs sûres, en les respectant. On cherche la mort, en espérant la vie. On recherche l'amour mais avec tant de cruauté et de violence. On espère avec tous les signes du désespoir. On se suicide pour mieux vivre. On rit dans les pires moments et on se méfie du bonheur comme de la peste.

Cabaret neiges noires, c'est tant de contradictions, tant d'énergies, de crises, de larmes, de rires, de folies, de bêtises qui s'éparpillent et qui s'égarent comme ce monde perdu quelque part dans les années 90.

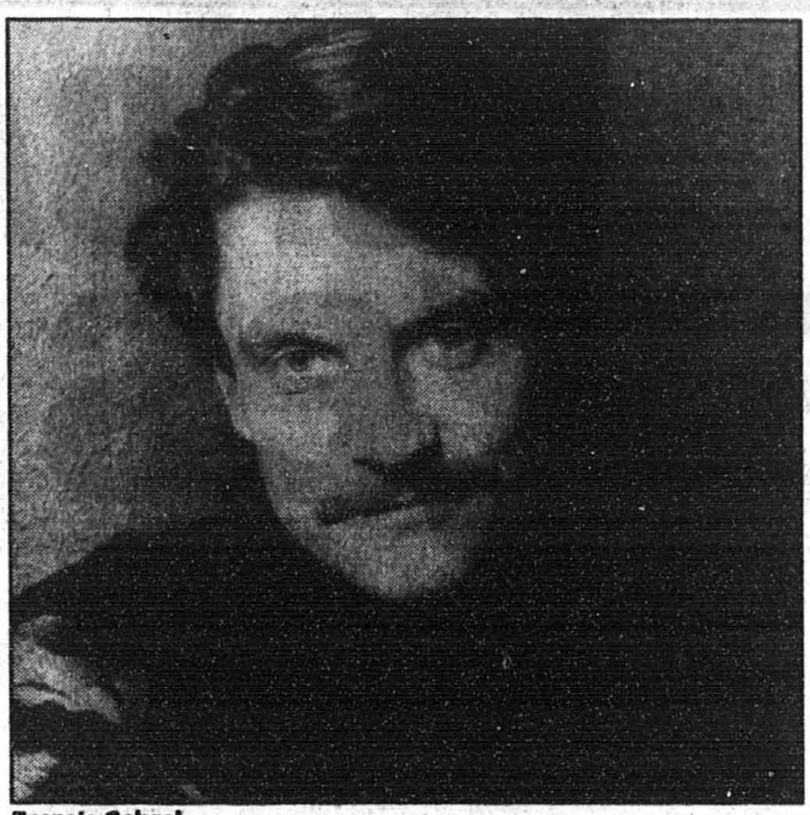
CABARET NEIGES NOIRES, avec André Barnard, Julie Castonguay, Dominic Champagne, Estelle Esse, Norman Helms, Charles Imbeau, Roger Larue, Suzanne Lemoine, Didier Lucien, Jean Petitclerc, Dominique Quesnel et Stéphanie Simard; au Club Soda, du 1er au 4 décembre et du 8 au 11 décembre.

LA TOURNÉE CABREL

Présence, musicalité et maturité en font un show plus qu'impeccable

Alain Brunet assistait hier soir à la Palestre de Cannet, à proximité de Cannes, sur la Côte d'Azur française, au spectacle que Francis Cabrel présentera au Théâtre du Forum de Montréal les 19, 20, 21 et 22 janvier prochains.

ALAIN BRUNET
La Presse à CANNES



Francis Cabrel

■ «Inaltérable, inoxydable, immuable, invariable Cabrel», pouvait-on lire dans un numéro printannier du *Nouvel Observateur*. Bon bon, ça s'annonce bien, avais-je songé avant que le feu ne prenne à la Palestre de Cannet, amphithéâtre situé à proximité de Cannes, niché dans ces collines splendides qui surplombent la Côte d'Azur.

C'était effectivement au tour des Méridionaux, dont les origines sont similaires à celles de la star, d'y goûter. Pas à peu près. Toutes et toutes connaissaient les rimes par coeur, toutes et tous chantaient à l'unisson, toutes et tous ne se pouvaient plus.

Inaltérable? Un gros niet. Cabrel ne manifestait pas l'immobilisme du monument chansonnier qu'il est. Alors là, vraiment pas.

S'il s'agit de LA grande année du chanteur, s'il fracasse des records de popularité cette année, l'homme ne se prend pas pour acquis. Il a beau trôner au top, prendre de longs bains d'admiration (au moins deux heures à chaque soir), il demeure soucieux de transgresser ses propres propositions, pourtant gagnantes.

Non seulement ais-je constaté l'euphorie déclenchée par la tournée dont l'objet est de défendre ce nouvel album qui cartonne (*Samedi soir sur la terre*) mais encore ai-je assisté à un show plus qu'impeccable.

La présence, d'abord: le moustachu romantique m'a toujours semblé d'une extrême timidité, l'exemple parfait de l'artiste inhibé qui pend son pied en s'exprimant par la voie chansonnière, sans pour autant brûler les planches. Hier, il n'avait jamais paru si heureux de communiquer en direct. Il causait avec aisance à ses milliers d'inconditionnels, il gesticulait sobrement, souplement et sûrement.

La musicalité, surtout: le ténébreux Gascon a aménagé un espace des plus enviables à ses musiciens, pour la plupart de grands professionnels du showbiz français. Après avoir livré comme un seul homme une de ses ballades les plus efficaces (*Je t'aimais, je t'aime, je t'aimerai* est plutôt sirupeuse, en ce qui me concerne), il enchaînait avec ses musiciens, générant un décollage en force.

Bernard Paganotti produisait de fabuleux fils de basses fréquences, via lesquels les solistes s'éclataient littéralement. Prenez *Encore et encore*, avec un beat de Roger Secco rappelant Stewart Copeland en guise d'introduction. Prenez ces solos du guitariste Denys Lable, qui confère au répertoire de Cabrel une dimension rock blues pas piquée des vers, prenez le saxophoniste-flûtiste Michel Gaucher qui hyperventile littéralement les rimes de son leader.

Hormis le phénomène que constitue Cabrel, hormis cet affiliage unique de longévité et de popularité (toutes sortes de Niçois et de Cannois au rendez-vous d'hier; des ados, des baba-cool, des quinquagénaires, des couples avec enfants, sans compter ces légions de midinettes en transe), le fait marquant de cette nouvelle tournée est la place prépondérante qu'occupe la musique dans ce récital.

«Ils m'ont appris à écouter beaucoup de musiques différentes, plus élaborées que celles auxquelles j'étais habitué. Moi, je leur ai appris à écouter des chansons», explique Cabrel dans son programme. Parfaitement résumé.

J'ai mis beaucoup de temps à admettre l'importance de cet auteur-compositeur-interprète. Le romantisme à outrance me donne l'urticaire, c'est connu. Au travers de ces relectures revivifiantes, j'ai néanmoins fini par goûter les meilleures rimes de l'auteur et passer outre l'eau de rose dont il fait usage — et dont plusieurs s'abreuvent en criant «Encore et encore»...

Lorsqu'en 1991, Cabrel avait livré son concert acoustique (*D'une ombre à l'autre*), il présentait déjà les signes de la maturité. Hier, nous pouvions parler de grande maîtrise. «Vendredi soir sur la terre», il fallait se rendre à l'évidence: Cabrel a progressé sur presque tous les plans.

LA NCT PRÉSENTE

de Bertolt Brecht d'après Molière



avec: Carole Boissonnet, Jocelyn Castry, Eva Dewel, Nino d'Introna, Fabien Dupuis, Alexis Guijarro, Fabrice Pierre, Brigitte Poupart, Louise Proulx, André Sanfratello et Pierre Terrare

Traduction: Michel Cadot, l'Arche Éditeur
Décors: Philippe Hutinet • Éclairages: Andréa Abbatangelo
Musique: Pierre Lanoue • Costumes et masques: Carole Boissonnet
Régie: André-Paul Venans et Caroline Dietlin • Maquillages: Mireille Mangiagli

Gaz Métropolitain — NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974
4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal — Les billets sont également en vente au Théâtre d'Aujourd'hui et à La Licorne

LA RALLONGE

Carl Béchard, Annie Bergeron, Louise Campeau, Benoît Dagenais, Anne Duceppe, Danielle Lépine, Normand Lévesque, Bernard Mensy et Sabrina Steenhaut présentent

Le Père Noël ...est une ordure

Texte
Josiane Balasko
Marie-Anne Chazel
Christian Clavier
Gérard Jugnot
Thierry Lhermitte
Bruno Moynot

Mise en scène
François Barbeau

Du 6 au 17 décembre à 20h00
16 et 17 décembre à 23h00

6, 7, 8, 13 et 15 décembre COMPLET

LA LICORNE
4559, rue Papineau
Réservations: 523-2246

Conseil des arts et des lettres du Québec — Conseil des Arts de Montréal — Info-Arts Bell — CIBL 101,5 FM — Betonel — Caisse populaire St-Denis de Montréal — Café Bar Le Petit Hôtel

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Tout va pour le mieux

DERNIÈRE SEMAINE

Elliott Hayes

Traduction: Jean Marc Dalpé et Robert Marinier



Mise en scène: Michèle Magny

Hélène Loiselle • Benoît Girard • Henri Chassé • Louise Bombardier
Jacques Girard • Normand d'Amour

Décor: Guillaume Lord • Costumes: François Barbeau
Éclairages: Michel Beaulieu

Du 8 novembre au 3 décembre 1994
Du mardi au vendredi 20h, samedi 16h et 21h et dimanche 15h.
4664, rue Saint-Denis - métro Laurier

Les jeudis 1/2 prix
Informations: 844-1793
Quantité limitée

Réservations: 844-1793

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:20 — **RAISON PASSION**
Les invités sont René Angélil et Claude Poirier.

19:00 — **FAX**
Madonna répond aux questions de Geneviève Borne.

19:30 — **LANCE ET COMPTE**
À défaut de hockey, une série sur...

20:00 — **CONCERT PLUS**
Pour revivre, sans la pluie et la boue, Woodstock 94.

21:30 — **PLAISIR DE LIRE**
Mme Marie Malavoy, ministre de la Culture jusqu'à hier, parlera de ses lectures. Parions qu'elle n'a pas lu le guide du parfait électeur...

22:05 — **«ALIEN 3»**
Toujours Sigourney Weaver, toujours la vilaine bébite. Ça se passe sur une planète peuplée d'anciens bagnards.

23:10 — **«TALONS AIGUILLES»**
Du cinéaste espagnol farfelu Pedro Almodovar, une histoire comique de mère et de fille.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal/Raison Passion		RBO Hebdo	Lance et compte						Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: Talons aiguilles (23h10)	
3	The News	CBS News	Entertainment Tonight		Dr. Quinn, Medicine Woman		Five Mrs. Buchanans	Hearts Afire	Walker, Texas Ranger		The News	Forever Knight
5	News on 5	NBC News	Jeopardy!	Cheers	Movie: My Girl				A Tribute to TV's Funniest Families		News 5	Saturday Night Live
6	Saturday Edition		Busy Bodies	Hour Has 22 Minutes	Movie: Backmask				Movie: Alien 3 (22h40)			
7	Le TVA	Docteur Doogie	Ciné-extra: Grand Finale! feat Peoples				Ciné-extra: Vieux matelots				Le TVA	Lotto (23h30)
7 st	Le TVA	Docteur Doogie	Ciné-extra: Grand Finale! feat Peoples				Ciné-extra: Vieux matelots				Le TVA	Lotto (23h30)
8	Newsline	Regional Contact	Robocop: The Series		Dr. Quinn, Medicine Woman		Lonesome Dove: The Series		Law and Order		CTV Weekend News	Nightline
9	News 8	ABC News	Wheel Of Fortune	Jeopardy!	College Football: Notre-Dame vs Los Angeles.						News 8 New England	The Road
10	Téléjournal/Raison Passion		RBO Hebdo	Lance et compte						Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: Talons aiguilles (23h10)	
10	Le TVA	Docteur Doogie	Ciné-extra: Grand Finale! feat Peoples				Ciné-extra: Vieux matelots				Le TVA	Lotto (23h30)
12	Pulse	Sports Exchange	Star Trek: Deep Space Nine		Earth 2		Lonesome Dove: The Series		Law and Order		CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal/Raison Passion		RBO Hebdo	Lance et compte						Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: Talons aiguilles (23h10)	
22	Quelli	On aura tout vu	Omni Science	Jeunette... tout court		3 Gars, un samedi soir		Plaisir de lire	Cinéma: Chili			
23	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		College Football: Notre-Dame vs Los Angeles.						Baywatch	
25	Life in The Freezer	The Senior Reports	National Geographic		Movie: Two For The Road				Conversations		Movie: How To Steal A Million (23h10)	
26	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Movie: Angels In The Outfield				One Foot in Grave	Bit of Frye & Laurie	Center Stage	
28	Mises juste		Cinéma: Un homme dans la foulle				Cinéma: La Fin du Monde				Le Journal (23h02)	Plein air (23h33)
57	Media Watch (18h05)	Speaking Ourselves	The Editors	The McLaughlin Group	As Time Goes By	Keeping Appearances	Rising Damp	Fresh Fields	Red Dwarf	Pickin' For Merle: Doc Watson and Friends		Movie
15	Rédacteurs en chef	Magellan/Visions	Journal télévisé	Faut pas rêver		Clip/Scénarios	Ça n'arrive qu'une fois			Soir 3	Visions (22h55)	Gorilles... (23h15)
40	Vox Pop (17h30)	Perfecto	Fax	Cimetière des CD	Concert Plus: Journée Woodstock 94				Bouge de là		Musique vidéo	
RDS	Billard (17h30)	Sports 30	Ligue en questions	Hockey: Huricanes de Lethbridge vs Warriors de Moose Jaw.						Planche à voile	Sports 30	Football mondial
STE	Enfance... (17h10)	Zoom (18h45)	Adieu, papa! (19h10)				Les Voleurs de la famille Addams			Les Fantaisies du coeur (22h30)		
TMN	Addams Family (17h15)	The Backyard (18h10)					Dream On	Babylon 5			Nouvel Image (23h15)	

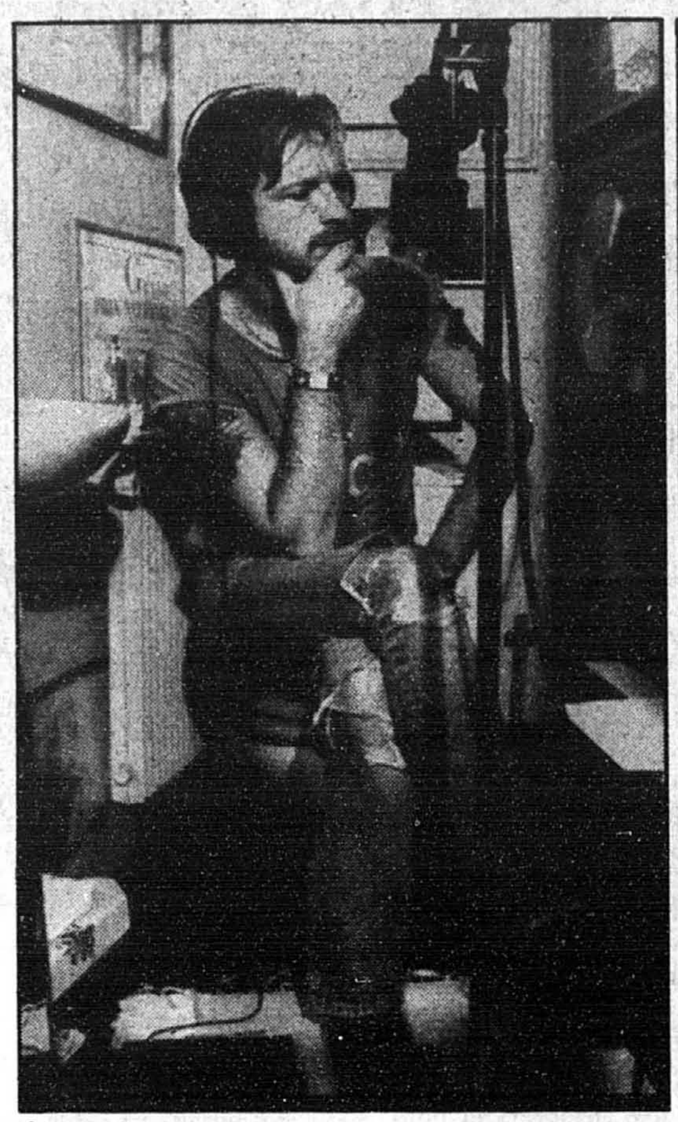
● Changement de dernière heure.

CHANSON

Renaud en a «marre de porter les croix de tout le monde»

Avec À la Belle de mai, *le chanteur livre un disque moins lourd d'invectives*

ALAIN BRUNET
La Presse à PARIS





***À la Belle de mai*, un disque que Renaud a voulu plus épuré, sans même de batterie. Studio reconstitué à la maison, avec le chanteur dans les toilettes pour ses prises de son!**

■ Renaud siège discrètement dans son repaire. Sa «cantine», comme il dit. L'antre n'est pourtant pas discret: la Closerie des Lilas est un restaurant mythique où des centaines de 100 watts ont fait marcher leur circuits à plein régime.

Pas de doute, nous sommes attablés à une escale hautement recommandée. Gravée du nom d'Ernest Hemingway, une plaquette est vissée au bar, sans compter celle de Lénine sur le meuble autour duquel se déroulera la conversation. Moult pointures ont effectivement posé les pieds là où Renaud pose régulièrement son derrière.

Les clients mangent, boivent et discutent, sans la moindre intention d'agresser l'artiste qui, comme on le sait, ne digère pas particulièrement bien les retombées de la célébrité.

Renaud demeure un homme timide, qui ne se livre pas facilement. On se rappellera qu'il fut échaudé sérieusement par la presse parisienne qui, après l'avoir porté aux nues, l'a planté à plusieurs occasions, notamment pour son rôle dans *Germinal*.

L'homme manifeste tout de même moins de pudeur. «Je retourne vers les médias sur la pointe des pieds. Je fais trois télés, alors que mes confrères en font trente...»

Moins manichéen, le Renaud. Ce qu'il admet sans hésiter depuis qu'il a lancé son dixième album de chansons originales: *À la Belle de mai*. Un disque qu'il a voulu plus épuré, sans même de batterie. Studio reconstitué à la maison, avec Renaud dans les toilettes pour ses prises de son!

Qu'en pense l'intéressé? Il esquisse une moue. «Du Renaud classique», indique-t-il.

La vie ne change pas l'essence d'un homme, mais le pousse à en modifier un tant soit peu la composition. *À la Belle de mai* se veut, en ce sens, un recueil moins lourd d'invectives. Son créateur n'y fustige pas avec l'artillerie lourde, tend à mettre en relief l'envers de la médaille, voire dépeindre plus subtilement les contradictions inhérentes à chacun de ses tableaux.

En gagnant de l'âge, Renaud a visiblement étoffé sa vision du monde. Ce qui le rend peut-être moins critique en apparence, mais aussi plus proche des petites et grandes vérités qu'il s'acharne à débusquer. «Je tends à écrire de façon plus universelle, mais encore à partir de mes préoccupations», lâche-t-il.

«Allez, O.M.!»

La chanson-titre de l'album illustre parfaitement l'évolution de cette vision du monde. *À la Belle de mai* est aussi le nom d'un quartier de Marseille où Bernard Tapie, fameux personnage public et homme d'affaires redoutable, a été élu. Vous le voyez venir, le Renaud? Pour celles et ceux qui n'ont pas suivi ce fameux scandale où le propriétaire de l'OM de Marseille — club de football dénoncé pour cause de corruption — fut traîné dans la boue, Tapie n'est pas, d'ailleurs, au bout de ses peines, si l'on constate l'amoncellement des poursuites judiciaires dont il est la cible par les temps qui courent.

«L'Olympique de Marseille, j'en suis un authentique supporter. Comme les autres fans, j'ai été déçu, furieux, scandalisé. Le dévoilement de cette magouille fait planer le doute sur tant d'autres», soupire l'artiste, authentique supporter de l'OM, qui passe plusieurs mois par an dans sa maison du Vaucluse, à quelques bornes de Marseille.

Le scandale fut si retentissant que Renaud en a fait la chanson-clé de son nouvel album. Il s'y moque évidemment de Bernard Tapie. «Il est un homme d'affaires auquel je n'ai pas confiance; il a racheté des entreprises pour les vider de leurs personnels, il a mis à pied des travailleurs de ces entreprises afin de réaliser une plus-value incroyable en les revendant. Je n'ai pas non plus confiance au personnage politique, que je trouve démago. Mais le personnage médiatique, je n'arrive pas à le trouver antipathique.

«Ma chanson, en ce sens, est plus moqueuse qu'assassine. Mais j'ai senti un tel acharnement sur Tapie, que ça me l'a rendu sympathique, moi qui ne l'aimais pas du tout.»

En somme, Renaud blaire la dégaine de ce personnage qui fait encore la une des journaux, bien qu'il en réprouve généralement les actes. Personnage sur lequel il aurait tiré à boulets rouges, il n'y a pas si longtemps. Le prétendu classicisme de Renaud réserve des surprises...

En ch'timi...

Et pourquoi *À la Belle de mai* comme titre d'album? «Parce que c'est le plus joli titre parmi mes nouvelles chansons», affirme Renaud. Un peu plus tard, il admettra que le texte qui y est sous-tendu est celui auquel il s'est le plus appliqué. Tout un travail de relecture des plus savoureux régionalismes, comme il l'a fait récemment en enregistrant des chansons traditionnelles du nord de la France, en dialecte ch'timi — *Renaud cante el'Nord*. Et voici le Midi.

Y fait le fier ce prébonnasse / Oh, Bonne mère, qué counas! / L'est pas de la Marsiale / C'est un con à la voile.

Nuances *À la Belle de mai*, donc. Même à travers ses récentes chroniques zonardes, l'auteur jette un regard quasi-affectueux sur un flic paumé: *La Ballade de Willy Brouillard*.

«Mais le jour où il aura peur, rappelle Renaud, ce flic tirera sans dialoguer, sans se maîtriser. Il sévira, il cognera sans discernement. Le port de l'uniforme lui confère une impunité qui le mènera à nouveau à l'abus de pouvoir.»

Parmi les plus récentes salves sociales, on retiendra aussi *La Médaille*, où l'artiste s'attaque vertement aux héros de guerre: *Sur vos bustes d'airin / Vos poitrines superbes / Vos médailles ne sont / Que fiente de pigeon...* Tiens toi!

Or, pour ce qui est de la majorité des titres de cette nouvelle douzaine (dont trois musiques sont signées Julien Clerc, au grand bonheur de l'auteur), Renaud semble préférer le privé au pamphlet social.

Au répertoire, figure entre autres *Cheveu blanc*, où il se moque de son propre vieillissement tout en évoquant la nostalgie de «ce qui a été vécu et qui ne se vivra plus». Renaud revient sur ses tendres observations de la gent féminine (*Nos gonzesses / Devant les lavabos / Se repoudrent le bout du nez / Se font les lèvres cerise...*); sur son adolescente de fille qui se voit littéralement ensevelie de travail au lycée (*Lolita Lolita*); sur son enfance (*Le Sirop de la rue*), etc.

Histoires plus intimes, donc. «J'en ai un peu marre de me battre contre les moulins à vent. Si je suis critique, on dit que je deviens démodé, gauchiste, soixante-huitard attardé. Si je ne le suis pas, on dit que je me suis assagi... J'en ai marre de porter les croix de tout le monde. C'est lourd à porter et ça suscite la critique assassine, d'autant plus que je défend des causes qui divisent. Pas celles qui rassemblent.»

Renaud en remet: «Le monde me dégoûte de plus en plus, cela m'incite à me tourner vers mes proches, ma famille, mes amours.»

Devant le scribe québécois, il décortiquera une critique du *Monde* à son égard. Mi-figue mi-raisin, la critique... Souffle parfois un vent défavorable sur l'artiste, force est de constater. On se plaît parfois à confier sa démobilisation pour le «Renaud classique»...

«Du parisianisme, tout ça», de réagir l'auteur-compositeur-interprète, conscient de n'avoir aucune prise sur les perceptions, qu'elles fussent fondées ou erronées.

«Je suis le premier auditeur de mes chansons. Si ça me convient, je les présente à mon épouse et ma fille. Après quoi je les présente aux gens. Ça a l'air peut-être prétentieux de dire ça, mais je me fous un peu de leur réponse. Je fais ce que je peux. Si ça plaît pas, si je déçois une partie de mon public, je suis triste.»

Et que Renaud peut-il faire d'autre que du «Renaud classique», bon gré mal gré? Qu'est-ce qu'il est loin de désirer sa plaquette vissée à la Closerie des Lilas...



Louise Cousineau

Un délicieux voyage à Hollywood

Ce pourrait être une histoire tragique: une fille de 20 ans va retrouver son père qui a abandonné sa famille 16 ans plus tôt. Imaginez: ce sans-coeur ne se souvient même plus du nom de son deuxième enfant! Mais voilà: nous sommes dans l'univers du dramaturge américain Neil Simon, qui est capable d'aborder les sujets les plus rébarbatifs en les transformant en comédies où le spectateur rigole beaucoup.

Et puis, tout à coup, les larmes remplacent le rire. Et on se rend compte que nous venons d'être entraînés dans une analyse profonde des relations humaines. Pas étonnant que Neil Simon soit l'auteur dont les pièces tiennent l'affiche pendant des lunes aux États-Unis.

Lorraine — Pascale Montpetit — est une fille de 20 ans qui décide d'aller retrouver son père Robert — Rémy Girard — à Hollywood. Robert a quitté sa famille et n'a jamais beaucoup donné de nouvelles. Il est devenu scénariste qui se débrouille assez, mais pas trop. Lorraine ne sait même pas de quoi il a l'air. Elle et son jeune frère ont été élevés par leur mère.

Lorraine affirme qu'elle y est pour faire du cinéma. Mais la vraie raison, c'est qu'elle veut connaître ce père.

L'inconscience du personnage vous fascinera: devant les arbres qu'il a plantés, il déclare avec un beau sourire que les plantes, c'est comme les êtres humains: si tu ne t'en occupes pas, ça ne marche pas.

Il est persuadé que son fils s'appelle Jacques. Mais c'est Bernard son nom, lui dira sa fille.

Lorraine est un personnage fort attachant: brouillon, décidée, terriblement douée pour la vie, profondément blessée aussi. Et incertaine sur l'amour et les hommes. Comme tous les enfants abandonnés, elle veut savoir qui il est.

La rencontre des deux êtres est le sujet de *Aller simple pour Hollywood*. Les étincelles revolent. On se rend compte que les deux personnages se ressemblent terriblement. Le réalisateur Jean-Yves Laforce a eu le génie de choisir Rémy Girard et Pascale Montpetit, qui sans se ressembler, ont des airs de famille. Une certaine rondeur alliée à la brusquerie. Ils donnent une performance époustouflante.

Les deux comédiens sont très bons. Peu à peu, vous découvrirez l'essence des deux personnages. Et vous finirez même pas aimer ce gros irresponsable, qui fera votre conquête. Alors que c'est la petite qui sort gagnante dans la bataille des sentiments.

La beauté de l'oeuvre, c'est que pas une fois elle ne sent la traduction. François Tassé a réussi une adaptation parfaite où les situations et les personnages sont toujours crédibles. Et les répliques sont brillantes, punchées, souvent très drôles.

Vous reverrez aussi, excellente dans un rôle plus effacé, Diane Arcand qui a déjà fait partie de la distribution des *Berger*.

Rires et frissons garantis. À Radio-Canada dimanche à 20 h 30.



Rémy Girard et Pascale Montpetit: père et fille

Le nouveau boss brasse Radio-Canada

■ **Quand la vice-présidente de la télévision de Radio-Canada Michèle Fortin a déclaré que la façon de travailler à Radio-Canada devait se transformer pour que l'entreprise survive, les employés ont écouté poliment sans vraiment y croire. Les coupures budgétaires précédentes n'ont pas vraiment changé les procédures ancestrales en vigueur dans la maison.**

Mais depuis qu'elle a engagé Charles Ohayon à la direction des programmes, ca barde dans la tour.

M. Ohayon vient du secteur privé — il produisait le téléroman *Chambres en ville*, le gros hit du réseau TVA — et ne fait pas partie de la culture radio-canadienne. Une de ses premières décisions a été de décréter la longueur des génériques et leur contenu: 30 secondes maximum pour une émission de 30 minutes, 60 secondes pour une d'une heure. Et surtout, il a réclamé que le nom du chef du département — l'équivalent du producteur dans l'industrie privée — y soit. Comme ça se fait beaucoup dans les télévision étrangères, et toujours dans les productions indépendantes.

Les réalisateurs, qui ont toujours eu beaucoup de pouvoir à Radio-Canada, se sont immédiatement rebiffés. Le générique est leur domaine, pas celui de la direction. C'est à eux de décider de sa longueur. Et l'addition du nom de leur patron porterait ombrage à leur pouvoir.

M. Ohayon a décidé de se promener partout dans les studios et les régies pour voir comment les gens travaillent. Quand on vient du secteur privé, où chaque dollar compte, on a nécessairement des habitudes qui diffèrent considérablement de celles de la grande maison.

Les réalisateurs protestent contre l'ingérence du grand patron et lui ont laissé savoir que s'il voulait venir dans leur régie, il devait prendre rendez-vous.

M. Ohayon ne se décourage pas et a bien l'intention d'imposer des pratiques un peu plus rationnelles dans la maison. Le but étant de diminuer les coûts.

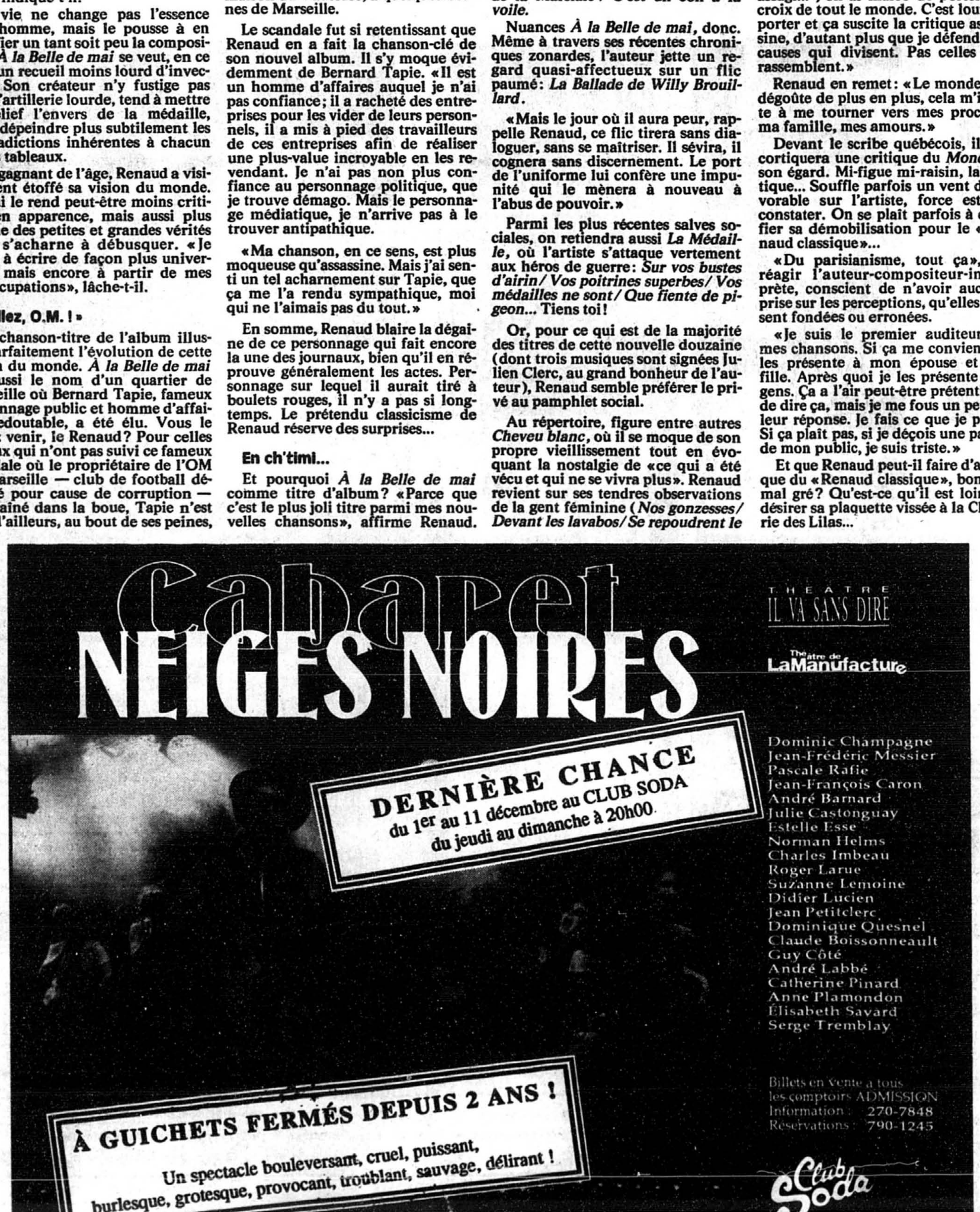
À suivre.

L'hiver est là: on regarde la télé!

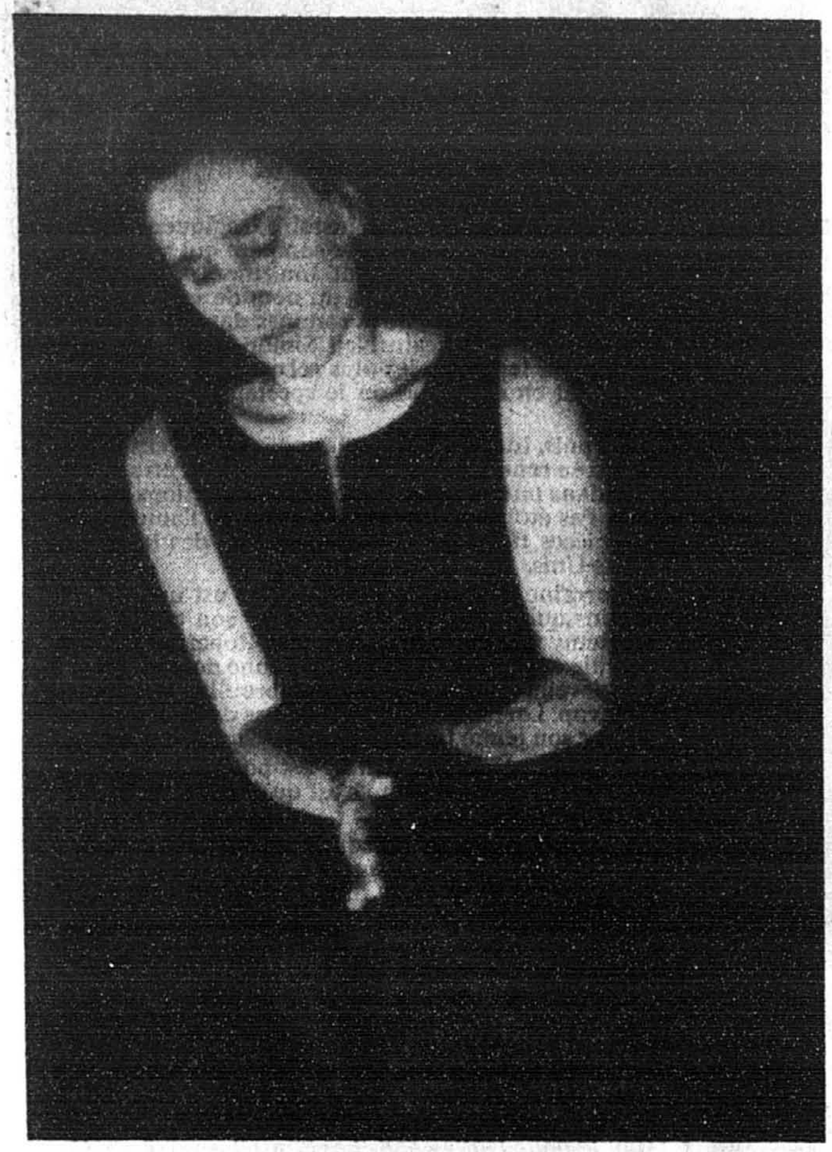
■ **Vous voulez savoir quand l'hiver nous est vraiment tombé dessus? Et bien entre le 3 et le 10 novembre. Je n'ai pas à consulter les vieux bulletins de météo. Ma réponse, je la trouve dans le dernier palmarès de la maison de sondages BBM qui annonce que 19 émissions ont franchi le cap du million. Et quatre celui des deux millions. Une première cette saison.**

***La Petite vie*, toujours en reprise, est numéro 1 avec 2 702 000 spectateurs. Un record. *Fort Boyard* en a 2 529 000, le *Grand procès* de la mère de la petite Aurore 2 253 000 et *Chambres en ville* 2 038 000.**

Le palmarès est sorti hier en fin d'après-midi. On saura les détails mardi.



THÉÂTRE



Dans *La retenue*, Martine Chagnon se révèle comme une formidable conteuse et une observatrice très sensible.

Martine Chagnon : Clémence plus jeune

JEAN BEAUNOYER

■ Dans le cadre des 20 jours du Théâtre à risque, Martine Chagnon présente un spectacle qui s'inscrit à l'intérieur d'une démarche particulièrement originale, alors qu'on assiste à l'évolution d'une femme à travers ses rapports humains. Après une trentaine de représentations de *Le vivre* tant au Québec qu'en Belgique, Martine Chagnon aborde maintenant le thème de la colère dans *La retenue*.

Il s'agit d'une étonnante performance sur scène alors que la comédienne établit une nouvelle relation entre la parole et la dynamique du corps. Martine Chagnon utilise autant le langage verbal et le non-verbal pour construire un univers dans lequel elle tente désespérément d'établir la communication.

Elle utilise l'humour, le cynisme avec une rare intelligence pour raconter la colère enfouie d'une femme parfaite qui a perdu son espace vital en chemin.

Le propos de Martine Chagnon est intime mais rejoint les préoccupations de la femme de trente ans qui vit actuellement la grande solitude des grandes villes. Âgée de 32 ans, titulaire d'une maîtrise en théâtre, Martine Chagnon a débuté une carrière solo en 1987 en proposant *Le parler*, ensuite *Le faire*, jusqu'à *Le vivre* qui a reçu un bel accueil en Europe.

Une formidable conteuse

Dans ce nouveau spectacle *La retenue*, j'ai surtout remarqué une très forte présence sur scène et une rare habileté à créer un espace, des personnages et une vie en utilisant d'abord son corps et ensuite la parole. On parle d'un théâtre gestuel mais Martine Chagnon est également une formidable conteuse et un observatrice particulièrement sensible qui filtre les événements du quotidien pour en retenir les perles de la vie.

Il faut voir comment elle raconte une tentative de rupture avec son amoureux. J'ai rarement vu un artiste raconter avec autant de sensibilité, l'intérieur d'un drame, dessiner avec autant de fidélité les forces vives de l'être humain. Des forces qui s'opposent dans la plupart des cas, des forces qui agitent, qui remuent, qui secouent.

Cette femme parfaite qu'elle incarne, accumule les frustrations, les colères et se laisse détruire par son entourage. C'est une histoire banale mais c'est le véritable drame de l'être humain qui paye parfois de sa personne le prix d'une relation essentielle.

Martine Chagnon, c'est parfois... très près de Clémence Desrochers. Disons, Clémence Desrochers plus jeune, plus audacieuse, plus risquée avec une culture théâtrale derrière elle. Martine Chagnon, c'est le début d'un nouveau langage sur scène. Un langage qui échappe encore aux définitions mais qui pourrait mener très loin. Tout ce dont Martine Chagnon a besoin actuellement, c'est du temps. Rien que du temps.

LA RETENUE, texte, conception, mise en scène et jeu de Martine Chagnon, éclairages de Colette Drouin, décor de Martine Lemay, costume de Véronique Roche, une création des Productions du Lierre présentée à la Maison de la Culture Frontenac du 22 au 26 novembre et du 1er au 3 décembre.

DANSE

Conversation avec des fantômes

Dans «Des siècles avec nous», Sylvain Émard échange avec des personnages anciens. À écouter avec soin...

MANON RICHARD
collaboration spéciale

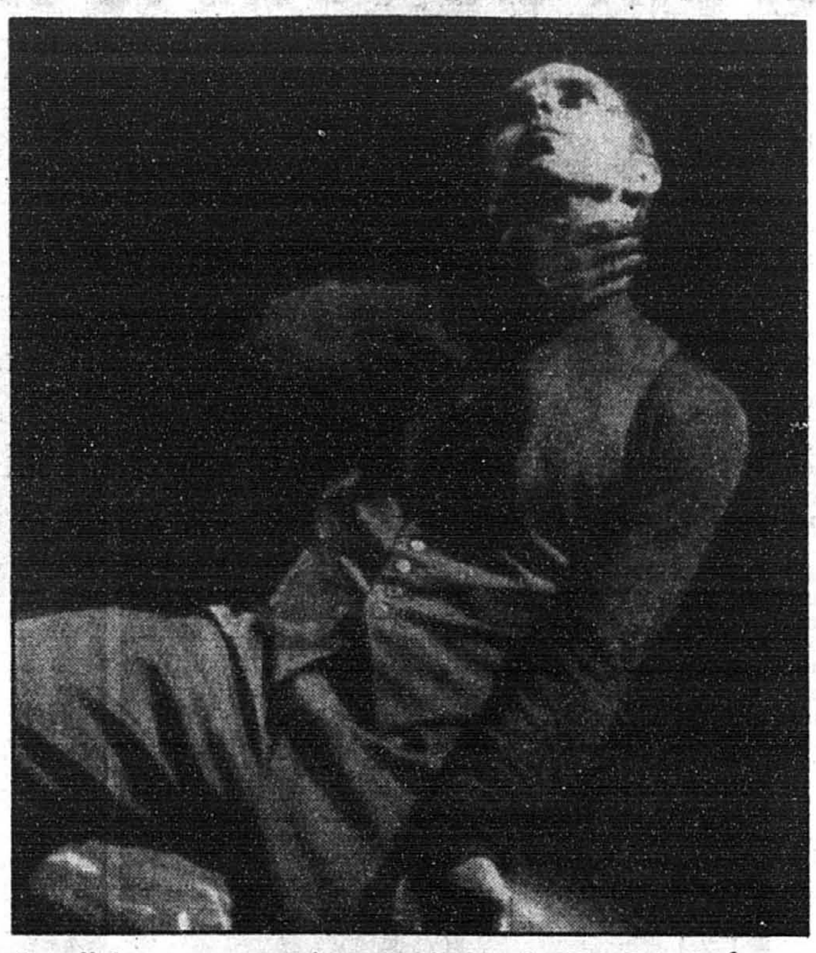
■ Rembrandt n'aurait sans doute pas renié le portrait que Sylvain Émard nous a offert cette semaine au Théâtre La Chapelle. Le chorégraphe qui revenait à ses premières amours en nous offrant un solo intitulé *Des Siècles avec vous*, a été bien inspiré par tous ces portraits de grands peintres qu'il a côtoyés dans les musées et les galeries d'art ces dernières années.

Premier tableau. Le danseur est penché dans la pénombre, une main appuyée sur son dos. Puis, sa tête se relève doucement, très doucement, un mince filet de lumière s'attarde sur son visage et son seul regard nous fait basculer dans un autre monde. Ses mains, peintes en noir, esquissent des mouvements qui encadrent un visage avide et vulnérable. La tête se tend vers l'avant comme si le chorégraphe voulait nous souffler une confidence, mais sa bouche reste close comme un personnage sur la toile.

Sylvain Émard est seul en scène mais, étrangement, on le croirait accompagné d'une foule de personnes, des fantômes qui se traduisent par les ombres chinoises créées par les judicieux éclairages de Marc Parent. Le mariage de pénombre et de lumière sur le corps du danseur nous rappelle la sombre beauté des toiles du 17e siècle. L'interprète parcourt la scène en dessinant des mouvements empreints de douceur puis, comme s'il troquait de personnage, il arpente l'espace à grandes enjambées, se jette par terre avec fracas, s'agenouille, s'allonge, se relève et frappe le sol à grands coups de talons impatients. Le jeu de ses mains autour se son visage est omniprésent, comme si l'interprète n'en avait jamais assez d'esquisser l'expression ou la vie de ceux qui l'ont inspiré.

Le danseur joue sur trois tableaux dans ce solo qui dure tout juste une heure. Enfin, il faudrait dire trois éléments de décor puisque l'espace est divisé en trois parties. L'avant-scène est drapé d'une grande toile délavée de gris et de beige devant laquelle de chorégraphe esquisse ses premiers tableaux. Au centre, un long et large encadrement noir est découpé pour recevoir l'interprète qui s'en sert pour traverser une autre dimension de sa pièce. Un autre cadre, rouge, perce le fond de la scène. Celui-là, Sylvain Émard nous en réservera les plus beaux secrets pour la fin lorsqu'il s'y glissera pour dessiner sa dernière toile.

La trame musicale qui lie l'ensemble de l'oeuvre est signée Bertrand Chénier, avec qui le chorégraphe travaille depuis quelques années. Le piano succède à la trompette puis aux percussions en enveloppant la gestuelle du danseur. Pas de fausses notes. Tout baigne. Si le Musée des beaux-arts avait été ouvert en sortant du Théâtre La Chapelle, j'y aurais probablement fait un détour pour poursuivre cette aventure en scrutant les nobles portraits qui ont touché le chorégraphe. Sylvain Émard voyait son solo comme une conversation avec ces personnages. Cet échange mérite qu'on l'écoute avec soin.



Des siècles avec nous est un spectacle solo. Mais Sylvain Émard donne l'impression d'être entouré d'une foule de personnages.

DES SIÈCLES AVEC VOUS. Jusqu'au 4 décembre au Théâtre La Chapelle. Chorégraphie et interprétation : Sylvain Émard. Musique originale : Bertrand Chénier. Éclairage : Marc Parent. Scénographie : Richard Lacroix. Costume et maquillage : Angelo Barsetti. 20h30.

Erick Hawkins n'est plus

Agence France-Presse

NEW YORK

■ Le chorégraphe américain Erick Hawkins, qui avait travaillé avec George Balanchine et Martha Graham, est décédé mercredi des suites d'un cancer, à l'âge de 85 ans, dans un hôpital de New York, a-t-on appris hier.

Hawkins avait été le premier étudiant américain de l'école de ballet fondée aux États-Unis par Balanchine. Danseur au Metropolitan Opera, il avait ensuite fait partie de la troupe du Ballet Caravan, devenu depuis le New York City Ballet.

Né à Trinidad (Colorado), il avait grandi en Californie et au Kansas et avait étudié l'université d'Harvard. Il avait été marié à Martha Graham de 1948 à 1954.

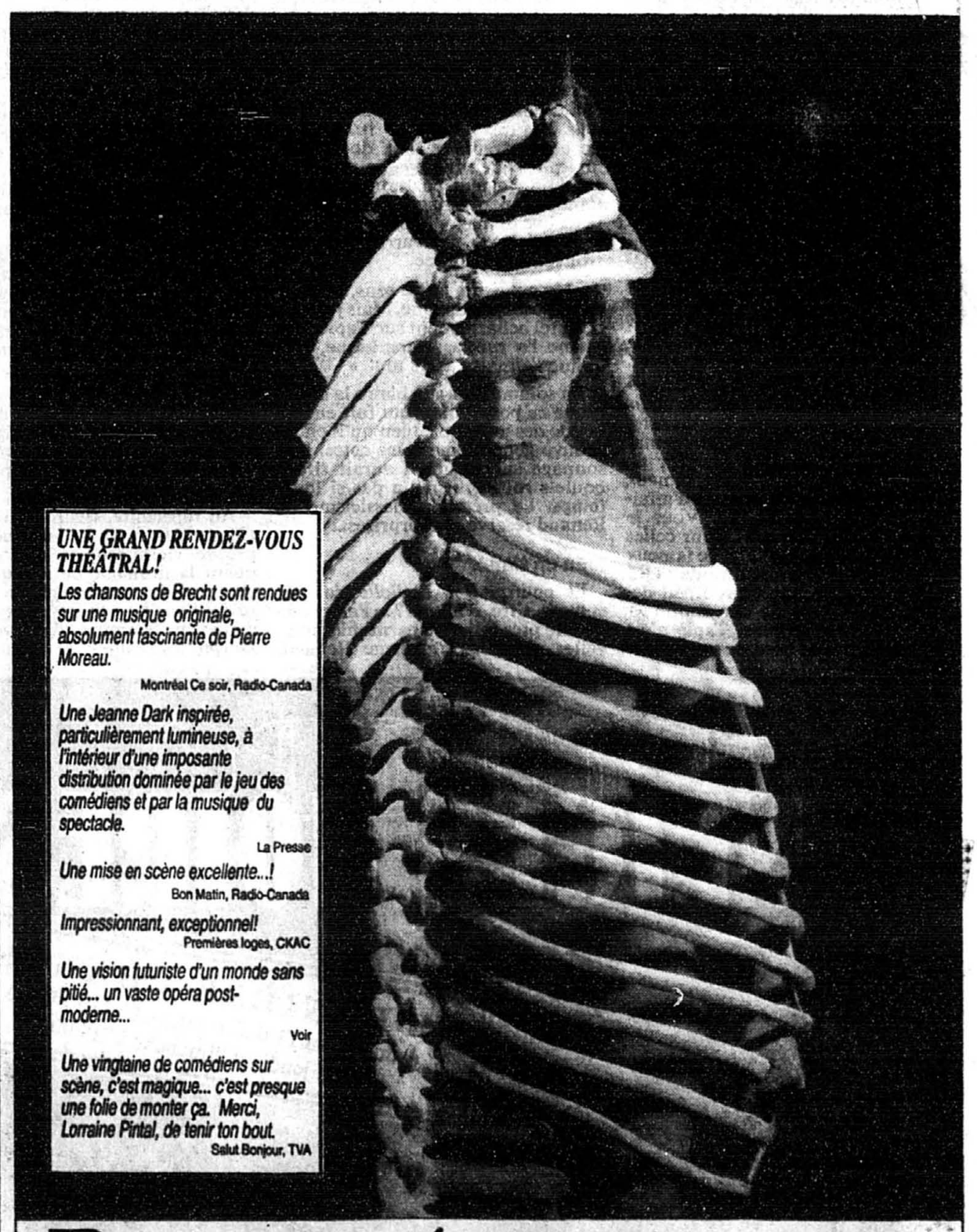
Hawkins avait fondé son école de danse en 1951. Il ne dansait plus depuis 1976 mais avait continué d'enseigner jusqu'à ces dernières semaines.



PHOTO AP

Erick Hawkins, en 1986.







Des lettres «célinoïdes»...

AFP
PARIS

■ La veuve de l'écrivain Louis-Ferdinand Céline, l'auteur de *Voyage au bout de la nuit*, a demandé jeudi à la justice française d'interdire la publication de lettres inédites de son mari, écrites en partie pendant la Deuxième guerre mondiale et ouvertement racistes.

Le tribunal rendra sa décision début décembre. Les lettres sont rassemblées dans un livre, *Lettres des années noires*, publié par la maison Berg International. Au nombre d'une vingtaine, elles ont été adressées de 1938 à 1947 au journal d'extrême-droite *Je suis partout*, apôtre de la collaboration avec les nazis. Selon Berg international, l'hebdomadaire avait refusé de les publier «pour cause de délire raciste».

Dans une des lettres, datée du 15 juin 1942, Céline affirme «la France brûle de finir nègre, je la trouve à point, pourrie, croulante de métis (...) encore 50 ans, plus un seul Français qui ne soit métis de quelque chose en «ide», arabolde, arménoïde, bicoïde, polonoïde».

La veuve de Céline, Lucette Destouches, fait valoir qu'elle est titulaire du droit moral d'auteur de son mari, décédé en 1961, et qu'aucun de ses écrits ne peut être publié sans son autorisation.

La veuve de l'écrivain a par ailleurs toujours interdit la réédition de ses pamphlets antisémites, dont *Bagatelles pour un Massacre*.

La Fille du Docteur?

Par ailleurs, le tribunal de Mannheim (Allemagne) a rejeté hier la plainte de l'éditeur italien Feltrinelli, détenteur des droits mondiaux du roman de Boris *Pasternak, Docteur Jivago*, qui réclamait l'interdiction de la publication en Allemagne d'une suite du célèbre roman.

Les magistrats ont estimé que si cette suite de l'auteur britannique Alexander Mollin publiée par le géant allemand de l'édition Bertelsmann sous le titre *La Fille de Lara* se référait dans une large mesure à l'oeuvre de Pasternak, elle ne constituait pas pour autant une atteinte aux droits de l'éditeur. Les deux oeuvres, ont-ils noté, présentent aussi de nombreuses différences.

Feltrinelli affirmait que *La fille de Lara* s'appuyait totalement sur l'oeuvre la plus célèbre du prix Nobel russe de littérature afin de profiter de son succès. Bertelsmann avait répliqué qu'il ne s'agissait que d'une adaptation libre du thème du *Docteur Jivago*.

Dans le roman de Boris Pasternak, Lara, le grand amour du Docteur Jivago, a une fille de son amant sans que le médecin ne le sache jamais. Cette fille apparaît brièvement à la fin du roman sous les traits d'une jeune femme vulgaire et parfaitement inculte, par contraste avec ses parents.

SOCIÉTÉ PHILARMONIQUE DE MONTRÉAL
SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 20 H
HAENDEL
The Lord is my light
MOZART
Symphonie en la majeur, no 29
VIVALDI
Credo et Magnificat
ENSEMBLE VOCAL DE MONTRÉAL
Direction Stéphane Richer
CHOEUR DE L'UQAM
Orchestre de la Société philarmonique de Montréal
Direction Miklos Takacs
Billets: 22 $ (taxes incluses)
Points de vente: Place des Arts, 842-2112
Admission, 790-1245 (+ frais de service)
À l'entrée de l'église le soir du concert
Église Saint-Jean-Baptiste angle Rachel et Henri-Julien Métro: Mont-Royal
2170464-826

Baryton
GINO QUILICO
Pianiste
DENISE MASSÉ

Lieu
Chapelle du Grand Séminaire de Montréal
2065, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec)
Date
Mardi 6 Décembre 1994
DONNER DU CORPS À L'ESPRIT
Heure
19h30
Prix
115$ taxes incluses
Au profit de la campagne de financement du Collège de Montréal
Informations et réservations au 933-7397

CONCERTS VITRAUX
ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: BORIS BROTT
"CONTES POUR NOËL"
LUNDI 19 DÉCEMBRE, 20 H

2170527 - B26
Angela et Wonny Song, pianistes
GENEVIÈVE BUJOLD
narratrice
"Pierre et le Loup"... Prokofiev
"Carnaval des animaux"... Saint-Saëns
Billets: adultes 25 $; étudiants et enfants 15 $.
En vente à la Place des Arts 842-2112.
Ou veuillez envoyer chèque ou mandat-poste avec enveloppe de retour adressée et affranchie à: Orchestre de chambre McGill, 5459, av. Earnscliffe, Montréal, H3X 2P8.
RENSEIGNEMENTS: 487-5190
SALLE REDPATH
3461, rue McTavish

BERCEUSES

I MUSICI DE MONTRÉAL
YULI TUROVSKY
Dans le cadre de l'Année internationale de la famille
BERCEUSES DU MONDE
Nadia Pelle, mezzo-soprano
Angela Song, piano
Présenté par : TELEGLOBE
Au programme :
Leopold Mozart
Symphonie en sol majeur, «Alte Lambacher»
W.A. Mozart
Aria : Parto, ma tu ben mio
(Ext. de La Clemenza di Tito, K. 621)
Franz Xaver Mozart
Concerto pour piano en mi bémol majeur, op. 25
Brahms, Haydn, Milhaud, Schumann, Tchaïkovski, etc.
Berceuses
Jeudi le 1er décembre 1994, 20h00
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets : 11,91 $ / 16,30 $
(taxes et redevance en sus)
Billetterie : 842-2112
PASSEP*ART - OFFRE SPÉCIALE
OBTENEZ GRATUITEMENT UN BILLET POUR ENFANT* (12 ans et moins)
Une valeur de 15 $ sur présentation d'un PASSEP*ART
* L'enfant doit être accompagné d'un adulte muni d'un billet au prix régulier. 100 billets pour enfants disponibles
Commanditaire principal de la saison 1994-1995
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
LES GRANDS CONCERTS
MUHAI TANG, chef
SABINE MEYER, clarinette
Lundi 28 et mardi 29 novembre, 20h
HÉTU: *Le Tombeau de Nelligan*
MOZART: *Concerto pour clarinette, K. 622*
DVORAK: *Symphonie no 9, «du Nouveau Monde»*
Commanditaires: 28 novembre: Celanese Hoechst — 29 novembre: Société de bienfaisance Canadien Pacifique

Sabine Meyer
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PDA en sus)
GRATUIT
LE LAIT
présente
LES CAUSERIES OSM
Lundi 28 et mardi 29 novembre à 18h45
Hall central de la Place des Arts
Le Tombeau de Nelligan et autres oeuvres au programme
Invité: Jacques Hétu
Animateur: José Evangelista
Mercredi 7 et jeudi 8 décembre à 18h45
Hall central de la Place des Arts
L'industrie du disque classique
Invité: Rob McAlear
Animateur: Colette Mersy
LES CONCERTS GALA
présentés par Seagram Symphonia
ALEXANDER LAZAREV, chef
ELISABETH LEONSKAJA, piano
mercredi 7 et jeudi 8 décembre, 20h
KORNDORF: *Epilogue*
LISZT: *Concerto pour piano no 2*
TCHAIKOVSKI: *Symphonie no 5*

Alexander Lazarev
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PDA en sus)
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

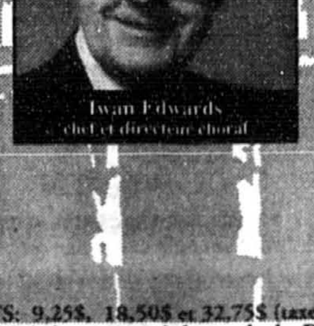
donnez sang risque
Pour savoir où et quand donner du sang, appelez Info-Collecte au 527-1501
La Société canadienne de la Croix-Rouge Services transfusionnels

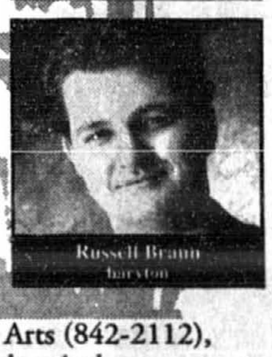
UNE PIÈCE DE COLLECTION DEPUIS 1979
Broue

LA FIÈVRE BROUE SE POURSUIT...
6 au 10 DÉCEMBRE 94 — COMPLET
7 au 11 FÉVRIER 95 — COMPLET
21 au 25 MARS 95 — COMPLET
28 MARS au 1er AVRIL 95 — COMPLET
4 au 9 AVRIL 95
Billets en vente maintenant
1900e représentation
mardi 29 novembre à St-Jean
Une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA • MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
Avec MARC MESSIER • MARCEL GAUTHIER • MICHEL CÔTÉ
L'OLYMPIA 1004 rue Ste-Catherine Est
CKAC 730
Billets en vente au théâtre (286-7884) et ADMISSION, achat par téléphone: 790-1245

BANQUE ROYALE
présente
Handel
Le MESSIE
Basilique Notre-Dame
20-21 décembre 1994
19h30

Kathleen Brett, soprano

Gordon Gietz, ténor

Ewan Edwards, chef et directeur choral

Linda Maguire, mezzo-soprano

Russell Braun, baryton
BILLETS: 9,25$, 18,50$ et 32,75$ (taxes incluses)
en vente à l'OSM (842-9951), aux guichets de la Place des Arts (842-2112), Réseau Admission (790-1245) et à la basilique Notre-Dame le soir du concert.



Dix ans après son premier album, Éval Manigat, qui est pourtant un compositeur de premier ordre, a eu toutes les peines du monde à en produire un second. C'est fait, enfin, avec *Africa +*, chez Musicor. Un disque témoignant de sa démarche métisse, et de sa longue migration.

Éval Manigat, un modèle d'intégration

Le compositeur haïtien peut enfin témoigner de sa démarche avec l'album Africa +

ALAIN BRUNET

■ Qui, à Montréal, a pour objet d'hybrider *rara*, *cadence rampas*, *musique racine*, *cumbia*, *rock* et *jazz latin* ? Qui d'autre qu'Éval Manigat ?

L'artiste d'origine haïtienne et sa formation Tchaka peuvent enfin témoigner de leur démarche métisse par le biais d'un album : *Africa* , distribué chez Musicor.

Synthèse d'une longue migration, si l'on fait la nomenclature des influences et collaborations du principal intéressé. Synthèse dont Manigat se propose de présenter les composantes essentielles, ce mercredi au Gesù.

Cinquante-cinq ans, les pousses grisonnantes dans les boucles, le geste cool, l'air serein. Cet esprit sage est celui des vieux routiers, ce qui n'exclut en rien la capacité d'émerveillement et l'envergure des neurones.

Il a fait du chemin, le monsieur : jeune provincial, Éval Manigat avait naguère accédé aux grandes ligues de Port-au-Prince en décrochant un job de bassiste chez Weber Sicot, maître de la *cadence rampas*. Éval croyait, et croit toujours, le disparu d'esprit plus ouvert que son rival, Nemours Jean-Baptiste, le premier grand promoteur du *compa direct*, qui a longtemps été en Haïti ce que le zouk est à la Martinique et le reggae à la Jamaïque.

D'artisan à compositeur

Il faut savoir que la *candence rampas* a fait bien des petits dans la tête d'Éval, expatrié depuis l'aube des années 70. Les branches de l'arbre sont multiples...

Les greffes d'Éval Manigat sont de nature multiculturelle, il va sans dire : le frangin Martial Méroné aux guitares, le saxophoniste et arrangeur Jean Fréchette, les percussionnistes Roger Laurent et Raymond André, le tromboniste André Verreault, les trompettistes Richard Gagnon et Jocelyn Lapointe, le saxophoniste Yvan Belleau, les chanteuses Vivian Rangon, Émeline Michel et Karen Young, le chanteur Lazaro René. On en passe.

La trajectoire d'Éval Manigat est celle de l'artisan compétent, devenu compositeur de premier ordre après de longues errances entre réalités insulaires et continentales. Le cheminement est aussi celui de l'immigrant créole transplanté dans cette petite société francophone d'Amérique qui, par moments, a peine à reproduire avec assurance sa propre culture. Et qui, par voie de conséquence, néglige un peu celle des nouveaux arrivants.

D'où l'intégration trop lente des contributions antillaises au « son québécois ». D'où un deuxième album, si durement arraché par Éval Manigat. Le premier, mis en marché à l'époque où il menait les destinées du groupe latino-funk Buzz, remonte à plus d'une décennie. Aucun impact, doit-on rappeler...

> *« Ce disque, c'est une illustration de ce qui se passe ici, au coeur de cette ville. Je vis avec le monde d'ici et j'aime toujours ça. »*

Persistant, le musicien concocte *Africa* depuis nombre d'années, si l'on considère la relecture de certaines de ses compositions — *Anna Maria*, *Salsa Sun*, notamment, ont déjà été enregistrées par Karen Young et Michel Donato. *Africa* procède ainsi à la représentation d'un Manigat grandeur nature, à la hauteur de notre *late bloomer*, certes devenu l'un des plus brillants compositeurs engendrés par la société haïtienne et sa diaspora.

« Ethno-québécois... »

« Sur ce disque, explique le musicien, mon travail se résume en une compilation de ce qui se passe sur le plateau montréalais. Ethno-québécois, en somme. Ce disque est aussi un salut aux artistes que j'ai côtoyés à Montréal depuis que j'y vis. En même temps, c'est une illustration de ce qui se passe ici, au coeur de cette ville. Je vis avec le monde d'ici et j'aime toujours ça. »

Manigat a dû préciser la nature de ses propositions lorsqu'il a réalisé *Africa* , de concert avec le percussionniste Jean-François Fabiano. Que fallait-il privilégier ? « L'unité, répond-il, on la trouve à travers mes arrangements et les couleurs utilisées dans chacune des pièces. Cet album m'a d'ailleurs permis de faire le point sur ce que je faisais, et ce vers quoi je dois me diriger. »

Pour Éval, la chanson *Africa* est la direction à emprunter : « Les styles *musique racine* et *rara*, ce côté très tribal, soigneusement préservé en Haïti, doivent se mêler aux couleurs rock et jazz, nord-américaines et québécoises », soutient le musicien.

De plus, l'ouverture de Manigat implique la soudure entre folklores québécois et antillais. L'homme vient tout juste de passer une journée entière de studio avec Denis Fréchette (le pianiste de la Bottine souriante), Lazaro René (chanteur d'origine cubaine), Pierre Cormier et André Dupuis (percussionnistes de... souche). « Nous nous sommes appliqués à mélanger le folklore cubain de Lazaro et celui de la Bottine souriante. Il y avait une telle énergie ! », raconte notre chercheur, enthousiaste.

Mais... Vu le conservatisme relatif des premières générations haïtiennes ayant immigré au Québec (nostalgique par définition, l'immigrant économique a tendance à considérer statique la culture de sa terre natale, c'est-à-dire similaire à l'époque où il l'a quittée), Éval Manigat a mis du temps avant d'être reconnu par sa propre communauté. Normal, sa façon de faire n'est pas celle de la norme. Vraiment pas.

Des appuis

« Le crédit de mon travail rejaillit sur celui de la communauté. J'ai des appuis, désormais », affirme-t-il. Encore a-t-il fallu trouver le financement nécessaire à l'enregistrement d'*Africa* . Les bourses gouvernementales ne suffisaient pas, les labels québécois avaient d'autres chats à fouetter... Un homme d'affaires haïtien a finalement ouvert son portefeuille : Ken Dornéval, à qui Éval Manigat doit une fière chandelle. Fait à noter, Éval Manigat n'a pas reçu un rond des hommes d'affaires au visage pâle. Malaise...

Lorsque Louise Matte, percussionniste, promotrice et égérie d'Éval Manigat, a repris les commentaires de l'agent de son homme, voulant que le *world beat* soit en meilleure santé au Canada anglais, j'ai quand même sauté de mon siège. Comme si à Toronto ou Vancouver, les petits Blancs se mêlaient plus aisément aux gens de couleur, faisaient à ces derniers une meilleure place au soleil. Foutaise et refoutaise. On aime croire, au Canada anglais, que le Québec est une société « ethnique », imperméable, fermée. Rien n'est moins vrai : nous célébrons la *world music* comme partout ailleurs en Occident, et plus encore.

N'en demeure pas moins que notre société et son showbiz devront faire preuve d'une plus grande ouverture, pour ainsi désamorcer l'alarmisme de celles et ceux qui vont jusqu'à nous comparer aux Serbes et aux Hutus. N'importe quoi...

Éval Manigat, sage et diplomate, n'a que faire de ces considérations. « Chacun prêche pour sa paroisse », laisse-t-il tomber poliment.

Un modèle d'intégration, je vous dis !

ÉVAL MANIGAT et son groupe Tchaka au Gesù, mercredi 30 novembre, dans le cadre de Saison Jazz Montréal.

SÉRIE Les Violons du Roy à Montréal
Les Violons du Roy
CE SOIR
Sous la direction de
Bernard Labadie
SOIRÉE À LONDRES
amedi 26 novembre, 20h00
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est
Billets: 987-6819
CBC Stereo 93.5
NESBITT BURNS

LE PLUS BEAU CADEAU DE NOËL
Orchestre de chambre McGill - Dir.: BORIS BROTT
CONCERT GALA/Levée de fonds
MSTISLAV ROSTROPOVICH,
le plus grand violoncelliste au monde
Haydn: Concerto en Do
Tchaikoswky: Variations Rococo
LE MERCREDI 15 MARS, 20 H
BASILIQUE NOTRE-DAME
Prix d'entrée (don) avec reçu d'impôt:
50 $, 75 $, 100 $ et 125 $
(incluant réception, nombre de sièges limité)
ScotiaMcLeod
2170526 - B26
Nom:
Adresse:
Tél.:
Nombre de billets: x = Prix Total
Veuillez envoyer chèque ou mandat- poste avec enveloppe de retour adressée et affranchie à : Orchestre de chambre McGill, 5459, av. Earnscliffe, Montréal, H3X 2P8
RENSEIGNEMENTS: 487-5190

LA VIE PARISIENNE OFFENBACH
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN • DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE
SUPPLÉMENTAIRES 16, 17 (matinée) et 19 décembre
COMPLET
10, 12, 14, 15, 17 décembre 1994, 20 h
PREMIÈRE À L'OPÉRA DE MONTRÉAL
(en français avec surtitres anglais)
Raoul de Gardefeu CAMILLE RENO, Bobinet GAÉTAN LABBÉ, Métella CHANTAL LAMBERT, Gabrielle MONIQUE PAGÉ, baron de Gondremarck GRÉGOIRE LEGENDRE, baronne de Gondremarck LOUISE MARCOTTE, Frick et le Brésilien HUGHES ST-GELAIS, Pauline LEILA CHALFOUN, chef EMMANUEL VILLAUME
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets en vente à L'Opéra de Montréal : 985-2258, Place des Arts : 842-2112 et Admission : 790-1245
La Presse
Succession J.A. DeSève
ROUSSEAU • PAQUIN

DE RETOUR SIX SOIRS SEULEMENT
Sol
Il faut d'la fuite dans les idées!
Le 27 novembre à Gowansville Auditorium Massey-Vanier.
24-25-26 NOVEMBRE • 1ER-2-3 DÉCEMBRE
Les Salles du Gesù
1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)
Info/Réservations/Groupes
(514) 861-4036
ADMISSION
CD ET CASSETTES DISPONIBLES SUR ÉTIQUETTE ANALEKTA

Dan Bigras revient aux petits bars de ses débuts... pour ses débuts à Paris

MICHEL DOLBEC
de la Presse canadienne

PARIS

■ Le Québécois Dan Bigras vient de faire de modestes débuts parisiens dans une petite cave voûtée du Sentier, le quartier de la confection, où il a renoué avec son passé de chanteur de bar.

Le «Sentier des Halles» est ce qu'on appelle un théâtre de poche: une scène minuscule fait face à onze bancs de bois sur lesquels tiennent tant bien que mal de longs coussins rouges. Environ 80 personnes, cent à tout casser en les serrant bien, peuvent y prendre place. On boit de la bière en regardant le spectacle. Il flotte dans l'air une odeur d'humidité que ne parvient pas à couvrir complètement la fumée des cigarettes.

Dan Bigras a donné dix spectacles dans cette cave. Accompagné d'un bassiste et d'un batteur avec lesquels ils chantent le plus souvent à trois voix, il a repris des extraits de ses trois albums et interprété quelques airs de gospel. Ce soir-là, en milieu de semaine, il n'y avait que 25 spectateurs, en incluant les «blondes» des artistes et les invités. Ce n'est pas encore la gloire mais Bigras — qui est un homme patient — est content.

C'est lui de toute façon qui a choisi de s'attaquer à Paris par cette petite porte. Fort de son succès aux Franco Folies de La Rochelle et des spectacles qu'il a donnés en province, il aurait pu prétendre à une salle plus grande, la Cigale par exemple, qu'il est toujours possible de «paqueter» pour un soir en offrant des places gratuites à tous les Québécois de la capitale. Cela se fait parfois, paraît-il... L'interprète de *Tues-moi* a préféré continuer à «marcher au pif et à la bandaison», comme le lui ont enseigné 18 années de bar.

«J'aime jouer, expliquait-il après le spectacle mercredi. Je préfère faire ça dans une petite salle que tout mettre mes efforts sur un seul coup. J'aurais eu l'impression de faire les choses à moitié. C'est dans des petites salles que j'ai appris à vivre. C'est comme ça que je me suis fait connaître au Québec. Tu peux sortir un gars des bars mais tu sors pas le bar d'un gars.»

Dan Bigras a eu droit pour son premier passage à Paris à une couverture de presse plutôt modeste. France 2 a consacré un bref reportage en fin de soirée à ce chanteur au «coeur tendre» à la voix «ample, rock et rauque». Il a accordé quelques interviews à la


Dan Bigras

radio, fait *Rien à cirer*, une bonne émission d'humour à France Inter, l'équivalent de Radio-Canada AM. Dans un entrefilet, *Libération* a parlé de sa voix «cassée et puissante» et de son jeu de piano «plus violent qu'adroit». Conclusion du quotidien: «Bigras a une place à se faire ici».

Le colosse aux bras tatoués semble en tout cas prêt à se battre pour y parvenir, au propre comme au figuré. Les fans du «rockeur» quinquagénaire Johnny Hallyday, dont il a fait la première partie l'été dernier, le savent.

«Ils me laissaient pas chanter, raconte Bigras. Je leur ai dit que s'ils m'écoutaient pas, je descendrais casser une couple de gueules. Ils se sont calmés.»

La prochaine fois, Bigras viendra à Paris pour défendre un nouveau disque (*Le Fou du diable*), qui est partiellement écrit et qu'il enregistrera au printemps. Pour l'instant, il part en province pour une mini-tournée de cinq spectacles à Caen, Nantes, Bordeaux et Châteaulin.

1964 - 1994
Trente ans plus tard, la magie renaît sur scène
YESTERDAY LES BEATLES
SUPPLÉMENTAIRES SALLE ANDRÉ-MATHIEU 8-9-10 DÉCEMBRE
SUPPLÉMENTAIRES: 26-27-28 JANVIER 95
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Mise en scène: Michel Gaumont Concept: Pierre Marchand
16 - 17 - 18 NOVEMBRE 94
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 rue Ste-Catherine Est Montréal
Réservations 790-1245 et sur le réseau Admission
T.V.A

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
Voyez le spécial BÉNEZRA demain 20h à TQS
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS AVANT SON DÉPART POUR L'EUROPE
Toute ressemblance avec des personnes connues est ben de valeur pour eux autres!
un spectacle signé Stéphane Laporte
CKAC730 THEATRE ST-DENIS 1
30 NOVEMBRE au 18 DÉCEMBRE
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (information: 849-4211)
ET PAR TICKETMASTER 790-1111 (achat par téléphone) Groupes : 527-3644
KMF 94,3 RADIO

Merci de votre p'tit coup de cœur.
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC
Au cœur de la solution!

James Brown
le parrain de la musique soul est de retour.
Pour un soir seulement, le 16 décembre à 20 h à l'aréna Maurice-Richard.
(Près du Stade olympique - Métro: Viau)
"Le grand parrain Brown enfin de retour!" - New York Daily News
"Brown le prouve: il est encore plus en forme que jamais." - Los Angeles Time
Les productions Meanier Mailloux
EN VENTE MAINTENANT
EN VENTE CHEZ ADMISSION 790-1245
HOLLYWOOD THE JEAN PEOPLE
oldies 990
2169047 - B19

«Lara Fabian... une nouvelle étoile est née»
«Une voix et une présence incroyables. Son tempérament d'italienne éclate et vibre à la façon d'une cantatrice. C'est sur scène qu'elle prend sa véritable mesure. Une artiste de talent, on ne peut en douter.» - Manon Guilbert, Journal de Montréal
«Lara a une voix superbe, pleine de sensibilité. Je suis fier d'être interprété par elle.» - Serge Lama
«Elle est douée d'une voix chaude et puissante. Elle est dynamique, drôle, saine et jolie comme une belle pêche et est entourée de solides musiciens dans des éclairages parmi les plus beaux que j'ai vus cette année.» - Marie-Christine Blais, La Presse
«Une voix admirable. La réaction du public ressemblait à ce que l'on voit lors des shows rock. C'est comme si j'assistais à une rencontre où deux personnes ont le coup de foudre. Un spectacle extrêmement professionnel.» - René-Homier Roy, VSD Bonjour SRC
«Une artiste de grand talent avec juste ce qu'il faut de nuance, d'émotion, de finesse et d'agilité. Elle peut accoter n'importe quelle chanteuse de niveau international.» - Catherine Vachon, Le grand journal TQS
«Il n'y a pas de mots pour décrire ce show-là. Si vous avez un seul show a voir, c'est celui-là!» - Diane Lafrance, CITE Rock Detente
«Elle a le coeur dans la voix. Le coeur est large et la voix prenante. Une excellente soirée.» - Jacqie Lemieux, CFGL
SUPPLÉMENTAIRES 9-10 DÉCEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS 2
1594 rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (information: 849-4211) et Ticketmaster 790-1111 (achat par téléphone) • Groupes: 527-3644
MUSIQUE
À l'affiche CE SOIR

CLAUDINE MERCIER
SUPPLÉMENTAIRES
30 NOVEMBRE • 2-3-4 DÉCEMBRE
en vente dès maintenant • RÉSERVATIONS: 790-1245
Mise en scène: LOUIS SAIA
• En vente aux guichets du Théâtre Olympia
• À tous les comptoirs ADMISSION
• Par carte de crédits 790-1245
INFO-GROUPES 527-3644
L'OLYMPIA
1004, rue Ste-Catherine Est
Information: 286-7884
CKOI 96,9 FM



PHOTO *La Presse*

Dinant a beau être une suberbe ville, elle a du mal à attirer les touristes. D'où ses efforts pour profiter au maximum de la célébrité d'un grand Dinantais, Adolphe Sax.

À Dinant cette année, on ne pense qu'à Sax !

La petite ville belge fête Adolphe Sax, Dinantais et inventeur du saxophone

CHRISTOPHE DEGRYSE
collaboration spéciale

■ Dinant. Petite ville wallonne située à une centaine de kilomètres au sud-est de Bruxelles. Cette ville très ancienne est située entre le roc et l'eau. Nichée au creux d'une vallée encaissée, elle s'adosse à de hauts rochers et s'étend le long de la Meuse, paisible rivière qui traverse la Wallonie du sud au nord.

Ville touristique habituellement calme, Dinant, qui est jumelée avec Sainte-Foy, vit cette année dans une ambiance étrange. Un peu comme si elle se trouvait tout à coup au centre du monde. En tout cas, du monde musical. Et certainement du jazz.

Journalistes européens, américains, japonais, australiens débarquent. Des équipes de télévision parcourent des milliers de kilomètres pour se rendre dans cette petite ville de moins de 10 000 habitants. De son côté, elle accueille un Festival International de Jazz, voit défiler dans ses petites ruelles du Moyen Âge le groupe français Urban Sax, tient un grand concours international de saxophone et organise une multitude de concerts. Une seule condition pour les groupes invités : ils doivent compter dans leur formation au moins un saxophoniste. En cette année 1994, Dinant ne pense qu'à Sax !

La raison de ce remue-ménage inhabituel ? La ville a décidé de fêter dignement un des siens, mort il y a tout juste cent ans : Adolphe Sax, génial inventeur de l'instrument qui porte son nom, le saxophone.

Un passionné de création

Le 6 novembre 1814, naît dans cette petite ville belge Adolphe Sax. Les Dinantais ne le savent pas encore, mais ce petit bébé joufflu deviendra l'inventeur d'un instrument de musique qui connaîtra rapidement un essor international. Un instrument de conception totalement originale. « Tous les autres instruments ont leur origine dans la nuit des temps, écrit en 1856 le musicologue François-Joseph Tétis ; tous ont subi de notables modifications à travers les âges, et leurs migrations ; tous enfin se sont perfectionés par de lents progrès ; celui-ci « le saxophone » est né d'hier, il est le fruit d'une seule conception, et dès le premier jour, il a été ce qu'il sera dans l'avenir ».

Adolphe Sax est un passionné de création. Dès l'adolescence, il travaille comme apprenti dans l'atelier de son père, menuisier ébéniste spécialisé dans la fabrication d'instruments de musique. À l'âge de seize ans, il présente ses premières créations — des flûtes et des clarinettes en ivoire — lors de l'Exposition de l'Industrie de Bruxelles. À vingt ans, il invente une clarinette entièrement nouvelle, à 24 clés, puis une clarinette basse qui suscite l'enthousiasme du chef d'Orchestre de l'Opéra de Paris lors de l'un de ses passages à Bruxelles. Il inventera ensuite un réflecteur de son, une nouvelle clarinette contrebasse, un procédé d'accord des pianos, un orgue à vapeur « capable de se faire entendre dans toute la province »...

Dans les années 1830, c'est le nom de Sax qui se fait entendre dans toute l'Europe. « Les débuts de Sax jettent une lumière singulière sur son caractère, écrit Albert Remy, journaliste belge spécialisé dans l'histoire de Dinant. Il refuse d'aller monter un établissement à Saint-Petersbourg, rejette une proposition d'installation à Londres. Sax prend conscience de toutes ses possibilités et de son talent ; il conçoit l'oeuvre qu'il se sent appelé à réaliser ; il est plein d'espoir et il croit posséder toutes les chances de réussite ; il voit grand, il croit voir juste. Il étouffe dans son petit pays. »

Au début des années 1840, Adolphe Sax a 26 ans. Son génie est au zénith. C'est à cet âge-là qu'il invente le saxophone et sa famille (saxhorn, saxotromba, saxtuba). En 1842, il part, avec trente francs en poche, s'installer à Paris où il rencontre Hector Berlioz qui contribuera de manière décisive à sa renommée. « C'est un homme d'un esprit pénétrant, lucide, obstiné, d'une persévérance à toute épreuve, d'une grande adresse, à la fois calculateur, acusticien et au besoin fondeur, tourneur et ciseleur. Il sait penser et agir, il invente et exécute », dira de lui Berlioz.

De 1842 à 1942, date à laquelle sera officiellement créée la première classe de saxophone au Conservatoire de Paris, l'invention du petit Dinantais connaîtra une longue et lente ascension. Ses instruments apportent un timbre totalement nouveau dans le monde musical de l'époque. « Non point criard, non point violent, sa voix est ronde, douce, pénétrante dans l'aigu, pleine et octueuse dans le grave, profondément expressive dans le medium... Revêtu de demi-teintes cuivrées, le saxo possède un accent particulier, une sorte de hâle ambré très séduisant », écrivait Marcel Perrin, professeur au Conservatoire.

Après avoir connu la gloire, Adolphe Sax meurt en 1894, ruiné et persécuté par ses concurrents, contre-facteurs qui s'organisent en société pour le combattre. À de multiples reprises, on l'attaque devant les tribunaux, en nullité de ses brevets. Ces procès, il les gagne tous non sans devenir demandeur en réparations jusqu'à la reconnaissance finale. Mais pour son atelier, c'est la faillite. Berlioz écrit : « On renouvelle à Sax des persécutions dignes du Moyen Âge et qui rappellent exactement les faits et gestes de Benvenuto Cellini, le ciseleur florentin. On lui enlève ses ouvriers, on lui dérobe ses plans, on l'accuse de folie, on lui intente des procès ; avec un peu plus d'audace, on l'assassinerait. Telle est la haine que les inventeurs excitent toujours parmi ceux de leurs rivaux qui n'inventent rien. »

Une excellente occasion

Aujourd'hui, Dinant s'enorgueillit d'avoir donné au monde le père de cet instrument dont ne peuvent quasi plus se passer le jazz, le blues, la variété... « Certes, explique à *La Presse* sur le ton de la confidence l'organisateur de l'« Année SAX », Adolphe Sax n'a véritablement vécu que ses six premiers mois ici, à Dinant. Ces parents se sont rapidement installés à Bruxelles et il partira ensuite lui-même à Paris. Mais c'est une excellente occasion de faire connaître la ville à l'extérieur. Il faut savoir que durant toute la première moitié du XX^ème^ siècle, Dinant était un rendez-vous touristique iimportant, pour gens fortunés. Aujourd'hui, la ville subit un grave déclin économique. Les commerces ferment les uns après les autres et l'image de la région se dégrade. Grâce à Adolphe Sax, le collège échevinal espère donner une nouvelle image à Dinant ».

Pour y parvenir, le « Comité SAX » a mis les petits plats dans les grands. Tout l'été, les manifestations culturelles se sont succédé. Parmi les temps forts : le groupe français Urban SAX s'est produit dans la ville en juin dernier à l'occasion de la Fête de la Musique (à laquelle a notamment participé Louise Forestier) ; en juillet, un Festival International de Jazz (« Jazz for Mister Sax ») a réuni des formations américaines, française, hollandaises, britanniques, belges, etc. On y aura entendu, pour l'une des toutes dernières fois, un des « monstres sacrés » du jazz belge : le saxophoniste liégeois Jacques Pelzer qui venait de fêter ses 70 ans et qui est décédé le 6 août dernier. De son vivant, il avait rencontré, et généralement accompagné, les plus grands noms : Cannonball Adderley, Chet Baker, Don Cherry, John Coltrane, Bill Evans, Bud Powell, Thelonious Monk, Archie Shepp, etc.

Le 25 septembre, les organisateurs avaient programmé une journée des harmonies, lors de laquelle pas moins de 27 fanfares ont joué un peu partut dans la ville, puis convergé vers la Grand Place de Dinant, rassemblant ainsi une gigantesque fanfare de 1 250 musiciens !

Enfin, du 30 octobre au 5 novembre avait lieu le « Premier Conceurs International de Saxophone Classique Adolphe Sax ». Pas moins de 163 saxophonistes ont participé à ce concours.

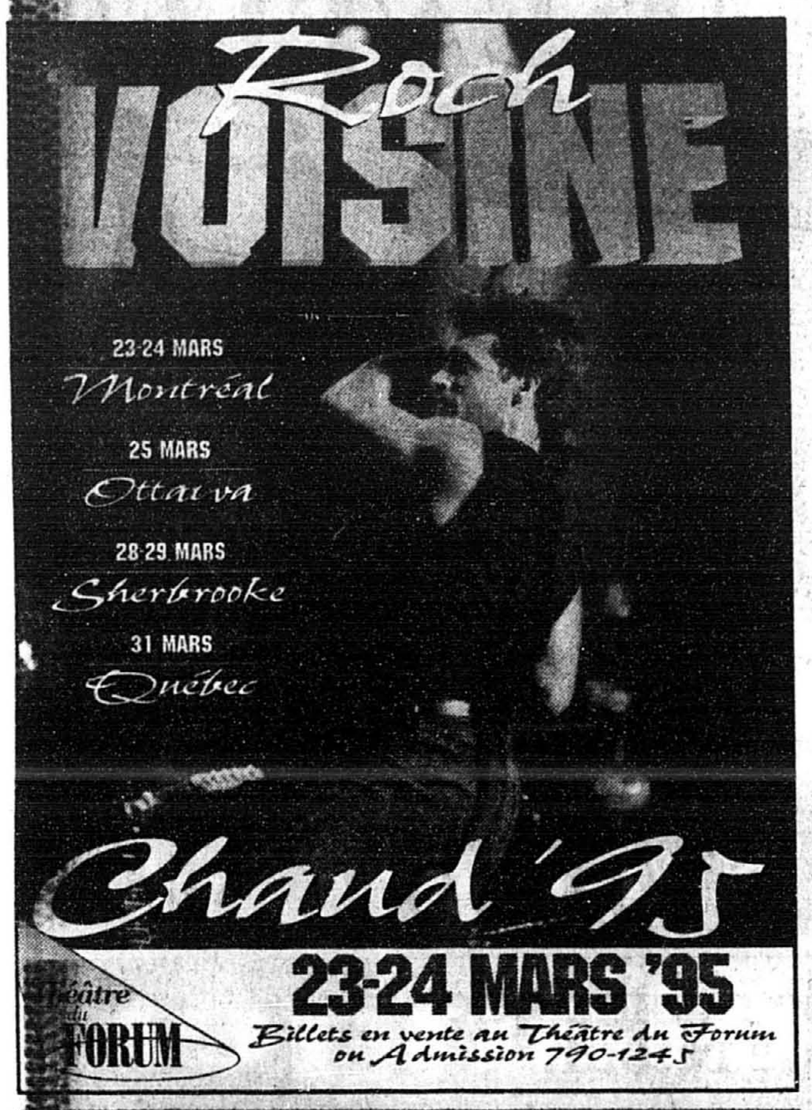
« Ce concours, au départ personne n'y croyait, explique Jean-François Decoster, l'organisateur. C'était un pari un peu fou. Mais aujourd'hui, lorsqu'on voit le nombre d'inscrits venant des quatre coins du monde, on se dit qu'on a réussi. Et, qui sait, on remettra peut-être cela dans quatre ans... »

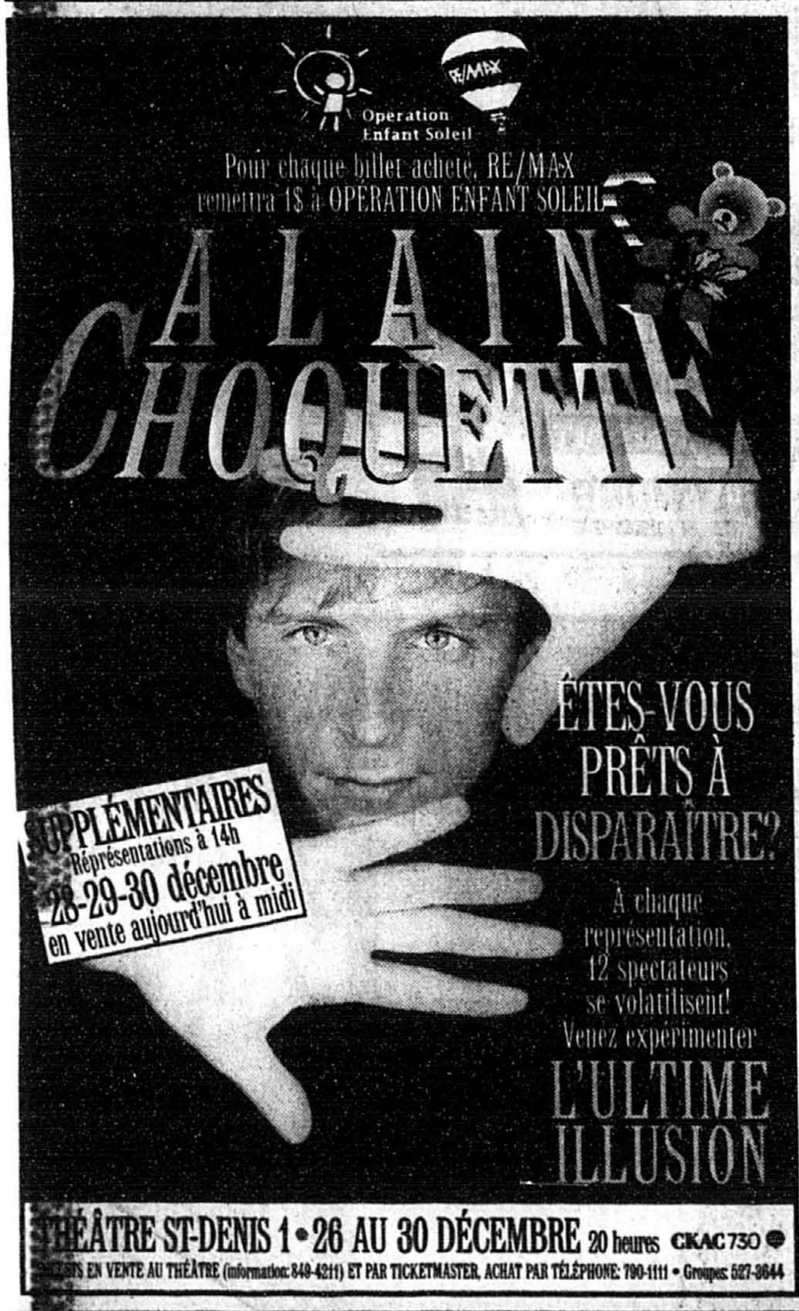
Il faut reconnaître que l'un des plus prestigieux ambassadeurs du saxophone, Bill Clinton en personne, leur a donné un solide coup de pouce. De visite à Bruxelles il y a quelques mois, il s'est vu offrir par la ville de Dinant et devant toute la presse internationale, un magnifique saxophone gravé : « À Bill Clinton, Adolphe Sax 1814-1894 Dinant ». Dès le lendemain soir, le président des États-Unis en jouait dans les cafés de Prague... « Clinton ne nous a rien coûté, conclut Jean-François Decoster. Le saxophone était offert par notre commanditaire, la maison Selmer. Mais quel excellent « attaché commercial », s'exclame-t-il... Et quelle pub ! »



PHOTO AFP

Quel pub ! Dinant, ville natale d'Adolphe Sax, eut l'idée de faire cadeau d'un saxophone au président américain Bill Clinton. C'est le maire de la ville qui remit l'instrument à M. Clinton lors du passage du président à Bruxelles en janvier dernier. La photo fit le tour du monde. Dès le lendemain, Clinton jouait de son instrument préféré dans un club de jazz de Prague. Une autre photo qui fut publiée dans les journaux du monde entier. D'un sax deux coups !









ENTRACTE

LE 26 NOVEMBRE DANS L'HISTOIRE MUSICALE

■ **1991** — Le rockeur heavy metal Ozzy Osbourne se casse un pied en sautillant sur la scène du Aragon Ballroom de Chicago. Il respecte son horaire de sa tournée Theatre of Madness mais il doit annuler tous ses spectacles prévus pour le mois suivant, en raison d'une infection à la cheville.

1990 — MTV, le canal de musique vidéo américain, refuse de passer le vidéo de Madonna *Justify My Love*. L'exemple sera suivi par MuchMusic au Canada. MTV considère que le vidéo est trop risqué, sexuellement, pour son audience.

1990 — Matsushita Electric annonce l'achat du géant américain du spectacle MCA, pour 2,6 milliards$. C'est à ce moment la plus grosse transaction entre des investisseurs japonais et une compagnie américaine.

1988 — Les membres du groupe Pink Floyd assistent au lancement d'une mission spatiale franco-soviétique en Asie centrale. Un des cosmonautes avaient demandé une copie du prochain album de Pink Floyd *Delicate Sound of Thunder* pour l'emmener dans l'espace. David Gilmour, du groupe, se dit ravi de voir que Pink Floyd sera le premier groupe rock à être joué dans l'espace.

1975 — Charles Boykin, évangéliste de Tallahassee, en Floride, dirige une cérémonie au cours de laquelle ses fidèles font brûler des disques de musique rock d'une valeur d'environ deux mille dollars. Boykin prétend que la plupart des jeunes filles devenant enceintes hors du mariage succombent en écoutant de la musique rock.

1973 — John Rostill, ancien bassiste du meilleur groupe instrumental de Grande-Bretagne, The Shadows, meurt électrocuté par sa guitare dans le studio qu'il a aménagé dans sa demeure à Londres. Il est âgé de 31 ans. C'est Bruce Welch, un autre ex-membre des Shadows, qui découvre le cadavre. Rostill et Welch ont composé plusieurs des chansons à succès d'Olivia Newton-John, en particulier *Let Me Be There* et *If You Love Me Let Me Know*.

1968 — Le trio blues-rock Cream donne son concert d'adieu au Royal Albert Hall, à Londres. L'événement est filmé sous le titre de *Goodbye Cream*. Ce groupe a vendu 15 millions d'albums en un peu plus de trois ans. Le guitariste Eric Clapton et le batteur Ginger Baker poursuivent leur carrière en formant Blind Faith qui dure peu. Le bassiste Jack Bruce entreprend une carrière solo.

1956 — Décès à 51 ans du joueur de trombone et chef d'orchestre Tommy Dorsey. Il dirigea l'un des orchestres de danse les plus populaires des années 30 et 40, enregistrant plusieurs disques vendus à un million d'exemplaires: *Marie, I'll Never Smile Again et There Are Such Things*. C'est en chantant avec son orchestre que Frank Sinatra se fit connaître au début des années 40.

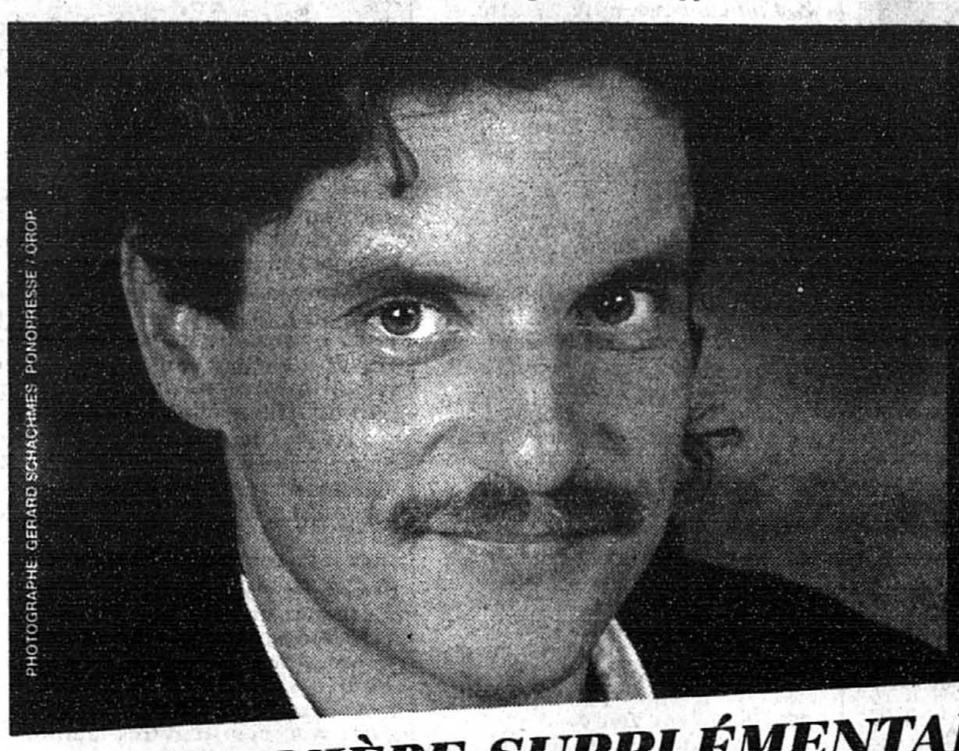
Le frère de Tommy, Jimmy, fut également un chef d'orchestre mais les deux hommes furent à couteaux tirés de 1935 à 1953. Elvis Presley a fait sa première apparition à la télévision américaine en 1956 à l'émission *Stage Show* des frères Dorsey.

1949 — La basse Denis Harbour fait ses débuts au Metropolitan Opera dans le rôle du geôlier de 'Tosca'. Né à Oka, Harbour passa toute la saison 1949-50 au Met. Il participe durant ce temps à un concert radiodiffusé au réseau N-B-C de l'opéra Aida dirigé par Toscanini.

1945 — Naissance à Londres du bassiste John McVie, membre-fondateur de Fleetwood Mac. McVie, Peter Green et Mick Fleetwood forment Fleetwood Mac en 67 après avoir quitté les Bluesbreakers de John Mayall. D'abord spécialisé en blues, Fleetwood Mac fait plus de place à la musique pop après le départ de Green en 70. L'arrivée de Lindsey Buckingham et de Stevie Nicks en 74 accentue cette tendance.



20 ANS DÉJÀ
LA TOURNÉE "LES CINQ SAISONS"
INTERPRÉTÉE PAR
En Pleine Face
Le Spectrum de Montréal
27 Novembre 1994
Réseau Admission
(commande téléphonique)
790-1245 ou au
SPECTRUM 861-5851
ITALMELODIE
Norman



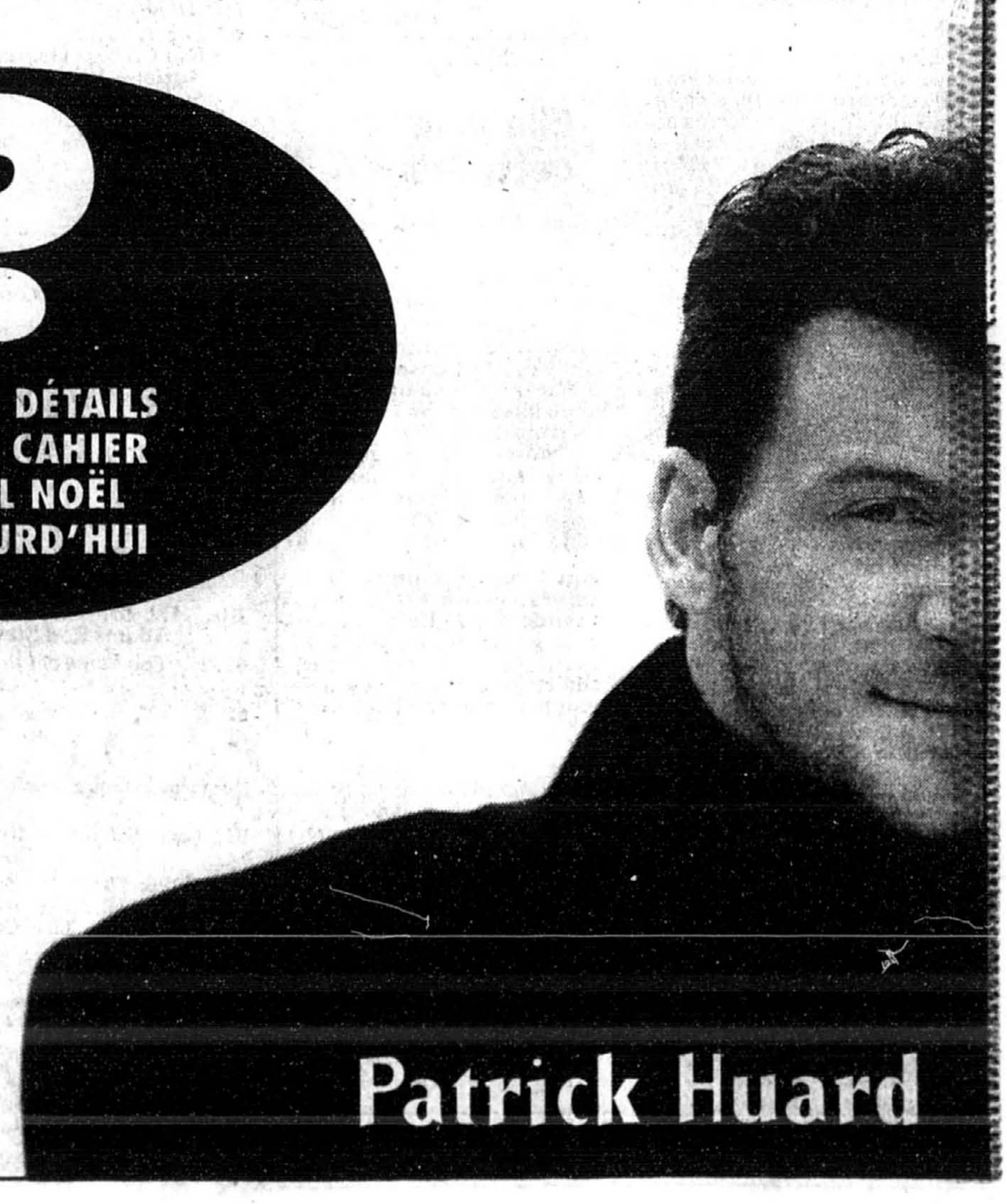
CKOI 96,9 FM
AIR FRANCE
La Presse
PRÉSENTENT
FRANCIS CABREL
19, 20 et 21 Janvier, déjà complet
DERNIÈRE SUPPLÉMENTAIRE 22 JANVIER 20H
Théâtre du FORUM
Billets en vente à la billetterie du Forum et aux comptoirs ADMISSION ou par commande téléphonique
MONTREAL (514) 790-1245
EXTERIEUR SANS FRAIS D'APPEL 1-800-361-4595
En première partie
Daniel Seff

Nestlé présente
Le Ice Show
Une production de Ilitch Productions, Los Angeles
En vedette
Artistes invités
ISABELLE BRASSEUR ET LLOYD EISLER
LES SIMPSON
FRANCE D'AMOUR
JOSÉE CHOUINARD
ÉRIC LAPOINTE
TARIF DE GROUPES 932-5449
OBTENEZ 4$ DE RABAIS À L'ACHAT D'UN BILLET AU PRIX RÉGULIER POUR LE ICE SHOW (CHEZ TOUS LES DÉTAILLANTS PARTICIPANTS)
Nestlé
Forum de Montréal 26 au 30 décembre 1994
(514) 790-1245
En vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service)
CKOI 96,9 FM
TVA
CFGL 105,7 fm
CKOI 96,9 FM

daniel bélanger
DERNIÈRE CHANCE DE VOIR
LE SPECTACLE DE L'ANNÉE
DE RETOUR EN 1996
LE GRAND GAGNANT DE L'ADISQ
•INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE
•LE SPECTACLE DE L'ANNÉE (Auteur-compositeur-interprète)
•ALBUM DE L'ANNÉE (Meilleur vendeur)
•VIDÉOCLIP DE L'ANNÉE (Ensorcelée)
vendredi 2 décembre à 20h30
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
Théâtre du FORUM
BILLETTERIE : EN VENTE AU FORUM, AU SPECTRUM, CHEZ ADMISSION ET AU 790-1245 (+frais)
PASSE-PART 25%
MUSIQUEPLUS
CKOI 96,9 FM RADIO
La Presse
SPECTRA

TÉREZ

"Une performer captivante qui séduit le public. Courez voir, entendre Térez Montcalm l'authentique, au Spectrum"
Paul Villeneuve, Journal de Montréal
"Térez Montcalm, sculptée d'une pièce, à même le roc"
Sylvain Cormier, Le Devoir
SUPPLÉMENTAIRE
le 28 novembre 20 h 30
au SPECTRUM
réservations 790-1245
BMG MUSIQUE QUÉBEC INC.
GIT
CKOI 96,9 FM
S2165134
MONTCALM

?
VOIR LES DÉTAILS DANS LE CAHIER SPÉCIAL NOËL D'AUJOURD'HUI

Patrick Huard

Ultra Sons



Bombe dans le funkytown

Le deuxième album de Jamiroquai occupe la deuxième place du palmarès britannique, à peine deux semaines après sa sortie! Je n'ai pu m'empêcher de me taper *The Return Of The Space Cowboy* aussitôt que je l'ai aperçu parmi les récents arrivages. Pas besoin d'être devin pour prédire que ce disque fera l'effet d'une bombe dans notre funkytown.

Si ces textes de jeune éco-humaniste en colère (le chanteur Jason Kay) n'ont rien de remarquable (il s'insurge notamment contre l'indifférence générale, *nobody makes a fuckin'move* et patati et patata), les nouveaux grooves de Jamiroquai me semblent aussi puissants que ceux déployés sur le premier disque. Enfin... un peu moins boeuf, l'effet, puisque le langage est désormais connu. Bien que...

Aux propositions soul-funk-jazz, Jamiroquoi ajoute une séquence de pop brésilienne à ses emprunts. Car il s'agit toujours d'emprunts (l'intérêt y est élevé!), en ce qui me concerne. En espérant que Jamiroquai cessera un jour d'être considéré comme le véhicule d'un Stevie Wonder réincarné. Nous n'en sommes pas encore là...

À la première écoute, indifférence relative. À la deuxième, un petit *tiens tiens...* À la troisième, au diable la peur de la nostalgie. Et vive le pastiche inspiré.

Alain Brunet

THE RETURN OF THE SPACE COWBOY, Jamiroquai, Columbia.

Veruca Salt: attention!

La chose la plus triste qui pourrait arriver au groupe Veruca Salt, ce serait d'être ignoré parce que, aussi contradictoire que cela puisse paraître, plusieurs grandes compagnies de disques se sont battues pour produire son premier album, *American Thighs*. En effet, rien n'énerve plus le public de musique alternative qu'un groupe supposé *hot*, les *majors* en ayant décidé ainsi. Il est vrai que le modèle «groupe alterno comptant au moins deux filles» fait fureur ces temps-ci...

Est-ce une raison pour balayer de la main tous les groupes alterno comptant au moins deux filles? Non, du moins pas dans le cas de Veruca Salt, à mon avis et à celui des 250 000 personnes qui se sont déjà procuré *American Thighs*, un bien, bien bon disque qui compte son lot de mélodies auxquelles il est difficile de résister. Si je n'ai pas écouter cent fois *Spiderman '79*, que je sois changée en araignée...

Créé en 1992 à Chicago, Veruca Salt (nom d'un personnage de roman, une jeune garce si j'ai bien compris) comprend les deux guitaristes-auteures-compositeures et chanteuses Nina Gordon et Louise Post, plus Jim Shapiro à la batterie, (frère de Nina qui a, elle, pris le nom de fille de leur mère), enfin Steve Lack à la basse.

American Thighs a été enregistré pour moins de 5000$ en mars dernier, alors qu'à la même époque sortait *Seether*, leur premier extrait vidéo (qui a coûté, lui, 2000$) et succès, sur étiquette indépendante, avant que l'album ne soit distribué par le poids lourd DGC (Nirvana, Beck et cie). Mais tout cela n'est que chiffres et données factuelles. Ce qui compte vraiment, c'est qu'*American Thighs* compte des chansons incroyablement mélodieuses, avec guitares juste assez exacerbées, que ce soit *Wolf, Victrola ou Number One Blind*. Attention, la dépendance à ce disque croit avec l'usage.

Marie-Christine Blais

AMERICAN THIGHS, Veruca Salt. Minty Fresh/DGC/MCA.

Noir Désir se perd un peu

Noir Désir est une autre preuve que le rock français a gagné ses gallons. Que l'industrie de là-bas se permet des disques assez heavy, merci. Et que nous devrions en faire autant. Pour fins d'exportation à tout le moins, puisque le royaume du cross-over ne peut absorber de telles propositions. Hors des milieux alternatifs, point de salut?

Toujours est-il que le nouvel éponyme de la formation bordelaise démarre en lion. Les riffs y sont durs, signifiants, le chanteur (Bertrand Cantat) sue sans nous faire suer. Au pire, il nous colle à notre siège, sinon à notre casque d'écoute. D'entrée, *Tostaky* et *Alice* démontre une certaine évolution de la formation. Le mix y est brumeux, la voix de Cantat se perd avec bonheur dans ces tourbillons de distorsion, tout ça affiche une cohérence orchestrale, voire une maturité certaine. Les rockeurs de Noir Désir ne sont plus des ti-culs, qu'on se le dise.

Puis vient *Sober song*, à visée pan-européenne, bardé d'un accent qu'aucun haut-gradé de la rock business anglo-saxonne ne pourra blairer. On gage? Idem our *Here It Comes Slowly, Back To You, The Holy Economic War, It Spurts, I Want You*, soit le tiers du répertoire de ce nouvel album. Voilà donc le principal irritant. D'une part, des chansons comme *Lolita nie en bloc* ou *En route pour la joie* illustrent un style singulier. De l'autre, on se perd dans cette volonté de courir sur le terrain des anglophones, sans la préparation nécessaire. Des titres tout à fait défendables, remarquez...

Alain Brunet

NOIR DÉSIR, Barclay.

Elle chante, cette Irène!

Irène Marc chante, mes amis.

Cordes vocales sablées avec soin par la vie, éraillements signifiants, puissance et maturité remarquables. Irène Marc est certes une chanteuse de premier ordre, que tout dépisteur de label multinational devrait considérer comme premier choix au repêchage pop. Ces ballades gospelisantes, bluesy, soul, rhythm'n'blues, cette vérité de l'émotion valent de l'or.

Fort d'un vrai contrat de disques, les Groove Kings (nom du tandem qu'elle a formé avec le guitariste et claviériste Howard Forman), pourraient produire avec les moyens nécessaires au genre qu'ils chérissent.

Pour l'instant, *Into The Groove Age* demeure l'album d'un excellent groupe de club. Un peu comme le fut naguère Hollywood And Vine avant que Francine Raymond ne vole de ses propres ailes. Mixage rudimentaire, arrangements on ne peut plus prévisibles, malgré le professionnalisme évident de ses protagonistes. Ce qui ne vous empêche absolument pas de vous frotter aux Groove Kings.

Alain Brunet



INTO THE GROOVE AGE, The Groove Kings. Indépendant; dist. Sound Solutions

Le Top 100 du Billboard

■ **Voici, selon le magazine Billboard, la liste des 100 plus grands succès du palmarès (45-tours et compacts simples), compilés entre le 4 août 1958 et le 25 juin 1994:**

1. *I Will Always Love You* — Whitney Houston
2. *End of the Road* — Boyz II Men
3. *The Sign* — Ace of Base
4. *You Light Up My Life* — Debby Boone
5. *Physical* — O.Newton-John
6. *The Twist* — Chubby Checker
7. *Mack the Knife* — B.Darin
8. *Endless Love* — D.Ross et L.Richie
9. *Hey Jude* — The Beatles
10. *Bette Davis Eyes* — Kim Carnes
11. *That's the Way Love Goes* — Janet Jackson
12. *A Summer Place* — Percy Faith
13. *Jump* — Kriss Kross
14. *Can't Help Falling in Love* — UB40
15. *Dreamlover* — Mariah Carey
16. *Every Breath...* — The Police
17. *Night Fever* — Bee Gees
18. *Eye of the Tiger* — Survivor
19. *Tossin' and Turnin'* — Bobby Lewis
20. *I Want to Hold Your Hand* — The Beatles
21. *Tonight's the Night (Gonna be Alright)* — Rod Stewart
22. *Informer* — Snow
23. *Shadow Dancing* — A.Gibb
24. *Say Say Say* — P.McCartney et M.Jackson
25. *Battle of New Orleans* — Johnny Horton
26. *I Love Rock'n Roll* — Joan Jett and The Blackhearts
27. *Ebony and Ivory* — P.McCartney et S.Wonder
28. *Flashdance/What a Feeling* — Irene Cara
29. *Le Freak* — Chic
30. *I'm a Believer* — Monkees
31. *Baby Got Back* — Sir Mix-a-Lot
32. *Freak Me* — Silk
33. *Call Me* — Blondie
34. *Whoomp!* — Tag Team
35. *Billie Jean* — Michael Jackson
36. *Everything I Do* — Bryan Adams
37. *I Heard it Through the Grapevine* — Marvin Gaye
38. *Lady* — Kenny Rogers
39. *Aquarius/Let the Sunshine in* — The 5th Dimension
40. *Black or White* — M.Jackson
41. *It's All in the Game* — Tommy Edwards
42. *Centrefold* — J. Geils Band
43. *My Sharona* — The Knack
44. *Are You Lonesome Tonight* — Elvis Presley
45. *I'd Do Anything for Love* — Meatloaf
46. *Alone Again (Naturally)* — Gilbert O'Sullivan
47. *Stayin' Alive* — Bee Gees
48. *Save the Best for Last* — Venessa Williams
49. *I Just Want to be Your Everything* — Andy Gibb
50. *The Power of Love* — Céline Dion
51. *Hero* — Mariah Carey
52. *The First Time Ever I Saw Your Face* — Roberta Flack
53. *Nel Blu Dipinto Di Blu (Volare)* — Domenico Modungno
54. *Another One Bites the Dust* — Queen
55. *Joy to the World* — Three Dog Night
56. *Hot Stuff* — Donna Summer
57. *Starting Over* — J. Lennon
58. *I'll be There* — Jackson 5
59. *I Can't Stop Loving You* — Ray Charles
60. *Bridge Over Troubled Waters* — Simon and Garfunkel
61. *When Doves Cry* — Prince
62. *Silly Love Songs* — Paul McCartney
63. *Upside Down* — Diana Ross
64. *Bump n' Grind* — R. Kelly
65. *Maggie May* — Rod Stewart
66. *All Night Long* — L.Richie
67. *Sugar, Sugar* — The Archies
68. *Bad Girls* — Donna Summer
69. *Again* — Janet Jackson
70. *Sugar Shack* — J. Gilmer and the Fireballs
71. *Like a Virgin* — Madonna
72. *Love is Blue* — Paul Mariat
73. *Venus* — Frankie Avalon
74. *Cathy's Clown* — Everly Brothers
75. *It's Now or Never* — Elvis Presley
76. *How Deep is Your Love* — Bee Gees
77. *Weak* — SWV
78. *In the Year 2525* — Zager and Evans
79. *Big Bad John* — Jimmy Dean
80. *Big Girls Don't Cry* — Four Seasons
81. *Jump* — Van Halen
82. *I Will Survive* — Gloria Gaynor
83. *If Ever I Fall in Love* — Shai
84. *To Sir with Love* — Lulu
85. *Crazy Little Thing Called Love* — Queen
86. *All for Love* — Bryan Adams/Rod Stewart/Sting
87. *It's Too Late/Feel the Earth* — Carole King
88. *Rush Rush* — Paula Abdul
89. *Raindrops Keep Falling on My Head* — B.J. Thomas
90. *People Got to be free* — The Rascals
91. *Total Eclipse of My Heart* — Bonnie Tyler
92. *Knock Three Times* — Dawn
93. *My Sweet Lord/Isn't it a Pity* — George Harrison
94. *Abracadabra* — Steve Miller
95. *American Pie* — Don McLean
96. *All That She Wants* — Ace of Base
97. *Another Brick in the Wall* — Pink Floyd
98. *Da Ya Think I'm Sexy* — Rod Stewart
99. *Maneater* — Hall and Oates
100. *I Swear* — All-4-One.

DISQUES





Magistral !

Gidon Kremer vient d'enregistrer les «deux» Concertos pour violon de Schumann

CLAUDE GINGRAS

■ **Dire que le violoniste Gidon Kremer vient d'enregistrer un concerto pour violoncelle, et un concerto signé Schumann et Chostakovitch, demande quelques mots d'explication.**

Schumann mourut en 1856, Chostakovitch n'allait naître qu'un demi-siècle plus tard, et voici les deux compositeurs associés à la même oeuvre. Quant à Kremer, on le sait capable de tout, mais, quand même, a-t-on bien lu? un violoniste qui joue du violoncelle?

Ce que Gidon Kremer nous donne sur son plus récent enregistrement Deutsche Grammophon est la transcription pour violon, préparée par Schumann lui-même, de la partie soliste de son Concerto pour violoncelle. Et ce qu'on entend à l'orchestre est la réinstrumentation, de Chostakovitch, de la partition originale de Schumann.

On sait que Mahler, jugeant Schumann « mauvais orchestrateur », réinstrumenta les quatre Symphonies de son aîné. Ces Schumann-Mahler ont d'ailleurs fait en 1987-88 l'objet d'un enregistrement de la marque suédoise BIS. Partageant cet avis, avec bien d'autres d'ailleurs, Chostakovitch réorchestra en 1963 le Concerto pour violoncelle de Schumann à l'intention de son ami Rostropovitch. Il avait déjà écrit pour lui un premier concerto pour violoncelle, allait lui en écrire un deuxième et, de toute évidence, estimait qu'un tel artiste méritait mieux que l'orchestration, un peu sommaire il est vrai, de Schumann.

Chostakovitch ne modifia pas la partie soliste mais dota l'orchestre de changements notables. Maintenant, des passages confiés par Schumann aux cordes sont transférés aux bois, d'autres confinés aux seuls premiers-violons sont joués par tous les archets, et des portées restées vides sont comblées par des interventions instrumentales. Par ailleurs, Chostakovitch étoffe le groupe des bois, ajoute des cuivres et même une harpe.

C'est en 1963, l'année où Chostakovitch signa sa réorchestration, que Rostropovitch la créa en public. Trois de ses enregistrements du Concerto de Schumann sont antérieurs à cette date (ceux qu'il réalisa avec Samossoud, avec Rozhdestvensky et avec Britten) et utilisent donc l'orchestration du compositeur. On s'étonne cependant que son enregistrement avec Bernstein, paru chez EMI en 1977, s'en tienne également à l'ancienne orchestration.

Assez curieusement, le seul enregistrement utilisant l'orchestration de Chostakovitch était, sauf erreur, celui d'un autre violoncelliste russe, l'obscur Fedor Lusanov, paru chez Olympia en 1987 et aujourd'hui épuisé. Une autre marque, Amati, d'Allemagne, a réalisé en 1988 un enregistrement du Concerto pour violoncelle de Schumann dans la seconde version du compositeur, c'est-à-dire avec un violon jouant la partie soliste. Cet enregistrement est encore disponible. Le soliste : le violoniste Saschko Gawriloff.

Une oeuvre, quatre versions

Le Concerto pour violoncelle de Schumann existe donc dans quatre versions:

a) la version originale, où la partie soliste de violoncelle et l'orchestration sont, l'une et l'autre, de Schumann — c'est la version la plus répandue : quelque 20 enregistrements actuellement disponibles;

b) l'adaptation au violon, de Schumann, de la partie soliste de violoncelle, sans modification de l'orchestration — c'est ce qu'offre l'enregistrement de Gawriloff;

c) la réinstrumentation, de Chostakovitch, de la partie d'orchestre, sans modification de la partie soliste de violoncelle — c'est l'arrangement destiné à Rostropovitch mais qui fut enregistré par un autre violoncelliste, Fedor Lusanov;

d) enfin, une version composite où la réorchestration de Chostakovitch est assortie de l'adaptation pour le violon que fit Schumann de la partie soliste originale de son Concerto pour violoncelle — c'est ce qu'on entend dans l'enregistrement de Kremer.

Comment choisir ? Ici encore, Kremer nous donne une interprétation en tous points magistrale, faisant oublier qu'il s'agit là d'une adaptation et créant l'impression d'entendre une oeuvre nouvelle. Mais l'orchestre, bien sûr, n'est pas tout à fait celui qu'avait imaginé Schumann, même si Ozawa et le Boston y sont fort brillants. De son côté, Gawriloff est plus que remarquable et le chef Leopold Hager donne un relief inusité à l'orchestration jugée « inadéquate » de Schumann.

Kremer complète son disque avec un autre Chostakovitch pour violon — un original, cette fois, puisqu'il s'agit du deuxième Concerto, composé pour David Oistrakh. Ce deuxième Concerto est à la fois plus dépouillé et moins inspiré que le premier. L'intérêt du disque, c'est nettement le Concerto pour violoncelle / violon de Schumann / Chostakovitch.

Deux solistes, deux « remakes »

Sur un autre disque, celui-là de Teldec, Kremer revient à Schumann et joue, cette fois, l'authentique Concerto pour violon, écrit en 1853, soit trois ans après le Concerto pour violoncelle.

Kremer l'avait enregistré une première fois en 1982 avec Riccardo Muti et le Philharmonia, chez EMI, et était venu le jouer à l'OSM en 1984. Il vient de le réenregistrer, avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Nikolaus Harnoncourt, le spécialiste du baroque qui s'intéresse maintenant au répertoire romantique.



Robert Schumann

Kremer a entrepris de réhabiliter ce concerto, produit des années de folie de Schumann, déclaré injouable par les violonistes et rejeté par nombre de musiciens. Son premier enregistrement pâlit à côté de son plus récent. L'accompagnement gris de Muti n'est certainement pas étranger à cette première lecture assez ennuyeuse de Kremer. Déjà, en 1984, le violoniste jouait beaucoup mieux le Schumann et maintenant, il nous en donne, pour ainsi dire, l'interprétation rêvée : sombrement lyrique, avec une grande variété de nuances et de couleurs, et secondée par un orchestre moins gros et plus détaillé dont Harnoncourt tire des accents troublants qui font écho à ceux du soliste. Irrésistible, cette allure de polonaise donnée au finale (à cet égard, les annotations sont révélatrices).

Le disque — enregistré en public, mais dans un silence total — est complété par un autre Schumann, le célèbre Concerto pour piano. La soliste : Martha Argerich, qui en est aussi à son deuxième enregistrement de l'oeuvre. Son premier, réalisé il y a quinze ans chez Deutsche Grammophon, avec Rostropovitch (cette fois chef d'orchestre), est parfaitement satisfaisant.

Ce « remake » n'apporte rien et, au contraire, trouve l'impétueuse pianiste dans l'un de ses moments de haute fantaisie plutôt irritants pour ceux qui l'écoutent : rubatos inutiles, accents déplacés, tempi bousculés. À l'accompagnement, l'emploi d'un orchestre réduit et l'importance donnée par Harnoncourt à des détails secondaires créent l'impression que le Concerto pour piano a, lui aussi, été réorchestré... ce qui n'est pas le cas, bien sûr.

Ici encore, l'intérêt du disque réside dans le Schumann de Kremer.

SCHUMANN: Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur, op. 129 (adaptation pour le violon: Schumann; réorchestration: Chostakovitch); **CHOSTAKOVITCH**: Concerto pour violon et orchestre no 2, en do dièse mineur, op. 129. Gidon Kremer, violoniste, Orchestre Symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa (Deutsche Grammophon, 439 890-2);

SCHUMANN: Concerto pour violon et orchestre en ré mineur; Concerto pour piano et orchestre en la mineur, op. 54. Gidon Kremer, violoniste, Martha Argerich, pianiste, Chamber Orchestra of Europe, dir. Nikolaus Harnoncourt (Teldec, 4509-90696-2).

Très bonne critique pour *Les Troyens* de l'OSM

■ **La première critique européenne sur l'enregistrement des *Troyens* réalisé par Charles Dutoit et l'OSM, chez Decca/London, est celle de *Gramophone*, publiée dans le numéro de décembre. Edward Greenfield, l'un des principaux critiques du magazine britannique, compare en détail le nouvel enregistrement avec le seul précédemment réalisé du gigantesque opéra de Berlioz, celui de Colin Davis paru chez Philips il y a 25 ans.**

Pour l'ensemble, il dit préférer la nouvelle version, aux plans de l'interprétation comme de la technique, louant d'abord les tempi généralement plus rapides de Dutoit, qu'il juge plus efficaces que ceux de Davis et, au départ, tout simplement fidèles aux indications métronomiques de Berlioz.

Chez les interprètes, Greenfield trouve la voix de Gary Lakes (Énée) « moins héroïque » mais « beaucoup plus subtilement colorée » que celle de Jon Vickers (chez Philips), Deborah Voigt (Cassandre) « beaucoup plus chaleureuse » et « beaucoup plus féminine » que Berit Lindholm, et admire presque sans réserves la prestation de Françoise Pollet (Didon).

Le critique exprime quelques réserves sur l'interprétation des petits rôles. Il loue le choeur montréalais, mais préfère la précision de celui de la version Philips.

Nouvelles du disque

ALAIN : UN TROISIÈME BACH

■ **Marie-Claire Alain vient de terminer sa troisième intégrale Bach — chez Erato, comme les deux autres. Cette fois, l'organiste de 68 ans a utilisé des orgues historiques d'Allemagne, signés Schnitger et Silbermann. « L'orgue historique a un peu changé mon approche, mes tempos, ma façon de prendre l'orgue », confie-t-elle dans une interview parue dans *Diapason*.**

AUTOUR DE « LINDA »

■ **Rencontre de deux marques autour d'un même opéra très obscur de Donizetti, *Linda di Chamounix*. Philips réédite la version des années 50 d'Antonietta Stella et Nightingale Classics sort un inédit avec Edita Gruberova. Le coffret Philips fait deux compacts, l'autre en fait trois.**

FRANCK À L'ORGUE

■ **Erato réédite l'intégrale Franck pour orgue réalisée en 1958 par André Marchal à Saint-Eustache. Une marque obscure, ILD, sort une intégrale Franck plus récente, signée Georges Robert. Et Arion a groupé sur un disque une quinzaine de pièces « posthumes » jouées par Joris Verdin.**

DEUX « TOSCA » DES ANNÉES 40

■ **Preiser sort une *Tosca* chantée en allemand, de 1944, avec Hildegarde Ranczak, Helge Rosvaenge et Georg Hann. Au pupitre : Clemens Krauss, plus spécialisé dans Richard Strauss que dans Puccini. De son côté, Myto a récupéré une *Tosca* « live » du Metropolitan, de 1946, avec Grace Moore, Jan Peerce et Lawrence Tibbett. Dans l'italien original, bien sûr.**

BRAHMS ET SOLOMON

■ **Testament réédite les deux Concertos pour piano de Brahms enregistrés chez HMV en 1947 et 1952 par Solomon (nom de carrière de Solomon Cutner) avec le Philharmonia Orchestra dirigé respectivement par Rafael Kubelik et Issay Dobrowen. Deux disques disponibles séparément et complétés par des pièces pour piano seul du même compositeur.**

En vente dès maintenant !



Un nouveau disque.
11 nouvelles chansons.

Une présentation BANQUE NATIONALE

L'ÉQUIPE SPECTRA · La Presse · TVA · DISTRIBUTION SELECT · AUDIOGRAM



John Lennon, George Harrison, Paul McCartney, Ringo Starr. En chantant les pièces de Chuck Berry, de Little Richard et d'Elvis, les Fab Four s'abreuvaient au rock américain. Comme le prouvent les disques *The Beatles Live At The BBC*, — une trentaine de chansons inédites — qui seront en vente la semaine prochaine.

Au début, les Beatles chauffaient au rock

AFP
PARIS

Deux disques des Beatles comptant 56 chansons enregistrées entre 1962 et 1965 pour la BBC, dont beaucoup sont inédites, sortiront mercredi chez EMI, près de 25 après la dissolution du groupe britannique. En Amérique du Nord, ils seront en vente le 6 décembre.

Les deux disques, *The Beatles Live at the BBC*, avec 31 chansons inédites, ont été réalisées à partir d'émissions que John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr enregistrèrent entre 1962 et 1965 pour la BBC Radio.

Ces enregistrements ont été découverts en 1982 dans les archives de la BBC par le producteur de radio Kevin Howlett, qui préparait une émission sur le groupe. Entre les problèmes contractuels et le travail de rénovation des bandes, il faudra attendre 12 ans pour que EMI publie les disques.

La sortie des disques a fait l'objet mardi d'un lancement à Londres, en l'absence des trois musiciens rescapés — John Lennon est mort assassiné en 1980 — qui n'ont pas été associés à la sélection effectuée à partir d'un échantillon de 200 chansons.

Le succès l'an dernier de la réédition en CD des légendaires albums *Bleu* et *Rouge* a sans doute incité EMI à mettre sur le marché ces deux albums, destinés au marché de Noël.

The Beatles Live at the BBC, réalisé sous la houlette du «cinquième Beatle», le producteur George Martin, apporte un démenti au credo traditionnel selon lequel le groupe (dont les membres avaient alors entre 19 et 22 ans) n'a jamais été un groupe de rock, contrairement à leurs contemporains et rivaux, les Rolling Stones.

En se faisant les interprètes de Chuck Berry *(Too Much Monkey Business, Carol, Johnny B Goode)*, Little Richard *(Lucille)*, Elvis Presley *(That's Allright Mama)*, ou Larry Williams *(Little Miss Lizzy)*, les «Fab Four» montrent qu'ils puisent leurs racines dans le rock américain.

Les disques viennent ainsi rappeler qu'avant d'être le symbole de la musique pop anglaise des années 60, les Beatles, sous l'impulsion de Lennon en particulier, étaient un groupe de gamins teigneux qui firent leurs gammes en jouant trois sets par nuit, soutenus par de généreuses doses d'amphétamines, dans les bars à marins du quartier chaud de Hambourg.

Agrémenté d'extraits de dialogues et de commentaires où s'illustre déjà la verve satirique de Lennon — «Bonjour, je m'appelle John, je joue de la guitare, je fais le fou aussi.» — les deux disques sont la photographie d'un groupe en plein devenir. L'auditeur les prend à leur avènement, en mars 1962, lorsque leur 45 tours *She Loves You* leur offre leur deuxième place de numéro un consécutive au hit-parade anglais et les laisse au faite de la Beatlemania, quand les Beatles étaient, selon l'expression de Lennon, «plus populaires que Jésus-Christ».

A côté des classiques comme *Ticket to Ride, A Hard Day's Night, I Wanna be your Man*, et des reprises de pionniers du rock (Presley, Little Richard, Chuck Berry, Carl Perkins, Buddy Holly), les disques proposent quelques chansons sucrées *(Till There was You*, de Peggy Lee) et même des curiosités au parfum rétro *(The Honeymoon Song*, de Marino Marini, ou *I Just Can't Understand*, d'Ann Margret).

Fondés en 1960, les Beatles se sont séparés en 1970. McCartney, Harrison et Starr travaillent depuis plusieurs années sur un documentaire consacré au groupe *(The Long and Winding Road)*, pour lequel ils sont retournés en studio au cours de ces derniers mois.

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION
3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
CHOIX ET QUALITÉ
713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

NOËL 94
32 pages d'idées-cadeaux aujourd'hui dans La Presse

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM
DIMANCHE
TOP 20 ANGLOPHONE 10 H À MIDI
TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD	CS			
1	1	ALWAYS	BON JOVI
2	2	SECRET	MADONNA
3	3	LUCAS WITH THE LID OFF	LUCAS
6	4	TURN THE BEAT AROUND	GLORIA ESTEFAN
7	5	SILVER	MOIST
8	6	ONE MORE MOMENT	JULIE MASSE
11	7	IF I ONLY KNEW	TOM JONES
10	8	KNOW BY NOW	ROBERT PALMER
4	9	ENDLESS LOVE	LUTHER VANDROSS & MARIAH CAREY
15	10	WHAT'S THE FREQUENCY, KENNETH ?	R.E.M.
5	11	I'LL MAKE LOVE TO YOU	BOYZ II MEN
9	12	SWEET DREAMS	LA BOUCHE
14	13	WELCOME TO TOMORROW	SNAP
20	14	GET OVER IT	EAGLES
16	15	WORD UP	GUN
18	16	NEWBORN FRIEND	SEAL
17	17	CIRCLE OF LIFE	ELTON JOHN
12	18	LIVING IN DANGER	ACE OF BASE
21	19	OUT OF TEARS	ROLLING STONES
24	20	BLIND MAN	AEROSMITH

SD	CS		
3	1	VIVANTE	FRANCE D'AMOUR
5	2	ÉCHAPPE BELLE	BEAU DOMMAGE
1	3	N'IMPORTE QUOI	ERIC LAPOINTE
2	4	TU T'EN VAS	LARA FABIAN
6	5	SAGOUINE N' ROSES	FRANÇOIS PERUSSE
8	6	COMME L'OCÉAN	SYLVAIN COSSETTE
4	7	LE YAYA	MITSOU
11	8	COMBIEN DE MURS	PATRICK BRUEL
10	9	ATTENDRE	GASTON MANDEVILLE
14	10	À TOUS CEUX QUI S'AIMENT	FRANCINE RAYMOND
12	11	VOTRE IMAGE	SINCLAIR
16	12	BELLA	LAURENCE JALBERT
15	13	RIEN DE MIEUX	JOANE LABELLE
17	14	TU NE SAURAS JAMAIS	LES B.B.
9	15	DÉSESPÉRÉ	DANIEL BÉLANGER
21	16	UN PAYS, DEUX ÉTRANGERS	JOE BOCAN
7	17	RISQUE	TEREZ MONTCALM
13	18	J'ENTENDS FRAPPER	ROCH VOISINE
26	19	C'EST ÇA L'AMOUR	FRANCIS MARTIN
23	20	COMME À LOS ANGELES	LUC DE LAROCHELLIÈRE
24	21	CHAUDE ÉTAIT LA NUIT	RICHARD DESJARDINS ABBITTIBBI
25	22	PARLER D'AMOUR	UTE LEMPER
29	23	L'INSTANT	PAUL PICHÉ
19	24	J'AI PEUR	NANCY MARTINEZ
18	25	EXACTEMENT AU MILIEU	ALANA FILIPPI
31	26	JE T'ATTENDS	AXELLE RED
28	27	Y A DES JOURS	IDFX
30	28	SI LA VIE DEMANDE ÇA	NATIVE
32	29	DANSE DANS LA NUIT	ALAIN DAGENAIS
33	30	POUR AVOIR VU LA LUNE	BREEN LEBOEUF

Semaine du 27 novembre
ERIC ARSON PAUL SARRASIN — Budweiser — MARC ARSENAULT
La Presse
S21007A

BILLET LIBRE BENSON & HEDGES INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.
C'est Noël!
Offrez-leur une étoile!
La Ronde
Parc des Îles de Montréal
DES BILLETS POUR LES FEUX!
Du 17 juin au 23 juillet 1995
À PARTIR DE 21,50$*
INCLUS : votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges de La Ronde!

Samedi	17	juin	États-Unis
Dimanche	25	juin	Espagne
Dimanche	2	juillet	France
Mercredi	5	juillet	Allemagne
Dimanche	9	juillet	Argentine
Mercredi	12	juillet	Hollande
Dimanche	16	juillet	Canada
Mercredi	19	juillet	Italie
Dimanche	23	juillet	La Ronde (spectacle de clôture)

CKAC 730
INFO-GROUPE FORFAITS d'entreprises/groupes : (514) 935-5161 1 800 361-8020
La Presse
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595
CITE 107,3 FM ROCK-ÉLECTRO
Prix par billet de siège réservé, par soir de feux. Les taxes et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «André Paiement, Somtimes Square», «L'Origine des choses», «Andres Serrano, la Morgue» et «La Collection, quelques oeuvres marquantes». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: auj. et dem., de 11 h à 18 h, exposition «Frank Tansey». Expositions «Alex Colville:peintures, estampes et processus créatifs, 1983-1994», «Processus de création», «Porcelaine des compagnies des Indes» et «Secrets d'atelier. - Pavillon Benjamin Gibb: expositions «Jacques Villon (1875-1963) - la donation Charles S.N. Parent au Musée du Québec» et «Dessins hollandais et flamands de la Bibliothèque royale du château de Windsor». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Manituminaki: la puissance des perles de verre - Marguoirs du Québec» et «Tout le monde s'assiéra». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre) - Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent) - Exposition «Histoire drôle». Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 21 h. Jusqu'au 31 décembre.

460 (460, Ste-Catherine o.) - Sculptures et dessins de Sylvia Safdie. Du mar. au sam., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 10 décembre. - Exposition «500 heures d'art universitaire». Jusqu'au 15 décembre.

ARTICULE (15, Mont-Royal o., Suite 105) - Oeuvres de Joelle Ciona et exposition «The Welcome Show». Jusqu'au 18 décembre.

ATELIER BLEU (5505, St-Laurent, Suite 4124) - Dessins, peintures et sculptures de Pandelis Tsakpinoglou. Du lun. au sam., de 11 h à 19 h. Jusqu'au 3 décembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière e., 4e étage) - Exposition «En pleinte Terre», oeuvres de Talleen Hacikyan. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 9 décembre.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Peintures de Luc de Vette. Jusqu'au 17 décembre.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1610, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Marius Dubois. Jusqu'au 5 décembre. **LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE** (279, Sherbrooke o., Suite 311) - Oeuvres de Barbara Brown et Janet Werner. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 18 décembre.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel) - Exposition «L'envol de l'imagination», céramiques d'Eva Ferenczy Reichmann. Du lun. au ven., de 9 h 30 à 17 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 décembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Henriquez et le théâtre de la mémoire», «De la ville au désert: espaces publics et privés dans la France du XV11e siècle», «Stratégies urbaines: projets récents».

CENTRE COMMUNAUTAIRE ARMÉNIEN (3401, Olivar-Asselin) - Auj., de 11 h à 18 h 30; dem., de 10 h 30 à 15 h, oeuvres de Areg, Robert et Henry Élibékian.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444) - Dessins et sculptures de Jean Noël. Du merc. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 17 décembre.

CENTRE D'ART MORENCY (2180, de la Montagne) - Oeuvres des peintres de la galerie. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - (Espace Trois) - Dem., de 10 h à 17 h, peintures et installations de Marilyn Rubenstein.

CENTRE DE DESIGN UQAM (200, Sherbrooke o.) - Exposition «Paris, la ville et ses projets». Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 décembre. **CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC** (4247, St-Dominique) - Exposition «Émergence», de Yolande Brouillard. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 17 décembre.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «À pleines pages». Du mar. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 4 décembre.

COLLÈGE REGINA ASSSUMPTA (1750, Saurio e.) - Auj., de 13 h à 19 h, oeuvres de Prawdzik.

COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, St-Ambroise) - Galerie 114: peintures acryliques contemporaines de Claude Bouchard. Jusqu'au 4 décembre. - Galerie Image par Image: dessins, acétates, maquettes 3-D de films de cinéma d'animation par Cartoon Indépendant. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 4 décembre.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Mathieu Gaudet. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 décembre.

GALERIE ART ET ARTE (3886, St-Hubert) - Oeuvres de Daniel Escardo, Juan Schneider, Jorge Melo, Villard Errecart et Francine Gagnon. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h 30; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 décembre.

GALERIE ART ET CULTURE (227, St-Paul o.) - Oeuvres de P.V. Beaulieu, Henri Masson, St-Gilles, Robert Savignac et Pauline Bressan. Du lun. au dim., de 10 h à 18 h.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - Oeuvres de Christine Germain, Manon Lisée, Frédéric Ste-Marie et Daniel-Jean Primeau. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h.Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark) - Exposition «Hahhah Alpha- «Voyages». Du mar. au sam., de 9 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Suite 418) - Oeuvres de Marie-France Brière et Jean Lantier. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Oeuvres d'Yvon Proulx et Andréa Szilasi. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628B, Sherbrooke o.) - Exposition «Potomo waka».

GALERIE D'ART CONTEMPORAINS (2122, Crescent) - Oeuvres de J.-P. Riopelle, J. Dallaire, A. Pellan, P.-E. Borduas, K. Appel, H.Moore, W. Ronald, A. Vaillancourt, Kieff, J. Miro, C. Tousignant, P. Surrey et J. Bonet.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Auj. et dem., de 11 h 30 à 17 h; lun., de 11 h 30 à 15 h 30, oeuvres de D. Lanteigne, R. Cantin, D. Desmarais, C. Perdreau, M. Mérineau et R. Savignac.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry) - Exposition «Intérieurs», peintures à l'huile et à l'acrylique de Beryl Deitcher et Roland Garull et aquarelles de Barbara Shapsay. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Querbes) - Exposition «L'érotisme vue par...», de l'Atelier Sculpt. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.) - À compter de lun., exposition «Noël 1994». Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. **GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC** (384, St-Paul o.) - Exposition «Mètres carrés». Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 2 décembre.

GALERIE ERIC DEVLIN (460, Ste-Catherine o., Suite 403) - Oeuvres de François Vincent. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE DICKENS (1378, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Charles Lemay. Du merc. au dim., de 15 h à 17 h 30; jeu., ven., de 13 h à 20 h 30. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE DU GARDE ROBE (24, Mont-Royal o., Suite 1007) - Auj. et dem., de 13 h à 18 h, oeuvres de Christian Dion.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent) - Oeuvres d'Alain Olivier Potvin. Lun., mar., merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE FARFELU (350, Victoria, Westmount) - Oeuvres de Sara Mills et Elsa Josette Brunelle. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Auj., de 12 h à 17 h, installations de Cozic. À compter de jeu., photographies d'Alain Laframboise. **GALERIE WALTER KLINKHOFF** (1200, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Bruce Le Dain. Du lun. au ven., de 9 h 30 à 17 h 30; sam., de 9 h 30 à 17 h.Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve o.) - Rétrospective Molly Lamb Bobak. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à, 17 h. Jusqu'au 17 décembre.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., suite 523) - Oeuvres de Robert Bédard, Léopold L. Foulem, Susan Fowler, Ronlad Griego, John Hunting, Marc Leduc, Richard Milette, Yves Nantel et Thomas REnix. Jusqu'au 23 décembre.

GALERIE CHRISTINE MARSHALL (1622B, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, lithographies de Christine Marshall.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria) - Auj., de 10 h à 17 h, oeuvres de Eve Damie.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Petits formats. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 23 décembre.

GALERIE OBORO (4001, Berri,Suite 301) - Installation de Jeanne Crépeau. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 décembre.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Oeuvres de Blake Senini et John Dickson. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 17 décembre.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Peintures et acryliques de Peter Raymond. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) - Auj. et dem., peintures de Clavet-Fournier.

GALERIE ROCHEFORT (350, St-Paul o.) - Oeuvres de Mireille Baril, Andrea Busto, Alexandre David et Jacques Perron. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h.

GALERIE SÉKAI (4281, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Deborah Herman. Jeu., ven., de 12 h à 17 h et de 19 h à 21 h; sam., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount) - Auj., peintures de Leonard Creo.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A) - Oeuvres de François Cormier. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 décembre.

GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre) - Auj., expositions «Têtes fêlées», «Pornonono» et «Désirs des ombres».

GALERIE SYMBOLE ART (2780, Salaberry) - À compter de lun., oeuvres de Pierre-Antoine Raymond. Lun., mar., merc., de 9 h 30 à 18 h; jeu., ven., de 9 h 30 à a21 h; sam., de 9 h à 17 h; dim., de 12 h à 17 h.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine o., Suite 520) - Auj., de 12 h à 17 h, oeuvres de Marie-Claude Bouthillier.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Petits formats. Jusqu'au 2 décembre.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent, suite 301) - Exposition «Sempiternae memoria», photographies de Miki Gingras. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE WADDINGTON & GORCE INC. (2155, Mackay) - Oeuvres de Barbara Berlin. Jusqu'au 15 décembre.

GESÙ (1200, de Bleury) - Exposition «La mort, Montréal 1994». Du jeu. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 6 décembre.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel) - Sculptures Inuit. Jusqu'au 31 décembre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Eaux-fortes et intaglios de Richard Lacroix. Acryliques sur papier de Pierre Chénier. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

LA GALERIE (1628A, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 10 h à 18 h, exposition «Des rives jusqu'aux cimes,1944», peintures et estampes de Néil Rizos.

OCCURENCE (460, Ste-Catherine o., Suite 307) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, photographies de Nicole Doucet.

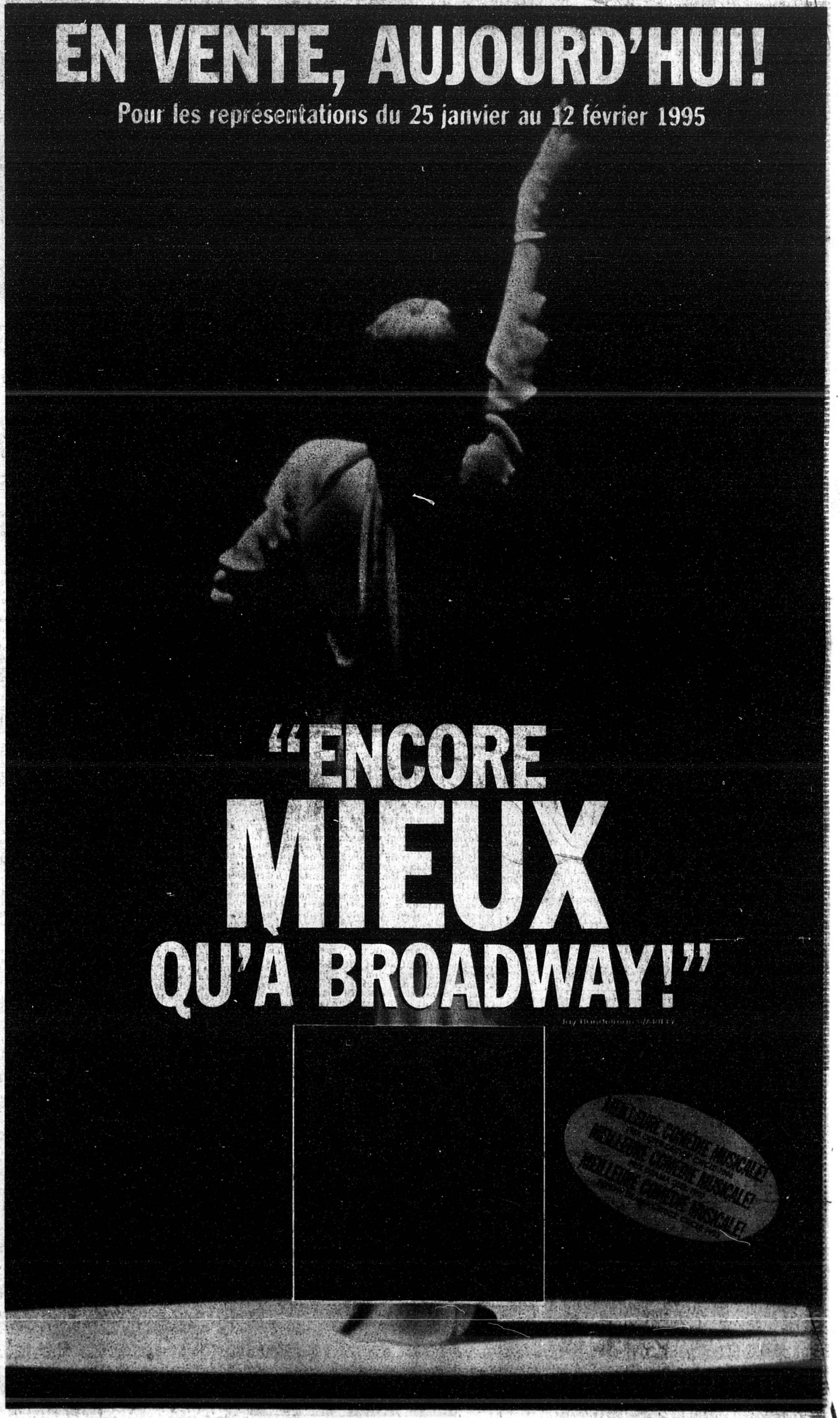
QUARTIER ÉPHÉMÈRE (16, Prince) - Oeuvres de Mathieu Beausejour, Brigitte Nahon, Gigi Perron, Michael Robinson, Olivier Sorrentino et Robert Windrum. Du merc. au dim., de 12 h à 19 h.

S. SPACE ENSEMBLE (4928, Sherbrooke o., 2e étage) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. **STUDIO CORMIER** (3450A, St-Urbain) - Oeuvres de Lois Darcel. Du lun. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 décembre.

SUITE À LA PAGE E15

EN VENTE, AUJOURD'HUI!

Pour les représentations du 25 janvier au 12 février 1995



"ENCORE MIEUX QU'À BROADWAY!"

GALERIES D'ART

À voir absolument

Le Cantique des cantiques *est le chef-d'oeuvre d'un maître graveur*

RAYMOND BERNATCHEZ

■ La lithographie est un art méconnu.

Au début des années 1950, la litho s'inscrivait dans une préoccupation nouvelle pour la démocratisation des arts, la gravure permettant en effet de reproduire à plusieurs exemplaires l'oeuvre d'un artiste et de la diffuser à moindre coût à un plus grand nombre de personnes.

L'intention était bonne. Les pratiques adoptées par certains artistes devaient toutefois introduire des virus dans le système et affecter à long terme la crédibilité d'une certaine forme de lithographie, au détriment d'une autre ayant pleinement droit de cité au panthéon des arts visuels.

Pour un Lautrec et un Rouault qui, entre autres, se consacrèrent totalement à cette forme d'expression et possédaient les connaissances techniques requises pour effectuer toutes les opérations, il y eut malheureusement un fort nombre d'artistes qui, bien qu'incapables de produire une oeuvre originale en litho, n'en cédèrent pas moins à des lithographes le droit de reproduire sur papier un dessin ou une oeuvre d'eux.

Avec le temps, le marché a été inondé de ces « originaux » de paternité douteuse. Les collectionneurs y regardent donc à deux fois de nos jours avant d'investir une forte somme sur une litho portant la signature d'un artiste réputé mais non créée par lui.

À toute chose malheur est bon, le marché est en train de s'épurer lui-même et les amateurs de litho ont appris à mieux discerner l'ivraie du bon grain, à distinguer le maître graveur de celui qui ne l'est pas.

André Bergeron, qui expose aujourd'hui et demain son *Cantique des cantiques* à la Galerie Bernard Desroches, correspond tout à fait à l'idée que nous nous faisons d'un artiste qui, parmi tous les modes d'expressions possibles, a opté pour la lithographie et qui, plutôt que d'être asservi par les contraintes inhérentes au médium, a su tirer parti de tous les raffinements de la technique pour réaliser son grand oeuvre.

Bergeron est né à Saint-Germain, près de Drummondville en 1937. Sa formation, il la doit en bonne partie aux maîtres européens de l'Académie Julian, de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, de l'Atelier Goetz de Montparnasse (qui l'ont initié à la technique du carborundum) et aux graveurs de Genève qui lui ont fait découvrir dans les années 1970 la voie qui est sienne depuis, la gravure sur grandes pierres.

Trois ans plus tard, il signe sa première oeuvre gravée majeure, illustrant en 29 planches deux poèmes de Saint-Jean de la Croix. Pour Fidès, en 1977 d'abord et en 1980 ensuite, il illustre deux albums *Le Survenant* et *Maria Chapdelaine*.

À l'instar de Rouault, obsédé des années durant par la création et la production de son *Miserere*, Bergeron avait en tête la conception d'une oeuvre exceptionnelle, inspirée cette fois du *Cantique des cantiques*, recueil de poèmes composé, estime-t-on, 450 ans avant Jésus-Christ. À travers eux s'expriment, avec une infinie délicatesse, le sentiment amoureux de la Bien-aimée et du Bien-aimé.

Une oeuvre fabuleuse

En entrevue à la Galerie Bernard Desroches, André Bergeron a méticuleusement retracé le parcours de l'oeuvre. Une oeuvre fabuleuse qui, soit dit en passant, fera le ravissement de tout



PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

André Bergeron, maître graveur

amateur d'art. Le *Cantique des cantiques* est constitué de 11 lithographies en couleurs directement créées sur pierre et de 13 planches en noir et blanc, contenues dans un coffret entoilé. L'Atelier Champfleury a assumé l'impression à Paris alors que les Ateliers Duval ont réalisé les coffrets et les porte folios.

L'accomplissement de cette tâche a littéralement accaparé l'artiste des mois durant. Ses petits carnets de dessins, que nous avons pu consulter, témoignent des mille et une difficultés évoquées par André Bergeron et surmontées par lui pour acheminer ce projet à bon port.

L'artiste, qui avait le choix de 11 versions de l'hébreu du *Cantique des cantiques*, a opté pour une autre traduction lyrique, écrite récemment pour lui par Guy Couturier. En voici le ton:

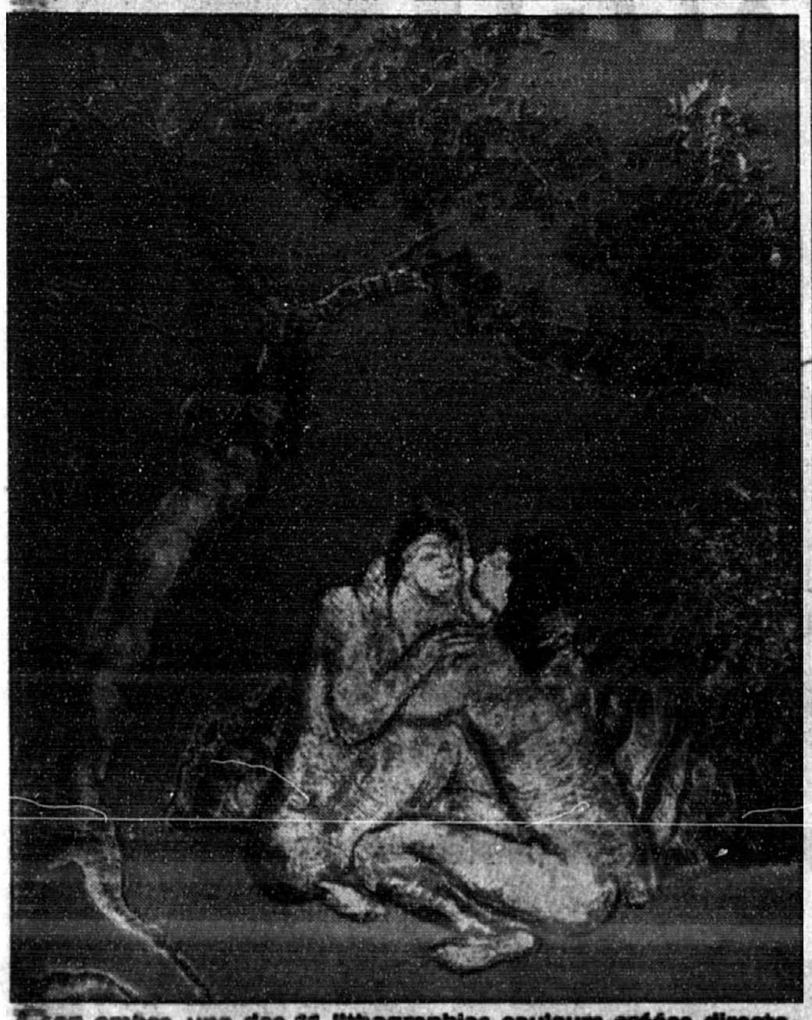
Je suis le narcisse de Sharon,
l'anémone des vallées.
Comme l'anémone
entre les ronces,
ainsi est ma Mie parmi les filles.
Comme le pommier
parmi les arbres de la forêt,
ainsi est mon Bien-aimé
au milieu des garçons.
A son ombre je pris plaisir
à m'asseoir,
et son fruit fut doux à mon palais.

De tels textes ne pouvaient que stimuler l'imagination romanesque de Bergeron, que la botanique séduit d'ailleurs à un point tel qu'il parvient à faire vibrer en noir une plate-bande d'anémones. À la seule évocation du pommier en fleurs, Bergeron effectue un long voyage à rebours dans les vergers de son enfance à Saint-Germain. L'interprétation imagée de son *Cantique* est jalonnée de signes, d'éléments, de symboles, d'influences, de matériaux divers qui se sont amalgamés au fil des ans pour constituer son essence propre. Ça et là des hommages rendus à ceux qui l'ont inspiré en art: Matisse, Chalgall, Rouault et Van Gogh notamment. Son *Cantique des cantiques*, c'est l'Orient et l'Asie, qui s'expriment à travers lui (dans les tons de terre et de mastic aussi bien que par la luminescence de l'or et des jaunes éclatants), par le prisme des grands modernes européens.

Techniquement, André Bergeron travaille sans filet en effectuant plusieurs impressions couleurs (de cinq à six couleurs généralement) à partir d'une seule pierre enduite de laque entre les passages. La maîtrise dont il fait preuve dans le *Cantique des cantiques* aura nécessité 20 années de travail assidu.

À voir vraiment. À voir absolument.

Pour célébrer les 20 ans de gravure de André Bergeron, la Galerie Bernard Desroches expose jusqu'à demain inclusivement, son *Cantique des cantiques*. La galerie est localisée au 1444 rue Sherbrooke ouest à Montréal. Les portes sont gratuitement ouvertes au public de 9h à 17h30 aujourd'hui et de 14h à 17h demain.



***À son ombre*, une des 11 lithographies couleurs créées directement sur pierre et composant le *Cantique des Cantiques*.**

MUSÉES



***Moment de la création - Harpie endormie*, 1907, de Jerezy Nowakowski. Face aux bouleversements de la science et de l'industrialisation, les symbolistes se réfugièrent dans un passé idéalisé ou se lancèrent dans de fulgurantes préfigurations.**

Paradis perdus

Une grande exposition du Musée des beaux-arts de Montréal fera revivre l'Europe idéale des symbolistes du XIXe siècle

RENÉ VIAU
collaboration spéciale

PARIS

■ Café croissants contre la pyramide du Louvre, mardi matin, deux muséologues — l'un Parisien et l'autre Montréalais —, Jean Clair et Pierre Théberge, tracent devant un parterre de critiques d'art les grandes lignes d'une exposition à grand déploiement. Cet été au Musée des beaux-arts de Montréal, avec 500 peintures, sculptures, objets d'art et photographies *Paradis perdus : l'Europe symboliste* dévoilera la richesse d'un courant qui a irrigué le continent.

L'art, à la charnière du siècle dernier, fait alterner élans visionnaires et états d'âme marquant le passage d'un temps nouveau. Les symbolistes face aux bouleversements de la science et de l'industrialisation se réfugient dans un passé idéalisé ou jouent diaboliquement les apprentis sorciers, à travers de fulgurantes préfigurations.

Pierre Théberge est producteur de ce méga-show et Jean Clair en est le maître d'oeuvre, à la tête d'une équipe internationale. Présentée au Musée des beaux-arts de Montréal, en 1990, *Les années 20 — L'Âge des métropoles* marquait, avec ce même générique, l'établissement de ce duo de force.

« Tout comme *Les années 20*, *Paradis perdus ; l'Europe symboliste*, explique Jean Clair, sera une exposition interdisciplinaire. L'accent est placé sur l'unité indissoluble de tous les arts entre eux dans l'optique de cette oeuvre d'art totale rêvée par les artistes ».

Imprimant notre sensibilité, le symbolisme fut le dernier grand mouvement stylistique avant l'éclatement moderne. « Nous allons recréer cette Europe idéale de l'intelligentsia de la fin du 19e siècle où les idées s'échangeaient avec rapidité et passion, explique Jean Clair. Curieusement, constate-t-il, à la suite de l'effondrement du mur de Berlin, cette Europe est étrangement semblable dans son unité culturelle et dans ses divisions ethno-politiques à celle de la fin du 19e siècle. »

De Venise à Montréal

En France, Jean Clair, 54 ans, (pseudonyme de Gérard Régnier) a une réputation d'« anglo-saxon » en se faisant l'apôtre des « méthodes américaines » où l'histoire de l'art déborde de l'esthétisme vers le social, les sciences humaines et l'histoire proprement dite. Polémiste et analyste percutant, cet homme de réflexion et d'action lutte sur tous les fronts. Infatigable, il occupe sur la scène internationale une place de premier plan. Directeur du Musée Picasso, il est directeur du centenaire de la Biennale de Venise qui s'ouvrira cet été — deux jours avant l'exposition de Montréal — par son exposition intitulée *Identité/Altérité*. L'an dernier au Grand Palais, son exposition *L'Âme au Corps* démontrait comment le regard des artistes sur le corps a rencontré celui des anatomistes, des biologistes, des chirurgiens et des psychiatres.



PHOTO *La Presse*

Pierre Théberge, directeur du MBA

Après Duchamp, Magritte, de Chirico, Balthus ou Bonnard, Jean Clair s'est illustré par des bilans choc de périodes cruciales. Il aime les grandes fresques ; les portraits d'époques et de lieux-clefs où les artistes, au confluent de l'art et de l'histoire, se font les observateurs privilégiés de leur temps. En 1986, *Vienne la naissance d'un siècle* au Centre Pompidou cernait, de Klimt à Freud, le destin de ce formidable creuset artistique avant que ne s'abattent les nuits et brouillards hitlériens.

Controversées, ses expositions sur le « retour à l'ordre » du réalisme des années 20 se sont attaquées à la succession des avant-gardes dont les chefs-d'oeuvre l'intéressent autant que le rôle de témoin de l'art face à l'aventure humaine.

Tintin au musée

Pierre Théberge et Gérard Régnier se sont rencontrés à Ottawa à la Galerie nationale à la fin des années 60. Frais émoulu de Harvard et jeune conservateur général du Patrimoine français, Gérard Régnier y était en mission de coopération. Entre cet érudit de l'oeuvre de Marcel Duchamp et Pierre Théberge, défenseur de Snow, Curnoe et Monlinari, une estime réciproque est née.

À 52 ans, Pierre Théberge, le Montréalais, a retenu de cette époque où, conservateur de l'art canadien contemporain à Ottawa, il frayait au sein des délires facétieux et des innovations toniques de la jeune création : fraîcheur ; goût de la communication et désir « d'embarquer » le spectateur avec des solutions inédites. Au début des années 80, *l'Art du cinéma d'animation* fut l'une de ses premières grandes présentations à Montréal sur un sujet enraciné, avec McLaren et l'ONF, dans la culture de la ville mais aussi proche de la prédilection des artistes contemporains pour les expressions multi-médias. Jeu de piste pour tous les publics de 7 à 77 ans, *Le Musée imaginaire de Tintin* affirmait ce ludisme qui caractérise le conservateur en chef nommé directeur.

À l'époque des « blockbusters » où la fréquentation est un must, le MBA sous l'impulsion de Pierre Théberge s'orientera, avec opportunisme, vers des sujets grand public et l'international. L'idée est de montrer aux Montréalais les grands noms de l'art : Chagall, Miro, Picasso, Dali... Ouvrant avec didactisme l'accès au musée, les expositions n'en conservent pas moins un certain aspect malentendu. Vinci en 1987 y est exploré sous une autre facette. Même si le MBA a parfois sombré dans des dérives kitscho-hollywoodiennes avec notamment Tamara de Lempicka, Théberge, excentrique mais classique, s'appuyant sur un réseau bien tissé, a le don de trouver l'angle qui renouvelle les sujets les plus aguerris. Son *Grand Siècle* sur la peinture française du 17e grignote les rivages historiques de l'Atlantique. L'ex-Nouvelle-France donne l'impulsion à la redécouverte par l'ex-Métropole des flamboyantes toiles ornant ses lambris.

Circulation compromise

À ces collègues européens qui trouvent étonnant de faire stationner côte à côte cet été au musée 50 chefs-d'oeuvre à quatre roues résumant l'histoire de l'automobile, « fatales à traction » de jadis, et un mouvement à l'antithèse du machinisme, Théverge dévoile ses astuces de financement. Les surplus générés par l'exposition sur l'automobile (coût : 2 millions) seront affectés à l'organisation de l'autre (3 millions).

La circulation de *Paradis perdus* a été compromise par le désistement tardif du Guggenheim à cause de problèmes financiers. Il ne restait pas assez de temps pour se retourner auprès des institutions européennes. Et l'architecture symboliste n'a pas pu être traitée, tel que prévu, par le Centre canadien d'architecture. Comme pour *Les Années 20*, Pierre Théberge espère un égal succès critique et populaire.





Deux toiles qui feront partie de l'exposition *Paradis perdus* : à gauche, *Avec Georges Rodenbach : une ville morte*, 1889, de Fernand Khnopff; à droite, *L'amour des âmes*, de Jean Delville.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

SUITE DE LA PAGE E 13

THÉÂTRE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Après la chute», d'Arthur Miller. Mise en scène d'Yves Desgagnés. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Michel Dumont, Maude Guérin, Gilles Renaud, Denis Bernard, Benoit Dagenais, Andrée Lachapelle, Sophie Lorain, Michel Poirier, Guy Provost, Louise Turcot et Julie Vincent. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 3 décembre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Jeanne Dark», de Bertolt Brech. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Catherine Sénart et Jacques Godin. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 10 décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - «Tout va pour le mieux», de Elliott Hayes. Trad. de Jean Marc Dalpé et Robert Marinier. Mise en scène de Michèle Magny. Avec Hélène Loiselle, Benoit Girard, Louise Bombardier, Henri Chassé Normand D'Amour et Jacques Girard.Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 3 décembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - Les Muses orphelines», de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de René Richard Cyr: 20 h. Jusqu'au 2 décembre. **NCT** (Salle Denise-Pelletier, 4353, Ste-Catherine e.) - Auj., jeu. et ven., 20 h; mar. et merc., 19 h 30, «Don Juan», de Brecht d'après Molière. Présentation de la Compagnie Michel Belletante.

NCT (Salle Fred-Barry, 4353, Ste-Cathererine e.) - À compter de jeu., 20 h, «Salvador», de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Luc Bourgeois, Carole Chatel, Marcela Pizarro, Jean-Guy Viau et Alejandro Venegas. **LA LICORNE** (4559, Papineau) - «Le monde à l'envers», avec Lydie Piegay, Mimi Libermann, Patrick Tremblay et Chatouille. Du dim. au jeu., 20 h 30; ven., sam., 22 h 30. Jusqu'au 13 décembre.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Jeu. et ven., 20 h, «Cabaret Neiges noires», de Dominic Champagne, Jean-Frédéric Messier, Pascale Rafie et Jean-François Caron.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - Auj., 20 h 30, «Cendres de cailloux», de Daniel Danis. Lun., 18 h 15, 19 h, 21 h 15, 22 h, «Un regard sonore», de Diane Dubeau, «Comme il faut» (en anglais), de Tanya Mars, et «Conte pour l'oeil avide», de Carole Nadeau. Auj., 19 h; ven., 19 h 30, «Un regard sonore», installation-théâtre de Diane Dubeau; 20 h 30, «Sabbat», de Luc Dansereau et Rolline Laporte. Mise en scène de Luc Dansereau.

ÉDIFICE CORMIER (Conservatoire, 100, Notre-Dame e.) - Jeu. et ven., 19 h, «Triptyque», de Daniel Beaudoin et Sophie Côté, d'après Maeterlinck. Mise en scène de Sophie Côté.

CÉGEP DE MAISONNEUVE (3800, Sherbrooke e.) - «Carré Viger», de Richard Gibeault. Mise en scène de Guy Beausoleil. Avec Richard Gibeault, Denis Rufiange, Bernard Desparois, Louise Côté: 20 h. Jusqu'au 4 décembre.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - «The Sisters Rosensweig», de Wendy Wasserstein. Mise en scène de Roger Peace. Avec Gavin MacLeod, Peter Pringle, Leif Anderson, Gayle Garfinkle, Herb Goldstein, Una Kay, Leslie Sellers et Felicia Shulman: 20 h. Jusqu'au 17 décembre.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - «Someday», de Drew Hayden Taylor. Mise en scène de Larry Lewis. Avec Glen Gould, Joy Keeper, Sally Singal et Bernelda Wheeler. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., dim., 14 h. Jusqu'au 4 décembre.

DAWSON COLLEGE (3040, Sherbrooke o.) - Auj., 12 h; jeu., ven., 20 h, «The Caucasian Chalk Circle», de Bertold Brecht. Mise en scène de Howard Ryshpan.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil) - Auj., 20 h, «La Espera», de Miguel Retamal. Mise en scène de Guy Beausoleil. Avec Manuel Aranguiz, Isabel Dos Santos, Anouk Simard, Robert P. Côté, Robert Lavoie, Luc Morrissette, Alejandro Moran, Sylvie Gosselin, Serge Postigo, Alexandre Venegas, Rémi Laurin, Ariane-Li Simard-Côté, Danielle Matteau, Alain Gendreau, Denise Boyer et Armand Vachon. Mar., 19 h 30, «Déséquilibre : Le Défi», de Gilbert Dupuis. Mise en scène d'Alain Fournier. Présentation de Dynamo Théâtre.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul) - «Ils volent quand ils dorment». Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Luc Charest. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 18 décembre.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Dem., 14 h, «Contes pour l'automne», de Sylvi Belleau.

MUSIQUE

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor) - Auj., 14 h, Alexandre Da Costa, violoniste et pianiste.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE - Auj., 15 h 30, et dem., 11 h, Jean Ladouceur, organiste. Oeuvres de Bach.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Martin Foster, violoniste, et ensemble instrumental. Prokofiev et Stravinsky. Dem., 16 h, Choeur de la Cathedrale et «Advent Procession». Mer., 12 h 30, Carolyn Christie, flûtiste, et Gerald Wheeler, claveciniste. Oeuvres de Bach.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, «Aida» (Verdi). Opéra de Montréal. Carolyn James, soprano, Richard di Renzi, ténor, Leslie Richards-Pellegrini, mezzo-soprano, Donnie Ray Albert, baryton. Décors et costumes: Claude Girard. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'Opéra de Montréal. Dir. Willie Anthony Waters. Autres représentations: mer. et sam. 3 déc.

SALLE PIERRE-MERCURE - Auj., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Kevin McMillan, baryton. Purcell, Avison, Finzi, Vaughan Williams, Holst et Britten. Mar., 20 h, Ensemble Anonymus.

SALLE JEAN-EUDES (3535, boul. Rosemont) - Auj., 20 h, Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigueur. Bohumil Smejkal et Olivier Thouin, violonistes, et Vladimir Holly, pianiste. Oeuvres de Smetana. «Rencontres musicales Québec-Europe».

MONUMENT NATIONAL - Auj., 20 h 30, Silvia Mandolini, violoniste, et Brigitte Poulin, pianiste. Harley, Hyland, Arcuri, Lesage, Marty, MacDonald.

CHÂTEAU RAMEZAY - Dem., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30, Noëlla Bouchard, violoniste.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Dem., 15 h 30, Mark Pedrotti, baryton. Au piano: Rachel Martel. «Vier ernste Gesänge» (Brahms), «Don Quichotte à Dulcinée» (Ravel), mélodies de Scarlatti, Duparc, Schubert, Tchaikovsky. Ladies' Morning Musical Club.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Dem., 15 h 30, Ensemble de musique de chambre. Beethoven, Webern, Khatchaturian, Brahms. Mer., 20 h, Antoine Lefebvre, violoniste, et Trio Concertino (guitares). Wieniawski, Prévost, Janacek, Paganini, Ravel.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

ÉGLISE SAINT-DENIS (454 e., Laurier) - Dem., 20 h, Choeur du Conservatoire. Dir. Louis Lavigueur. Christiane Gendron, harpiste, et Régis Rousseau, organiste. Fauré, Bernstein, Alain, Franck.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun. et mar., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Muhai Tang. Sabine Meyer, clarinettiste. «Le Tombeau de Nelligan» (Hétu), Concerto pour clarinette (Mozart), Symphonie «du Nouveau Monde» (Dvorak). «Grands Concerts».

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Sylviane Deferne, pianiste. «Berliner Momente I» (Boudreau), Concerto pour piano (Clara Schumann), Symphonie no 2 (Brahms). Jeu., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Nadia Pelle, soprano, et Wonny Song, pianiste. Symphonie en sol majeur (L. Mozart), air de «La Clemenza di Tito» (Mozart), Concerto pour piano op. 25 (F. X. Mozart), Berceuses de Brahms, Schubert, Schumann, Bizet, etc.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Lun., 20 h, Quatuor à cordes Alcan. Quatuor op. 76 no 3 (Haydn), Quatuor op. 135 (Beethoven), Quatuor (Ravel). Pro Musica.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Ven., 20 h, Luisa Giannini et Nausicaa Policicchio, sopranos, Antonio de Lucia, ténor, Riccardo Marcucci, baryton. Rossini, Puccini, Verdi, Pergolesi.

INTÉGRALE des oeuvres pour piano de Ginastera - Dora de Marinis, Marcela Gonzalez, Martin Bucki, Gabriel Lofvall et Julio Ogas, pianistes. Auj., 19 h, Redpath Hall (Université McGill) et dem., 20 h,, Université Concordia (7141 o., Sherbrooke). Entrée libre.

UNIVERSITÉ McGILL - Concerts gratuits, 20 h. Pollack Hall: auj., Choeurs de McGill: musique de Noël; dem., Alan Fraser, pianiste; mar., Ensemble de flûtes; jeu., Ensembles à vent; ven., Orchestre symphonique de McGill, dir. Timothy Vernon, Janet Dea, soprano: Turina, Hindemith, Budon. Redpath Hall: jeu., 20 h, Ensemble Allegra: Mozart, Beethoven et Brahms.

DANSE

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Auj., de 14 h à 17 h, table ronde sur le thème: La scène contemporaine: identité, nouvelles énergies, théorie et pratique avec Solande Lévesque, Serge Ouaknine et Knut Ove Arntzen; 20 h 30; dem., 19 h 30, Marie-Stéphane Ledoux. Série des majeurs.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - Auj., 20 h, «Mégapole». Mise en scène de Jean-Pierre Simard, Marie-Andrée Wallot. Avec Jean-Pierre Simard, Marie-Andrée Wallot, Gabrielle Krim et Pascale Lalonde. Présentation de danse-Cité.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Des siècles avec vous», chorégraphie de Sylvain Émard: 20 h 30; dim., 16 h (relâche les 28 et 29 novembre). Jusqu'au 4 décembre. .

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Auj., 21 h 30, «Air Tango». Présentation de la Compagnie de danse Tango Libre. Dem., 20 h 30, «Salut Bandoneon». Mise en scène de Gerardo Sanchez.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - Lun., 20 h, Ligue nationale d'improvisation.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Patrick Huard.

THÉÂTRE DU FORUM - Auj., 20 h, Céline Dion et Marc Dupré.

THÉÂTRE ST-DENIS 1 - Auj., 20 h, Michaël Rancourt.

SALLE DU GESÚ (1200, de Bleury) - Auj., jeu. et ven., 20 h, «Faut d'la fuite dans les idées», avec Marc Favreau. Merc., 20 h, Eval Manigat et Tchaka.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent) - Auj., 20 h, Claude Léveillée.

SALLE PIERRE-MERCURE (300, de Maisonneuve e.) - Ven., 20 h, Laurence Jalbert.

USINES ANGUS (rue Rachel, entre Iberville et St-Michel) - Auj., 16 h 30, 20 h 30; dem., 13 h, 17 h, le Cirque du Soleil «Saltimbanco».

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 20 h 30, Éric Lapointe.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h 30, Silence (Hommage à Pink Floyd). Dem., 20 h, groupe Paulo Ramos. Lun., 21 h, Ligue d'improvisation montréalaise.

BELMONT (4483, St-Laurent) - Merc., 21 h, Ligue d'improvisation montréalaise. **CAFÉ CAMPUS** (57, Prince-Arthur e.) - Auj., 20 h 30, Furnaceface et King Cobb Steelie. Dem., 20 h, Sara Craig. Merc., 20 h 30, Stephen Barry Band.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Laurent Cauchon, Isabelle Bédard, Amélie Huard et Éric Roger.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Sylvain Beaudet.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Mar., 21 h, Les Tuniqus et A Dream Had.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques o.) - Auj., 20 h, Tchigaboux.

LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - Auj., 22 h, Estelle Esse. Lun., 21 h 30, The Denny Christianson Big Band.

SUITE À LA PAGE E 17

"CHITA RIVERA DANSE ET CHANTE EN S'ABANDONNANT ET EST TORRIDE!"
– Howard Kissel, NEW YORK DAILY NEWS

"UN FRISSON DE THÉÂTRE À L'ÉTAT PUR!"
– Frank Rich, NEW YORK TIMES

"DE LOIN LA COMÉDIE MUSICALE LA PLUS VIBRANTE



DE LA SAISON!" "L'ÉTONNANTE CHITA RIVERA EST
– David Richardson, NEW YORK TIMES

IRRÉSISTIBLE." "TORRIDE,
– Jack Kroll, NEW WEEK

ÉLECTRISANT, SAISISSANT!"
– Liz Smith, CHRONIQUEUR D'AGENCE

"IRRÉSISTIBLE, ET ÉMOUVANT!"
– Jack Kroll, NEW WEEK

La comédie musicale qui a gagné
7 «TONY AWARDS» EN 1993
dont ceux de la
meilleure comédie musicale!
et de la
meilleure actrice Chita Rivera!

KISS OF THE SPIDER WOMAN
THE MUSICAL

EN VEDETTE LA LAURÉATE DU TONY 1993
CHITA RIVERA
TOUT DROIT DE BROADWAY!

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la billetterie de la Place des Arts et aux comptoirs ADMISSION ou par commande telephonique.
Montréal 790-1245, extérieur sans frais d'appel 1-800-361-4595
Forfaits de groupe disponibles pour 20 personnes et plus: réservations 1-800-307-7089

Pour un temps Limité

ENREGISTREMENT DISPONIBLE SUR RCA VICTOR

Canadien

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

EXPOSITION «PETITS FORMATS»
Jusqu'au 23 décembre
100 ARTISTES
GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours
Vieux-Montréal
(514) 875-8281
Du mar. au dim. de 11 h à 17 h
Robert Tremblay, membre associé du « APPRAISERS ASSOCIATION OF AMERICA »
S2171656

SAVIGNAC
OEUVRES RÉCENTES
VERNISSAGE
samedi 3 décembre de 13 h à 18 h
l'artiste sera présent
Galerie d'Art de Bougainville
4511, Saint-Denis (coin Mont-Royal)
Montréal (Québec) H2J 2L4
(514) 845-2400
S2170651

Présentation
PAUL FENNIAK
OEUVRES NOUVELLES
OUVERT LE DIMANCHE, 12 h 30 à 17 h 30
GALERIE DE BELLEFEUILLE
1367, AV. GREENE TÉL.: 933-4406
S2171655

Danièle PARINELLO
L'Être et le paraître
Technique mixte
Du 12 au 30 novembre
Kamila WOZNIAKOWSKA
If it's painted, it's true.
Oeuvres récentes
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke 845-7833/845-7471
Mar. au ven.: 10 h à 17 h 30 Sam.: 10 h à 17 h
S2171660

Galerie Archambault
PETITS ET GRANDS FORMATS
Plus de 35 artistes
Vernissage dimanche 27 novembre.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 23 décembre.
Horaire : merc., sam., dim. : 14 h à 18 h : jeu., vend.: 14 h à 21 h.
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie
586-2202
Itinéraire: autoroute de la Rive Nord (40), sortie 122
Facilités de stationnement
S2170686

Pour NOËL, nous vous proposons des oeuvres de **Céline-Elce BARETTE**, **Pauline BRESSAN**, **Ghitta CAISERMAN-ROTH**, **René GAGNON**, **Benoît SIMARD**, **François VINCENT** et **Andrée VÉZINA**.
Vous pouvez également vous procurer *Lance-flammes*, une sérigraphie signée **Léon BELLEFLEUR**, pour aussi peu que 750 $, encadrée et taxes incluses.
CENTRE D'ART MORENCY DEPUIS 1906
Heures d'ouverture
Samedi, de 10 h à 17 h
Dimanche, de 11 h à 17 h
Du mardi au vendredi, de 10 h à 18 h
Fermé le lundi
2180, rue de la Montagne
Montréal (514) 845-6442

DICK Art INTERNATIONAL
EST FIÈRE D'ANNONCER QUE L'ARTISTE
DICKSON
A ÉTÉ SÉLECTIONNÉE POUR PARTICIPER À
L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'ART DE CHINE
QUI SE TIENDRA À **GUANGZHOU, EN CHINE**
DU 26 AU 30 NOVEMBRE 1994
S2170380

RENCONTREZ
LOUISE MARTINEAU
DIMANCHE 27 NOV. de 13 à 17 h
GALERIE ART ET CULTURE
227, RUE ST-PAUL OUEST, MONTRÉAL
TÉL.: (514) 843-5980
S2167582

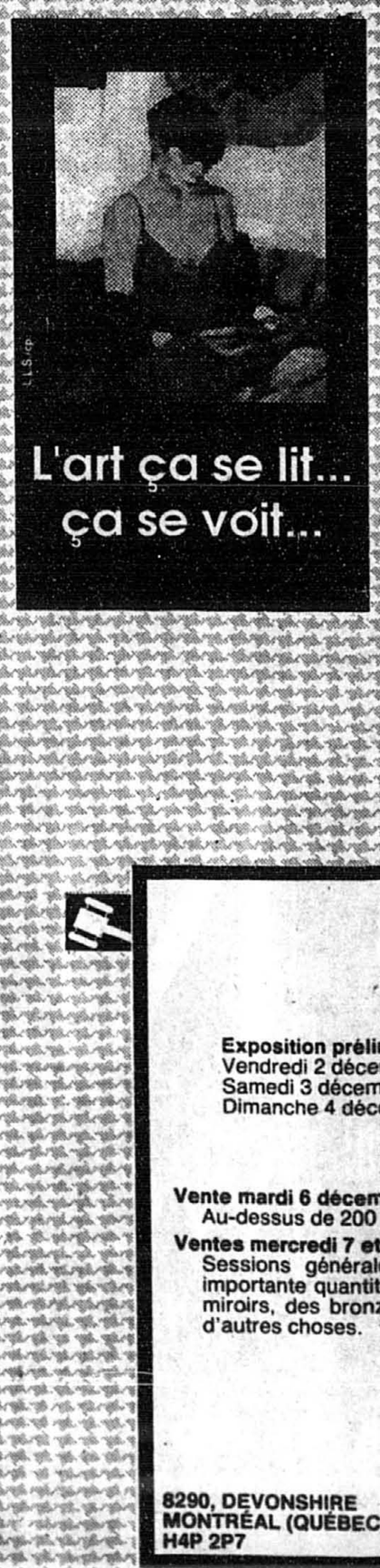


CHANTAL POULIN
L'artiste qui a illustré «BLANCHE — LES FILLES DE CALEB» *vous invite à son atelier*
VERNISSAGE 3 et 4 décembre
Lancement de la nouvelle édition limitée
Originaux de grands formats et miniatures, épreuves rares et colorées à la main
Samedi 3 et dimanche 4 de 10 h à 21 h
1061, de l'Église, Sainte-Béatrix. Tél.: (514) 883-0233
S2171657

La Galerie Symbole Art
vous invite
au vernissage des oeuvres récentes de
Pierre-Antoine Raymond
Le dimanche 27 novembre 1994 **de 12h à 17h**
au 2780, rue Salaberry, Montréal **L'artiste sera présent.**
Tél.: (514) 336-2332
(Galeries Normandie Entrée Bernard Trottier)
L'exposition se poursuivra jusqu'au 11 décembre inclusivement.
Heures d'ouverture:
Lun., mar., mer., 9 h 30 - 18 h
Jeu., ven., 9 h 30 - 21 h
Samedi 9 h - 17 h
Dimanche 12 h - 17 h
S2170388

l'Os et la bouteille
fragments d'histoires
Du 21 septembre 1994
au 15 janvier 1995





L'art ça se lit...
ça se voit...

L'archéologie après la fouille

ANDRÉ BERGERON
20 ans de gravure
livre d'artiste
«CANTIQUE DES CANTIQUES»
illustré de 24 lithographies
Jusqu'au dimanche 27 novembre inclusivement
GALERIE BERNARD DESROCHES
1444, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec) H3G 1K4
Tél.: 842-8648
S2172123

Pointe-à-Callière
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
Renseignements : 872-9150
MELOCHE COURTIERS D'ASSURANCES
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications

VENTE AUX ENCHÈRES
Provenant de successions et divers.



LÉON BELLEFLEUR (1910-) 20" X 26.5"

29 novembre à 19h30
ART CANADIEN & ART INTERNATIONAL

30 novembre à 19h30
EXCEPTIONNELS MEUBLES des XVIIIe & XIXe siècles, OBJETS D'ART
ARGENTERIE, BIJOUX, TAPIS, PORCELAINE, EXCEPTIONNELLE COLLECTION D'ART AFRICAIN



COMMODE D'ÉPOQUE XVIIIe
Jean-Charles Elleaume, (Maître en 1754)

1 décembre à 19h
VENTE GÉNÉRALE
(TABLEAUX, MEUBLES, OBJETS DE DÉCORATION, CANADIANA, TAPIS, ARGENTERIE)

2 décembre à 19h
COLLECTABLES
IMPORTANTE COLLECTION DE "COOKIE JARS" - LITHOGRAPHIES
VÊTEMENTS ANCIENS - CATALOGUES RAISONNÉS
LIVRES D'ARTISTES - CANADIANA
NOMBREUX LIVRES D'ART ET DE RÉFÉRENCE

EXPOSITION : les 25 et 28 novembre de 12h à 21h & les 26 et 27 novembre de 12h à 17h

IÉGOR DE SAINT HIPPOLYTE
Hôtel des Encans, 2825 rue Bates, Montréal
INFORMATION : 344-4081

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE EN TROIS SESSIONS: ART CANADIEN ET EUROPÉEN, MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION DÉCEMBRE 1994

Exposition préliminaire:
Vendredi 2 décembre de 10 h à 21 h
Samedi 3 décembre de 10 h à 18 h
Dimanche 4 décembre de 10 h à 18 h

Vente:
Mardi 6 décembre à 19 h 30 précises
Art Canadien et Européen
Mercredi 7 décembre à 19 h 30 précises
Mobilier, Antiquités et Objets de Collection
Jeudi 8 décembre à 19 h 30 précises
Mobilier, Antiquités et Objets de Collection

Vente mardi 6 décembre à 19 h 30 précises:
Au-dessus de 200 peintures, dessins et gravures canadiens et européens.

Ventes mercredi 7 et jeudi 8 décembre à 19 h 30 précises:
Sessions générales comprenant du mobilier français et anglais des 18e et 19e siècles, une importante quantité d'argenterie, des objets Art Nouveau et Art Déco, de l'art d'Extrême-Orient, des miroirs, des bronzes, du cristal, de la porcelaine ancienne et moderne, des tapis d'Orient et bien d'autres choses.

Olivier Leroy et David Kelsey, encanteurs

LES ENCANS DEPUIS 1880
FRASER~PINNEYS
8290, DEVONSHIRE
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H4P 2P7
Tél.: (514) 345-0571
Fax: (514) 731-4081
S2170384

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E15

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 22 h, Alys Robi.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj., Stefan Bauer, Adam Nussbaum, Jim Vivian, Tim Hagans et Mick Goodrick; dem., Patrick Coiteux, Remi Malo, Fred Charest, Mireille Marchal, Guy Kaye et François Blouin; dès 21 h..
LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, groupe de Daniel Blouin et Gilbert Lauzon.
LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Jules Lavoie et Alain Pelletier.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj., dès 21 h 30, Rick Weston et High Temperature. Dem., 20 h 30, match d'improvisation.
LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., dès 21 h, Mario Fredette et Jean Maurice.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Frères a Ch'val; dem., Anne-Marie Gélinas; dès 21 h.
AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., dès 17 h 30, Simon Fauteux et Guy Bélanger.
CAFÉ KABALLAH (68, Duluth e.) - Merc., dès 21 h 30, soirée de poésie avec Alain Gingras.
BOOMERANG (5550, St-Laurent) - Jeu., 22 h, groupe Manifeste.
PORTE DISPARU (957, Mont-Royal e.) - Ven., 20 h, Clotilde.
LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Auj., dès 22 h, le Chevere Band.
HABITAT ST-CAMILLE (11025, Ave. Alfred) - Jeu., 20 h 30, Michaël Rancourt.
LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - Auj., dès 22 h, Doc et les Chirurgiens.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj., 20 h, Michèle Torr. **THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE** (867, St-Pierre, Terrebonne) - Auj., 20 h 30, Pierre Verville.
THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu) - Auj., 20 h, les Fous du rock'n roll.
O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., dès 21 h, Leaving Trunk.

HORS-MONTRÉAL

ATELIER D'ART J. DESGAGNÉ (3865, Chemin Martin, Terrebonne) - À compter de lun., peintures de Jeannine Desgagné.
AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull) - Exposition «Heureux qui comme Ulysse...», sculptures de Jean-Yves Vigneau. Jusqu'au 18 décembre.
LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - À compter de dem., petits formats.
BIBLIOTHÈQUE LAURE-CONAN (4660, boul. des Laurentides, Laval) - Aquarelles de Raymonde Desroches. Jusqu'au 1er décembre.
CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE (342, St-Georges, Windsor, Qué.) - Auj., de 13 h à 17 h, exposition «Traditions d'antan».
CENTRE D'EXPOSITION DE MONT-LAURIER (385, du Pont, Mont-Laurier) - Exposition «Profil des années 50», photographies de Roméo Gariépy. Du mar. au ven., de 13 h à 17 h; jeu., de 13 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h.
CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Exposition «Jumelages photographiques», installation photographie de Pierre Crépô, Marguerite Péloquin, Roger Crépeau, Daniel Cournoyer, Hélène Goulet, Marc Mineau et Normand Gariépy. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 23 décembre.
CENTRE EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Dessins et gravures de Francine Simonin. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.Jusqu'au 18 décembre.
CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Oeuvres de Laurent Bonet. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 18 décembre.
CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) - Exposition «Les premiers 25 ans» (photographies).
ESPACE 7 (341, St-Charles o., Longueuil) - Oeuvres d'Anthony Benoit. Jusqu'au 5 décembre.
FAUBOURG DES ARTS (754, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Exposition «À la découverte des médiumx», peintures de J. Lortie, N. Hudon, H. dion et R. Désourdy; marbres et toiles de J.-P. Neveu; bronzes de J.L. Toutain et métaux de J. Bradet. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.
GALERIE ACTION ART CONTEMPORAIN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Exposition «Fenêtre ouverte sur le paysage d'une fin de siècle». Jusqu'au 18 décembre.
GALERIE PIERRE BERNARD (141, Champlain, Hull) - Oeuvres de Jean Bauchesne. Jusqu'au 2 décembre.
GALERIE D'ART DE LÎLE-DES-MOULINS (Terrebonne) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, expositions «De l'ombre à la lumière», peintures de Pierre-André Gorup et «Passion du grandiose» photographies de Richard Gartner.
GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Exposition «L'authentique présent 1V», oeuvres de Maryse Bissonnette, Christina Coleman, Ariane Dubois, Jocelyne Gaudreau, Patricia Gauvin, Hélène Martel, Francine Noël, Louise Page, Georgette Pineault-Plante et Wendy Simon. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h.Jusqu'au 18 décembre.
GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, gravures de René Derouin et sculptures de Karen Trask.
GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Châteauguay) - Maquettes de maisons anciennes et photographies anciennes. Du lun. au ven., de 8 h 30 à midi et de 13 h 15 à 21 h; sam., dim., de 8 h 30 à 17 h. Jusqu'au 9 décembre.
GALERIE MANSEAU (556, boul. Manseau, Joliette) - Oeuvres de Diane Brouillette, Jean-Guy Desrosiers et des artistes de la galerie. Du lun. au merc., de 9 h à 17 h 30; jeu., ven., de 9 h à 21 h; sam., de 9 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 4 décembre.
GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - À compter de jeu., exposition «Les marionnettes..au fil de la poésie», oeuvres de Diane Bouchard. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h.
GALERIE VERTICALE (1871, boul. Industriel, Laval) - Expositions «Cours d'aubes», d'André Clément et «Vous devez vous fier aux apparences», d'Olivier Sorrentiono. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 17 décembre.
HAUT 3e IMPERIAL (164, Cowie, Granby) - Sculptures de Jean Brillant. Du mar. au sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 17 décembre.
HOTEL DE VILLE DE BROSSARD (2001, Rome, Brossard) - Aquarelles de Canh Nguyen. Du lun. au ven., de 8 h 30 à 12 h et de 13 h1 5 à 16 h 30. Jusqu'au 16 décembre.

SUITE À LA PAGE E 20

ÉCOLES

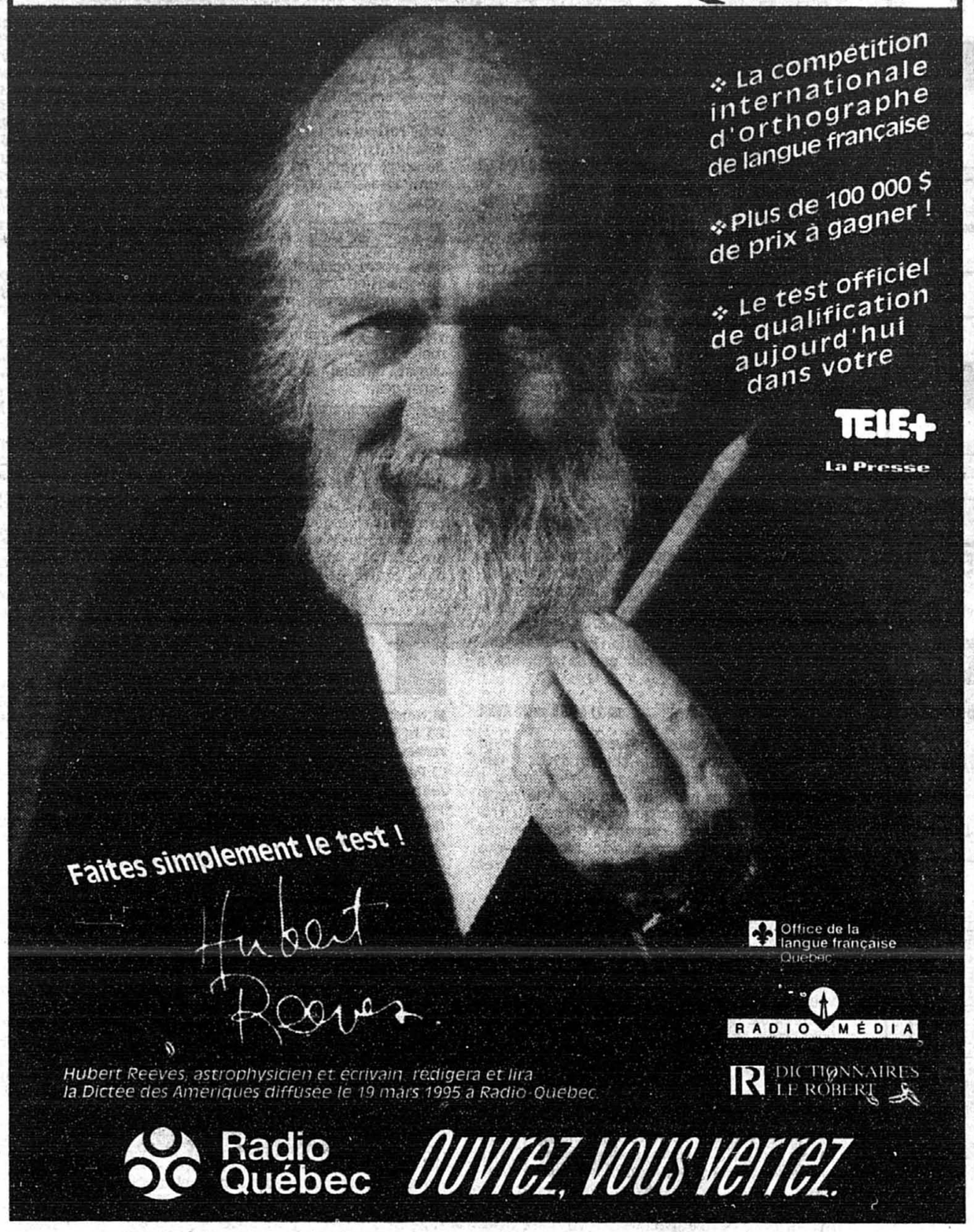
Mission: Renaissance
CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)
(huile - aquarelle - pastel)
- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucune exigence préalable
- Inscription en tout temps
- Jour ou soir

12 ANS D'EXPÉRIENCE

Programmes pour ADULTES (et adolescents) ou ENFANTS (6 à 11 ans)

ESSAI GRATUIT
3623, rue St-Denis, Mtl
843-6830
S2165118

Dictée des AMÉRIQUES



- La compétition internationale d'orthographe de langue française
- Plus de 100 000 $ de prix à gagner !
- Le test officiel de qualification aujourd'hui dans votre

TELE+ La Presse

Office de la langue française Québec
RADIO MÉDIA
DICTIONNAIRES LE ROBERT

Hubert Reeves, astrophysicien et écrivain, rédigera et lira la Dictée des Amériques diffusée le 19 mars 1995 à Radio-Québec.

Radio Québec — Ouvrez, vous verrez.

La Presse et CINARS vous invitent à leurs spectacles gratuits du 29 novembre au 2 décembre 1994

Mardi 29 novembre 1994 à 20 h
Spectacle 1, ***musique classique***
SALLE PIERRE-MERCURE
Angèle Dubeau (Québec)
Ensemble Amati (Québec)
Ensemble Anonymus (Québec)
Ensemble Arion (Québec)
Zbigniew Borowicz (Québec)
commandité par CFGL-FM, YAMAHA, et HERTZ

Mercredi 30 novembre 1994 à 16 h
Spectacle 2, ***danse***
SALLE PIERRE-MERCURE
Desrosiers Dance Theatre (Toronto)
Fortier Danse-Création (Québec)
Jocelyne Montpetit Danse (Québec)
Les Ballets Jazz de Montréal (Québec)
Le Carré des Lombes (Québec)
commandité par CFGL-FM, PLANET-AIR et la BANQUE NATIONALE

Mercredi 30 novembre1994 à 20 h
Spectacle 3, ***variétés***
SPECTRUM DE MONTRÉAL
Bernard Primeau Jazz Ensemble (Québec)
Émeline Michel (Québec)
I Muvrini (Corse)
La Bande Magnétik (Québec)
TUYO (Québec)
Lorne Elliott (Québec)
commandité par CKOI-FM,SOCAN et CORPAV/ADCOM

Jeudi 1er décembre 1994 à 16 h
Spectacle 4, ***théâtre***
SALLE PIERRE-MERCURE
Arbos (Autriche)
Dulcinée Langfelder (Québec)
Théâtre Bouches Décousues (Québec)
Théâtre de Quartier (Québec)
Théâtre Sans Fil (Québec)
commandité par CFGL-FM, RAYMOND,CHABOT, MARTIN, PARÉ COMPTABLES AGRÉES et MICROSERV

Jeudi 1er décembre 1994 à 20 h
Spectacles 5, ***variétés***
SPECTRUM DE MONTRÉAL
Anoosh (Québec)
Ensemble Romulo Larrea de Montréal (Québec)
Gildor Roy (Québec)
Lynda Lemay (Québec)
Meiway (Côte d'Ivoire)
The Gizmo Guys (États-Unis)
commandité par CKOI-FM, SOLOTECH et BELL-MOBILITÉ

Obtenez des laissez-passer gratuits aux guichets de la Salle Pierre-Mercure (danse, musique classique et théâtre) et du Spectrum de Montréal (variétés) ou écoutez CKOI 96,9 FM et CFGL 105,7 FM

CINARS 94

Spectacles en ville parrainés par CINARS
Billets en vente au guichet de chaque salle

Variétés

LE MONDE À L'ENVERS
Cabaret clownesque de Chatouille
La Licorne, 22 novembre au 3 décembre, 20 h 30; vendredi et samedi 22 h 30

CHENART
Butte Saint-Jacques
29 novembre, 2 et 3 décembre, 20 h 30

LE STEPHEN BARRY BAND
Café Campus, 30 novembre, 20 h

101 DALMATIENS
Grand Café, 30 novembre, 22 h 30

GROSSO A PICCOLO
TUYO
2000, rue Dandurand #410B
1er décembre, 18 h 45

EX-LIBRIS
Grand Café, 2 décembre, 21 h

DANIELLE MARTINEAU ET ROCKABAYOU
Café de la Place, 2 et 3 décembre, 20 h 30

RUDELUCK
Café Campus, 3 et 4 décembre, 20 h

Danse

MÉGAPOLE «À L'OMBRE DU DÉSIR ET ROUGE GORGE»
Coproduction Danse-Cité/Anar Danse
Agora de la Danse
23 novembre au 4 décembre, 20 h

DES SIÈCLES AVEC VOUS
Sylvain Émard Danse
Théâtre La Chapelle
23 novembre au 4 décembre, 20 h 30

LETTRE À UN HOMME RUSSE
Jocelyne Montpetit Danse
Maison de la culture Frontenac
29 novembre, 20 h

LA COULEUR DE MA LANGUE ET CORPUS DELIRIUM
Irene Stamou Danse, Spectacle Solo
Maison de la culture Mont-Royal
30 novembre, 20 h

DU SOUFFLE DE SA TOURMENTE, J'AI VU
Le Carré des Lombes
Maison de la culture Frontenac
1er décembre, 20 h

SÉRIE DES MAJEURS
Catherine Tardif/Marie-Andrée Gougeon/Denis Lavoie
Espace Tangente, 1er au 3 décembre à 20 h 30 et 4 décembre, 19 h 30

BAGNE
Pierre-Paul Savoie Danse
Maison de la culture Frontenac
2 décembre, 20 h

Théâtre

DÉSÉQUILIBRE THE CHALLENGE
DynamO Théâtre
Maison de la culture Frontenac
30 novembre, 20 h

SALVADOR
Le Carrousel
Salle Fred Barry de la NCT
1er et 2 décembre, 20 h

LA RETENUE
Les 20 jours du Théâtre à Risque
Maison de la culture Frontenac
1er au 3 décembre, 20 h 30

TRIPTYQUE
Les 20 jours du Théâtre à Risque
Édifice Ernest-Cormier (Conservatoire d'art dramatique), 1er au 11 décembre, 19 h

TALE OF DAY AND NIGHT
Le Carrousel
Maison de la culture Mont-Royal
2 décembre, 13 h 30

SABBAT
Coproduction du CNA, Brouhaha Danse, Musée d'Art Contemporain et Mécanique Générale
Les 20 jours du Théâtre à Risque
L'Espace Libre, 2 et 3 décembre, 20 h 30 et 4 décembre, 14 h 30

Musique classique

I MUSICI DE MONTRÉAL
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
1er décembre, 20 h

LE JARDIN DES DÉLICES
La Nef
Maison de la culture Rosemont/Petite Patrie, 30 novembre, 20h
Maison de la culture Ahuntsic
2 décembre, 20 h

Multi médias

LE GRAND HÔTEL DES ÉTRANGERS
Michel Lemieux Musique Performance
Musée d'Art Contemporain de Montréal
Salle Beverly Webster Rolph
30 novembre au 3 décembre, 20 h 30
4 décembre, 15 h et 20 h 30

SALLES DE SPECTACLES
Spectrum de Montréal
318, rue Ste-Catherine Ouest
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est

CINARS remercie les ministères et organismes suivants pour leur appui: Affaires étrangères Canada; Bureau fédéral de développement régional (Québec); CIDEC; Développement des ressources humaines Canada; Ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec; Ministère de la Culture et des Communications du Québec; Office des tournées du Conseil des arts du Canada; Patrimoine Canadien; SOCAN; SOGIC; Association de coopération culturelle et technique (ACCT); gouvernement ivoirien; Association française d'action artistique (AFAA)

planet-air inc. · CFGL 105,7 fm · SOLOTECH Le technique de l'événement · CKOI 96,9 FM · CORPAV ADCOM · SOCAN · La Presse · RAYMOND CHABOT MARTIN PARÉ · BANQUE NATIONALE · Hertz · Bell Mobilité · YAMAHA · Le Devoir · BARRY · Le Centre Multimédia microserv · Les Laurentides · L'Espingerie / Gerrard

GRÂCE À LA PRESSE

Le cadeau d'ado tout trouvé pour Noël !

La Ronde



- Remplissez le bon de commande •
- Faites-le parvenir à l'adresse indiquée avant le 3 décembre 1994 •
- Vous recevrez sous peu un joli certificat-cadeau •

Votre ado n'aura qu'à l'échanger contre sa passe de saison à l'ouverture de La Ronde l'été prochain.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir _____ certificat(s)-cadeaux (veuillez inscrire le nombre de certificats désirés); chacun étant échangeable contre une passe de saison, valide 7 jours par semaine durant toute la saison 1995 de La Ronde.

Nom de l'acheteur _____

Adresse de retour _____

_____

Ville _____ Code postal _____

Tél. (rés.) _____ (trav.) _____

Cochez le mode de paiement utilisé :
❑ Chèque ❑ Mandat-poste
Carte de crédit :
❑ Visa ❑ MasterCard
❑ American Express

Signature _____

N° de carte _____

Date d'expiration _____

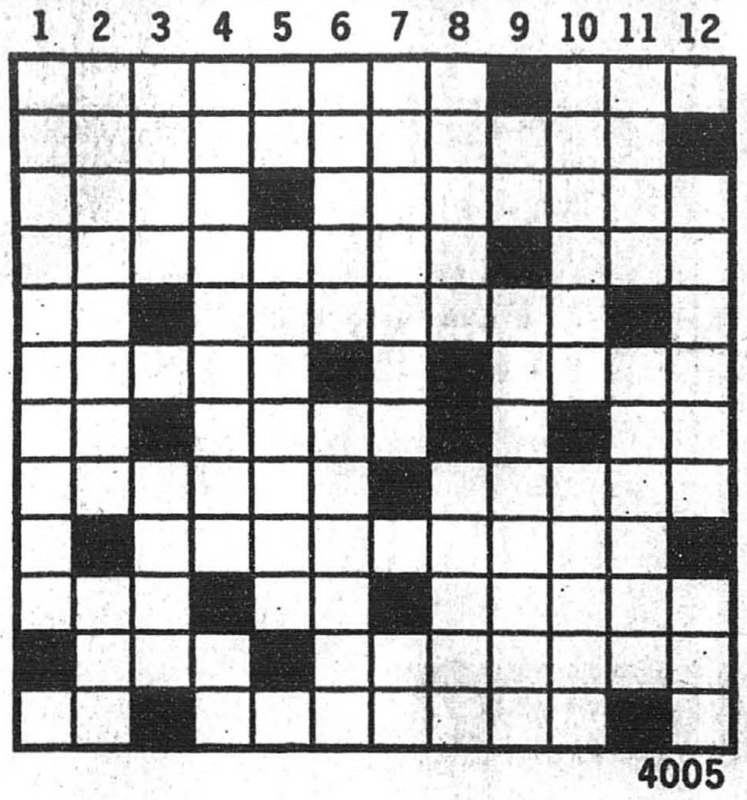
Passe de saison		39,93 $
Taxes	+	5,57 $
Total partiel		45,50 $
Multiplié par (Nombre de passes désirées)	x	
Total partiel		
Frais de manutention	+	1,50 $
Total à payer	=	

Veuillez allouer un délai de trois (3) semaines pour le traitement de votre demande.

CKOI 96,9 FM — Parc des îles de Montréal — La Presse

RETOURNER À :
Société du parc des Îles
Services financiers - Passe de saison
Île Notre-Dame
Montréal (Québec)
H3C 1A9

MOTS CROISÉS



4005

HORIZONTALEMENT

1 S'arroger des droits qui appartiennent à quelqu'un d'autre — Qui n'a pas de transparence.
2 Atténuer la force de.
3 Personne qui n'accepte aucun compromis. — Petit citron.
4 Qui coûte cher, à la longue — Échelle de sensibilité, en photographie.
5 Dans la gamme — Prête une main secourable à.
6 Bande de gens acharnés contre quelqu'un — Embelli.
7 Prince — Sa capitale est Téhéran — Douze mois.
8 Grand foc — Ossature d'un vélo.
9 Paralyser.
10 Ne se déplace pas comme un cavalier — ... Alamein — Ruiner peu à peu.
11 Pronom indéfini — Formuler.
12 Supposition — En France, séances tenues par des magistrats, pour juger les crimes.

VERTICALEMENT

1 Abîmer.
2 Façon de préparer une sole — Réponse.
3 Non polluée — Il n'est pas bien grand.
4 Action de faire de nouveau — Marque la possession.
5 Fin de verbe — Alcaloïde toxique.
6 Terrain en pente — Refuges.
7 Effacement d'un élément vocalique final — Préfixe.
8 Vers — Extrémité d'une montagne (pl.).
9 Aire de vent — L'ensemble.
10 Machine servant à la fabrication des textiles — Molaires.
11 Certains sont martiaux — Raconter.
12 Période de l'ère tertiaire — Désert.

■ *SOLUTION LUNDI*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	F	A	I	T	E	M	E	N	T
2	E	C	A	I	L	L	E	S	■	M	O	I
3	R	U	I	N	E	■	T	■	L	I	T	S
4	S	I	L	E	N	C	I	E	U	S	E	S
5	E	T	■	S	T	A	N	C	E	S	■	E
6	V	E	R	S	O	■	E	R	■	I	S	E
7	E	■	O	E	U	F	■	I	L	O	T	S
8	R	U	S	■	R	U	S	T	I	N	E	■
9	A	S	S	E	S	S	E	U	R	■	R	A
10	N	U	E	S	■	A	I	R	E	■	I	F
11	C	E	R	T	A	I	N	E	■	P	L	I
12	E	L	■	E	R	N	E	S	T	■	E	N

4004

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

votre
HOROSCOPE

SAGITTAIRE du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE

Une remarque irréfléchie et désobligeante de la part d'un proche parent ou d'un ami risque de vous offusquer. Rassurez- vous, car la personne en cause se sentira culpabilisée devant ses propos. Quelques complications sont à prévoir dans vos relations avec la personne aimée, car un sentiment d'inquiétude la poussera à agir avec brusquerie.

CAPRICORNE du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER

La colère et la frustation vous guettent au travail et dans vos relations avec vos collègues. Il vous faudra surmonter certaines faiblesses humaines et ne pas exiger la perfection à tout prix. Vous serez peut-être dans l'obligation de finir plus tard votre boulot. Évitez autant que possible des décisions d'ordre monétaire. Le moment n'y est peu propice.

VERSEAU du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER

Vous misez trop sur un flirt passager. Il ne s'agira somme toute que d'une rencontre platonique. Vous serez déçu et vous regretterez de vous être laissé entraîner sur un coup de tête. Au foyer, vous devrez en plus subir les invectives de votre tendre moitié. Un peu de repos serait salutaire.

POISSONS du 20 FÉVRIER au 20 MARS

La solitude mentale vous permettra de préserver votre équilibre contre les pressions de l'extérieur aujourd'hui. Évitez les discussions inutiles, car vous seriez incompris. Soyez sage et passez la journée à la maison. Vous trouverez sûrement une occupation pour vous distraire. Mais, n'oubliez pas que la sobriété a bien meilleur goût.

BÉLIER du 21 MARS au 20 AVRIL

Ne dépensez pas plus que vos moyens. Soyez très strict en tout ce qui concerne vos finances. Gardez contact avec vos amis et amies. Il ne vous sera pas facile de combattre le pessimisme de la personne qui vous aime. Au travail, vos efforts auront d'excellentes répercussions sur votre avenir. Montrez-vous énergique, agissez au moment opportun et vous ne perdrez pas votre temps.

TAUREAU du 21 AVRIL au 20 MAI

Méfiez-vous de vous-même. Vous pouvez être votre pire ennemi. Vous êtes attiré par des êtres qui ne feront que vous faire souffrir. Ne vous laissez pas fasciner. On trouve votre point faible facilement. Résistez. Par contre, si vous êtes en amour, vous vivrez des heures délicieuses. Des accords profitables sur le plan professionnel surviendront aujourd'hui.

GÉMEAUX du 21 MAI au 21 JUIN

Vous êtes souvent en contradiction avec vous-même. Si votre coeur est libre, une rencontre intéressante peut se produire, mais vous hésiterez encore à vous livrer totalement. Ne soyez pas odieux avec ceux qui vous attirent. Attention à votre circulation sanguine, des émotions trop fortes pourraient provoquer une hausse de tension.

CANCER du 22 JUIN au 22 JUILLET

Vous serez très populaire en ce jour, car vous vous êtes distingué lors d'un concours. Votre versatilité et votre curiosité vous attirent des éloges de la part de vos collègues. Au foyer, on vous fera quelques reproches imméritès, mais vous n'avez pas le coeur à vous morfondre de tristesse. Évitez les refroidissements, vous risqueriez d'attraper un rhume.

LION du 23 JUILLET au 23 AOÛT

Vous avez le coeur à l'ouvrage bien fait ce qui occasionnera certains retards dans votre occupation. Mais, une information privilégiée pourrait s'avérer une véritable mine d'or si vous misez un peu d'argent dans une affaire. La loi est de votre côté. Une personne âgée pourrait bien vous faire profiter de sonexpérience.

VIERGE du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE

Vos premières impressions semblent être les meilleures envers les événements qui surviennent autour de vous. Aujourd'hui, il est possible que vous retrouviez un objet ou un article qui était disparu. La chance favorise toute amélioration de votre revenu. Au foyer vous serez d'un naturel agressif si on fait trop de bruit autour de vous.

BALANCE du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE

Dans votre occupation vous aurez à prendre une décision importante. Quelques complications surviendront, mais votre conscience professionnelle et vos sens des responsabilités viendront vous appuyer et vous aideront à stimuler l'encouragement de votre entourage. Le climat familial sera cordial et propice aux échanges.

SCORPION du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE

Vous pourrez améliorer votre situation financière et alléger vos soucis matériels en tissant un réseau de relations fort utiles. La journée sera facile et agréable sur tous les plans. Vous retrouverez le goût de plaire et de séduire une personne que vous estimez. L'ambiance sera propice à la discussion et à la planification d'un projet que vous caressez depuis longtemps.

RÉPONSE À VOS QUESTIONS

■ **Naissance à Rimouski le 1er octobre 1946 à 23 h 30. Quel est mon Ascendant et que me réserve l'avenir?**

☐ *Pour vous tout tourne autour du sentiment: le mariage, l'union, les rapports avec autrui, la vie sociale et l'amitié. Les attractions comme les aversions ont une grande influence dans le destin et peuvent, à l'occasion, en transformer le cours. Tempérament charmeur, vite séduit, vite déçu, avec beaucoup de difficulté à se séparer des êtres chers. Cela a pu apporter des complications sur le plan amoureux. C'est la famille, la mère surtout, qui donne le ton. La gentillesse est grande et on dénote beaucoup de bonne volonté. Vous êtes souvent emportée par de nouvelles sollicitations, aimant l'imprévu. Pourtant, on dénote aussi beaaucoup d'inquiétude, d'angoisse même, surtout quand la famille est en cause. Vous avez besoin de sécurité et de tendresse et vous avez aussi besoin de vous sentir entourée et encouragée. Les élans amoureux peuvent être contrariés et attention, cela peut tourner au morbide et à la dépression. Le Scorpion occupe une place dominante dans votre thème, avec la présence de Vénus, Jupiter et Neptune. Cela ajoute au mystère et donne un côté secret à la personnalité. Vous vous révélez peu et on peut tout vous confier. Période de grande intensité sur le plan amoureux. Tout peut se jouer dans les mois à venir et en tous cas, un grand changement est entrain de s'opérer de ce côté. Vos prédominances, cependant, vont toujours de pair avec les événements immédiats et tout ce qui concerne les êtres que vous aimez. Chance financière possible, d'ici peu, cela étant en relation avec la maison, le foyer, la famille voire le pays. Engagements sociaux ou politiques à prévoir. Contacts avec l'étranger aussi: voyages et déplacements. La situation financière s'améliore à partir d'avril prochain. Flambée affective dès l'automne prochain aussi.*

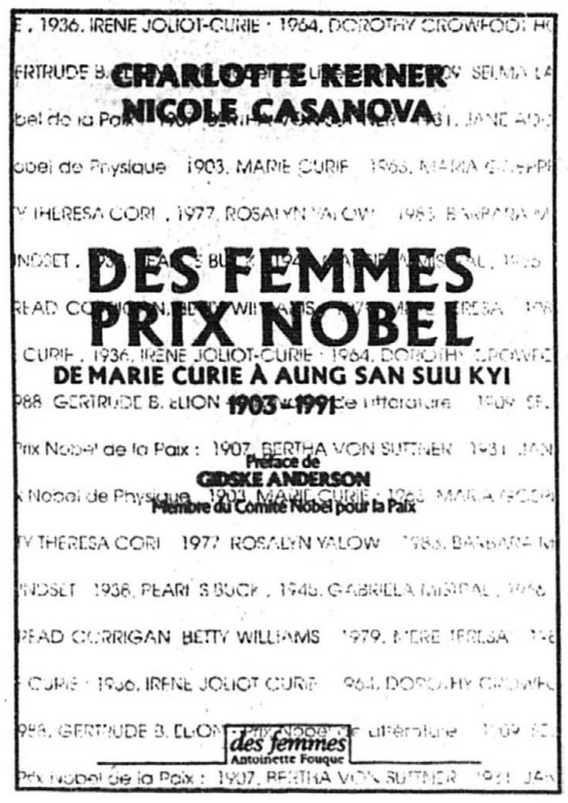
■ **Je suis née le 18 septembre 1954 à 10 h 17 à Montréal. Je voudrais connaître mes influences pour la prochaine année sur les plans de l'amour, de la carrière et de l'argent.**

☐ *Actuellement, vous traverserez une période de frustration. Beaucoup de restrictions dans toutes vos activités. Vous aurez plus d'une fois la sensation de faire face à un mur infranchissable. Ne croyez pas que tout est bloqué. En concentrant vos forces sur un nombre réduit d'activités et enacceptant d'avoir à travailler dans un cadre qui vous limite temporairement, vous passerez plus facilement au travers des conflits et des frustrations de cette année. Ne vous attendez pas à des rapports faciles avec des collègues ou avec des supérieurs hiérarchiques. Sans vous donner de raison valable, on s'opposera automatiquement à vos idées et à vos initiatives. Le surcroît de travail qui vous incombera vous empêchera de participer à quelques activités de loisirs que vous pensiez accessibles. Plusieurs disputes, au travail et aussi dans votre vie intime, pourront être évitées si vous prenez conscience de votre attitude souvent tendue, d'une image agressive ou haineuse que vous projetez parfois. Cela dit, vous aurez parfois à subir les paroles blessantes et les comportements agressifs de quelques personnes, dans votre environnement quotidien, en n'ayant rien fait pour le mériter. Ne prenez pas trop au sérieux ce climat restrictif de 1994. L'an prochain, vous aurez de nouveau la faveur de vos supérieurs. Vous trouverez de nombreux appuis dans une nouvelle équipe de travail. Vous vous affirmerez, vous vous efforcerez de mettre plus de créativité dans votre existence avec une bonne stabilité professionnelle. En ce qui concerne le plan financier, situation stable mais il faudra être plus prudente et plus conservatrice que d'habitude dans toute forme de transaction financière. Il vaudra mieux attendre 1996 avant de prendre des décisions financières importantes. Sur le plan amoureux, deux années favorables à une relation avec une personne sérieuse, sincère, loyale qui vous sécurise.*

■ **Je suis née le 28 septembre 1960 à Montréal, vers 22 h 30. J'aimerais savoir quel est mon ascendant? Que me réserve l'avenir (santé, amour, travail, argent)?**

☐ *Vous avez un ascendant Gémeaux. Cette année vous avez affronté des problèmes de santé fragile: fatigue nerveuse, allergies. Vous n'aviez à peine conscience de vos besoins personnels. Un changement d'importance a cours présentement: vous voulez vous oublier complètement dans une activité créatrice, dans une relation amoureuse où vous voulez tout donner et ne rien recevoir, dans des soins à des enfants, dans différentes activités charitables. D'ici l'an prochain, vous aurez tellement besoin de donner de vous-même que vous perdrez parfois de vue la défense de vos intérêts les plus immédiats. Certes, vous vivrez de grandes expériences d'élévation religieuse et métaphysique, vous serez constamment inspirée et améliorerez la qualité de votre expression artistique, de vos créations, mais tout cela s'accompagnera de confusion et d'un manque de motivation pour les aspects plus terre à terre de votre vie quotidienne. Il sera très facile pour vous d'idéaliser des êtres chers, adultes autant qu'enfants. Mauvaise période pour consommer de l'alcool ou des drogues. Ne comptez pas sur ces deux années pour vous enrichir matériellement ou pour fournir de grandes performances professionnelles. Sur le plan matériel agissez avec prudence, conservatisme. Gardez le même emploi. Adoptez une stratégie défensive. En amour, comme en amitié, ne laissez pas de grandes vagues de sentiment vous lancer dans des dépenses financières ou dans des projets compliqués, au-dessus de vos forces. Organisez votre vie en sachant que vous n'avez pas votre combativité habituelle, que vous serez vulnérable et hypersensible à plusieurs égards.*

■ Si vous recherchez la réponse à une question se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE, *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9, en n'oubliant pas de mentionner l'heure, le jour, l'année et le lieu de votre naissance.



des femmes prix nobel

— 81 —

Et Alva, le coauteur? Elle suivit son mari aux États-Unis, avec ses trois enfants. Gunnar, ce brillant penseur, pour qui il allait de soi d'être un génie, avait besoin pour pouvoir travailler, qu'Alva soit auprès de lui. Il ne voulait pas renoncer à son acuité d'esprit, son intelligence, sa faculté de distinguer l'essentiel du contingent. Et naturellement, la famille devait rester unie, et la maintenir unie était l'affaire des femmes, l'affaire d'Alva. Le travail de Gunnar Myrdal fut publié en 1944. Lorsque le Tribunal suprême des États-Unis décida, en 1954, que la séparation des races à l'école était contraire à la Constitution, les juges se référèrent expressément au travail de Gunnar Myrdal.

Certes, Alva ne pouvait pas s'engager dans sa politique sociale aux États-Unis comme en Suède, mais elle ne resta cependant pas inactive. Elle écrit le livre Nation and family, qui parut seulement en 1941 et dans lequel elle discutait de nouveau la politique familiale de la Suède, cette fois en considérant la situation américaine.

Quand les Myrdal revinrent en Suède en 1940, le Danemark et la Norvège étant alors occupés par les Allemands, ils publièrent de nouveau un livre commun, Contact avec l'Amérique. Alva et Gunnar Myrdal y opposaient la grande démocratie occidentale à la dictature nationale-socialiste. Ils comparaient les possiblités sociales, économiques et culturelles des États-Unis avec la barbarie qui menaçait l'Europe sous la domination nazie. Ils peignaient en même temps un tableau embelli, voire même idéalisé, de la société américaine. Mais Alva Myrdal raisonnait loin desproblèmes concrets, elle observait le monde à partir des livres et des points de vue des milieux intellectuels, comme le montre l'exemple suivant: elle décrivait le système scolaire américain qui l'avait particulièrement impressionnée, si peu élitiste et autoritaire, plaçant au centre du travail pédagogique la personnalité des élèves, avec l'aide même de conseillers psychologues: « Tout vise purement et simplement à prendre connaissance, avec une affectueuse sollicitude, du sensible instrument sur lequel va jouer tout le système éducatif, l'enfant. » Alva se référait uniquement à d'excellentes écoles privées. Et là non plus, l'image qu'elle en donnait ne correspondait pas avec l'expérience de son fils Jan, qui fréquentait la Lincoln High School de New York, considéré comme un établissement particulièrement progressiste.

Jan préférait passer son temps à la bibliothèque. « Au bout d'un mois ou deux, les professeurs tentèrent de guider prudemment le développement de ma personnalité dans la direction du base-ball. » Quand le jeune Suédois résista et allégua son droit à développer librement sa personnalité dans la bibliothèque, on l'envoya à la psychologue scolaire. Elle tenta de lui faire comprendre qu'il manquait de véritable esprit de groupe. « Deux années durant, professeurs et psychologues luttèrent avec compréhension et précaution pour me chasser de la bibliothèque. Je demeurai vainqueur parce que j'étais entêté. Mais tout cela fut désagréable. Parfois, c'était un vrai supplice. Au bout du compte, j'avais tout juste douze ans, et eux, ils étaient un collectif d'Américains pleins d'égards et animés par l'esprit de groupe. »

Il y avait très visiblement chez Alva Myrdal une rupture entre ses idéaux, ses découvertes théoriques, ses expériences personnelles et sa vie privée. Dans le domaine scientifique, il y avait des réponses à tout et Alva aimait établir des rapports entre les choses, voir jusqu'où pouvait aller sa pensée. Mais elle ne parvenait guère à imposer ses idéaux dans sa propre famille. Elle restait seule responsable du ménage et des enfants. Elle organisait tout à fond et avec soin, ce qui la forçait à faire appel à des aides ménagères et à des bonnes d'enfants. Les enfants étaient souvent chez leurs grands-parents, surtout pendant les vacances, ou chez d'autres parents en Suède, parfois la soeur d'Alva venait habiter chez eux.

Comme Alva avait peu de temps à consacrer à ses enfants, elle a assez vite renoncé à surveiller leur éducation, rapporte sa fille Sissela, même si, comme l'avait fait autrefois sa propre mère, Alva tricotait et cousait avec zèle pour ses enfants. Les filles et le fils pouvaient la plupart du temps faire ce qu'ils voulaient, aussi disait-on souvent qu'ils étaient difficiles et mal élevés. Quand leur mère était à la maison, c'était pour eux un luxe.

Gunnar Myrdal n'acceptait aucune responsabilité en ce qui concernait les enfants. Il avait complètement échoué dans son rôle de père, pense sa fille Sissela. Il se vouait totalement à son travail et attendait que tout le monde eût des égards pour lui. Il y avait souvent des querelles entre lui et son fils Jan pour des bagatelles quotidiennes, mais aussi pour des problèmes politiques. Alva Myrdal ne disait rien. Elle observait, désemparée, la discorde croissante entre Jan et son père.

Quant Gunnar Myrdal partit de nouveau pour les États-Unis en 1941, afin d'y poursuivre son travail de recherche, il demanda à sa femme de l'accompagner. Cette fois, Alva hésita. Elle avait repris son travail sociopédagogique en Suède et elle en était très satisfaite. En outre, elle aurait dû, en partant de nouveau pour l'Amérique, se séparer encore de ses enfants qui venaient tout juste de se réhabituer à la vie en Suède. Comme le rapporte Sissela, Gunnar posa à sa femme un ultimatum. Il avait besoin, pour poursuivre son travail, de la clarté intellectuelle et de la vitalité d'Alva. Sans elle, il tomberait dans la dépression ou serait possédé jusqu'à la manie par son travail. Si elle ne le suivait pas en Amérique, il demanderait le divorce. Malgré ses résistances intérieures, Alva suivit son mari, sans les enfants.

L'élément décisif, jugea Alva plus tard, avait été sa soumission envers Gunnar. Elle avait attribué au mariage une plus grande valeur qu'à la famille, non sans tourments de conscience et agitation intérieure, et elle avait commis ainsi la seconde faute grave de sa vie, alors qu'elle avait déjà, autrefois, laissé en Suède son fils Jan âgé de deux ans.

Alva continuait à chercher en théorie une solution qui désamorcerait le conflit résultant éternellement du double fardeau imposé à la femme. Pendant de longues années, elle travailla avec Viola Klein (outre ses autres activités) à un livre qui fut finalement publié en 1956, *Le Double rôle de la femme dans sa famille et son métier.* Il n'allait toujours pas de soi que les femmes puissent exercer un métier hors de leur foyer et gagner leur propre argent. Les confrontaions d'opinions autour de ce sujet étaient toujours très émotionnelles. D'autre part, on avait besoin de main-d'oeuvre partout en Europe pour reconstruire les villes et les villages après la guerre et redresser l'économie. Ainsi Alva ne parle pas dans son livre du seul intérêt de la femme, mais aussi du bien général de la société. Alva Myrdal et Viola Klein se livrèrent à une vaste enquête sur les conditions de travail des femmes en Europe et proposèrent une série de mesures sociales pour venir en aide à celles qui travaillaient hors du foyer: multiplier, avant tout, les possibilités de formation pour les filles, formation continue pour les femmes chargées de famille, aide à la tenue du ménage et aux soins des enfants pour les femmes actives, création d'emplois accessibles aux femmes.

Les deux auteurs évaluaient la phase de la maternité active àquinze ou vingt ans seulement. Les femmes devaient donc organiser leur vie pour les phases où elles seraient sans enfants. Bien qu'il soit dit expressément que les pères ont aussi une responsabilité dans l'éducation des enfants et l'entretien du ménage, le fardeau le plus lourd repose sur les femmes à qui incombe «la nécessité de la perpétuation et de la régénération de la société... une responsabilité relativement plus grande que celle de l'homme.» Le développement de la société moderne a mis à la portée de la femme les deux domaines, joie de la famille et satisfaction du métier, «pour peu qu'elle tende la main», (et si la même répartition entre le travail à l'extérieur et le travail était pratiquée par les hommes, voudrait-on ajouter d'un point de vue actuel).

Pendant et après la guerre, Alva Myrdal travailla dans diverses commissions qui s'occupaient de l'établissement de la démocratie par l'éducation, des réfugiés, de développer le programme d'après-guerre du mouvement ouvrier suédois et de reconstituer l'Internationale socialiste. Elle se concentrait sur des questions pratiques, sur des possibilités de solutions concrètes. Avant comme après, elle travaillait à l'ombre de Gunnar Myrdal qui devint en 1945, ministre du Commerce en Suède. À cette époque, la famille s'attira des manchettes scandaleuses dans les journaux. Le gouvernement venait d'annoncer le rationnement immédiat du café, et la veille exactement, Alva avait fait ses achats habituels en grande quantité, y compris du café. On murmurait que son mari l'avait renseignée et que la famille avait ainsi profité en privé des fonctions officielles de celui-ci. Que Gunnar ne s'occupât jamais d'aucune espèce d'achat, personne ne pouvait l'imaginer.

à suivre

des femmes
• Beltz Verlag, Weinheim and Basel, 1990
• 1992, Des femmes - 6 rue Mézières 75006 Paris

« Ça vaut pas la peine de laisser ceux qu'on aime... »

SPÉCIAL PROGRAMME DE STAR

DANIEL GUÉRARD
REÇOIT
BEAU DOMMAGE



DEMAIN DE 10H00 À MIDI.

CITÉ 107,3 FM
ROCK • DÉTENTE

À L'AFFICHE cette semaine...

La Presse

L'équipe des porteurs de *La Presse* : des porte-parole actifs! *La Presse* tient à souligner l'excellent travail de ses collaborateurs, les vedettes de son service à la clientèle!

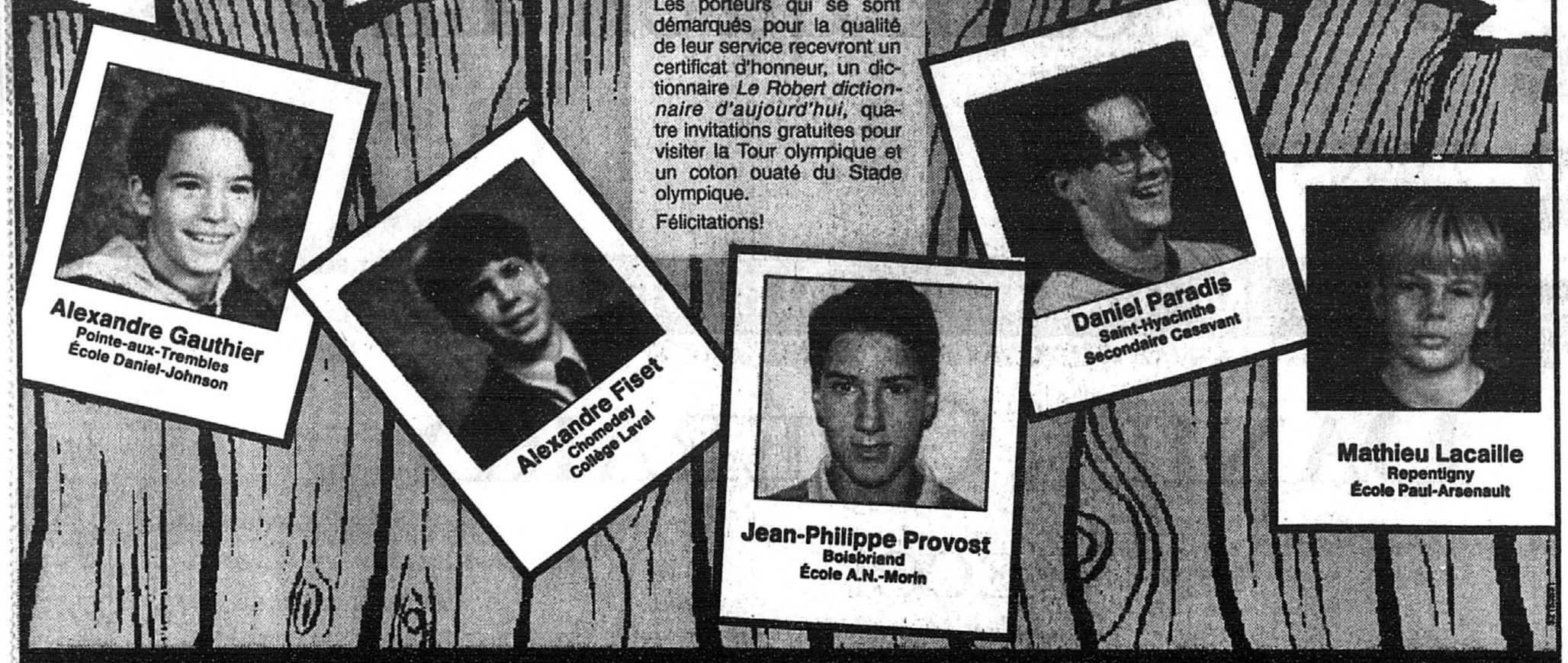
Cette semaine, c'est au tour de cinq autres porteurs de prendre l'affiche!

Les porteurs qui se sont démarqués pour la qualité de leur service recevront un certificat d'honneur, un dictionnaire *Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui*, quatre invitations gratuites pour visiter la Tour olympique et un coton ouaté du Stade olympique.

Félicitations!

DICTIONNAIRES LE ROBERT

PARC OLYMPIQUE



Joignez-vous à l'équipe des porteurs de *La Presse* au 285-6911

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

La réanimation cardiorespiratoire (R.C.R.) permet de sauver des vies. Inscrivez-vous à un cours.

Au cœur de la solution!

Tél. : (514) 871-3951 ou 1-800-361-7650 Télec. : (514) 871-1464

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E17

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières) - Exposition «Passage», oeuvres de Eneida Hernandez. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 18 décembre. **L'EMBUSCADE** (1571, Place Badeaux, Trois-Rivières) - Oeuvres de Serge Mongrain. Tous les jours, dès midi. Jusqu'au 5 décembre.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (Salle Alfred-Pellan, 1395, boul. de la Concorde o., Laval) - Expositions «Rhizomes», oeuvres de Louise Prescott, et «Passages», sculptures de Pierre Racine. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 4 décembre.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (136, Chemin de la Gare, Piedmont) - Oeuvres des artistes de la galerie.

MAISON DES ARTS DE ST-CALIXTE (6160, route 335, St-Calixte) - Oeuvres de Michèle Bergeron, Léopol Bourjoi, François Charron, Marie-Andrée Côté, Normand Forget, Jacek Kamuskiewicz, Z. Vlasta Nosek, Marc Pelchat et Jean-Marie Savage. Du jeu. au dim., de 12 h à 17 h.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien», «Opus : La facture instrumentale au Canada», «Souvenirs du Canada», «La poterie et la porcelaine du XIXe siècle au Canada», «Du berceau au tombeau - Des accessoires pour la vie, 1750-1993», «Des lieux à respecter», «Vivre au Canada à l'époque de Champlain».

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) - Exposition «Peinture/Abstraction», oeuvres de Louis Belzile, Claude Goulet, Louis Jaque, Jean-Paul Jérôme, Fernand Leduc, Rita Letendre, Fernand Toupin et Claude Tousignant. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 4 décembre.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - Expositions «Vive la mariée!», «Forêt verte, planète bleue» et «Boucle d'or et les trois ours»t

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais, Sherbrooke) - Oeuvres de Monique Voyer. Du mar. au dim., de 13 h à 17 h; merc., de 13 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Collages de Hannah Höch. Expositions «Vidéo-Sonorité. La vidéo naît du bruit», «Karoo à Ottawa», «De la lumière à l'image. La photographie, épreuves et impressions». Sculptures de Roland Poulin.

MUSÉE DU QUÉBEC (Parc des Champs-de-Bataille, Québec) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, exposition «Claude Tousignant: monochromes 1978-1993». Expositions «Le Charlevoix de Palardy», «Le lieu de l'être», «Restrauration en sculpture ancienne», et «Alexander Calder. L'imaginaire et l'équilibre». Du mar. au dim., de 12 h à 18 h; merc., de 12 h à 21 h.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert) - Exposition «L'aiguille vers le Nord». Du mar. au ven., de 10 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 18 décembre.

PLEIN SUD (100, de Gentilly e., Longueuil) - Oeuvres de Diane Trudel et Daniel Erban. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; merc., de 18 h 30 à 21 h; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 16 décembre.

SI VOUS NE SUPPORTEZ PLUS LA MISÈRE SUPPORTEZ-NOUS

Merci de donner à Centraide 288-1261

Centraide

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

Trait d'union

Pour faire connaissance... tout simplement

1-976-7111

Des frais de 1.79 $ seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

A L'ATTENTION D'UN HOMME DISTINGUE ET MATURE. Raffinée, mince, 46 ans, golfeuse, cherche compagnon pour petits et grands bonheurs. (Rive-Sud).) B.V. 16822

ACTIVE, BRUNETTE AUX YEUX BRUNS Jolie, rieuse, cultivée, 5 pi 2, mince; recherche complice 51-58 non fumeur, libre actif, enjoué. B.V. 16753

AIMANT LA VIE - 36 ANS ATTIRÉE VERS HOMME 5'7" - MAXIMUM 44 ANS style intello, pour vision positive du futur. B.V. 16836

AMANTE DE LA NATURE, 41 ANS, CÉLIBATAIRE bien dans sa peau, grande; recherche complice libre, honnête, drôle, belles valeurs; 6 pi et +. B.V. 16782

ANGE AU CORPS ET AU COEUR GENEREUX désire enguirlander majestueux sapin bien branché pour illuminer et couronner les Fêtes B.V. 16884

AUTOUR DE 50 ANS? ACTIF, SPORTIF, ATTENTIF. Avez liquidé votre dernière relation, vécu seul quelques temps, êtes équilibré, me ressemblez. B.V. 16775

BELIER 46 PRINTEMPS, 5'3", 130 LIVRES Enfant 6 ans, ski Morin Heights, patin, lecture, musique, homme 40-50, autonome, humeur égale.B.V. 16920

BELLE FEMME DEBUT CINQUANTAINE cherche homme à l'esprit ouvert, sens de l'humour, communicatif, fumeur. B.V. 16771

BELLE FEMME, PROFESSIONNELLE, AUTONOME 50 ans, cherche homme 50-60, cultivé, libre, prospère, pour partager intérêts et activités. B.V. 16840

BELLES VALEURS DE COEUR 48 ans, sportive, amante de la nature. Cherche bon bonhomme pour partager nos trésors B.V. 16815

BRUNETTE, JOLIE, CULTIVEE, 5'2", 135 LB recherche complice 45-51, sincère, affectueux, non fumeur. Ski alpin, cinéma. But sérieux. B.V. 16900

CHERCHE LE GRAND AMOUR Avec un homme très doux, 35 - 50 ans, très à l'aise. But mariage. J'ai 38 ans, paraît 30. B.V. 16658

ENSEIGNANTE, QUARANTAINE privilégie douceur, harmonie, cherche ami libre, raffiné, non fumeur, entre 45 et 55 ans. B.V. 16838

FEE DES ETOILES 52 ans, 5'6", mince, attends distingué et cultivé Père Noël, 50+, 5'10"+, libre, sincère. B.V. 16892

FEMME BELLE APPARENCE, 36 ANS recherche professionnel de belle apparence dans la quarantaine, minimum de 6'. Amitié. B.V. 16871

FEMME DE CLASSE Allure jeune, 5' 5", mince, rieuse, cultivée, autonome, cherche homme sincère + ou - 50 ans. B.V. 16830

FEMME, 53 ANS, 5'5", 125 LB sobre, âme d'artiste, autonome, aime musique, lecture, arts. Toi homme 40-45, mêmes affinités. B.V. 16770

JOLIE CELIBATAIRE 39, 5'6" 118 lb désire universitaire libre, non fumeur, sans enfant, 40 +, pour stabilité, tendresse, exclusivité. B.V. 15445

JOLIE ET BELLE GRANDE DAME, 55 ANS Sérieuse, intellectuelle, désire rencontrer homme cinquantaine. Non sérieux s'abstenir. B.V. 16855

JOLIE FEMME LIBRE 41 ANS, 5'7", 120 LB Autonome, aime musique, nature, cherche homme mêmes affinités, libre, tendre, non fumeur. B.V. 16893

JOLIE UNIVERSITAIRE, TRENTAINE Autonome, dynamique, recherche homme libre, sans enfants, 32-40, 5'10 et +, cultivé. But sérieux.B.V. 16571

LIBRE ET AUTONOME Fin quarantaine, rive-sud, aimant nature, concerts, lecture et bonne table cherche âme soeur. B.V. 16886

PROFESSIONNELLE - 49 ANS - LAVAL Mince, allure jeune, cultivée, mélomane, sportive, recherche non fumeur, libre, actif. B.V. 16691

PROFESSIONNELLE AFFECTUEUSE COMPREHENSIVE 5'4", 50 ans, yeux bruns rieurs, aime la vie, la lecture, le cinéma, les voyages, cherche complicité. B.V. 16807

PROFESSIONNELLE, 47 ANS, 5'3, 120 LB autonome, rieuse, aimant nature, animaux; cherche compagnon professionnel, compatible. B.V. 16816

RECHERCHE UN HOMME SENSUEL Intelligent, équilibré, 22 à 30 ans, avec un grand sourire et surtout sportif. B.V. 16587

RELATION SERIEUSE, 44 ANS, GRASSOUILLETTE Jolie, 5'3", vivre relation simple avec homme sincère, aime activités ville et campagne, non raciste.B.V. 16811

RIVE SUD, VEUVE 55 ANS, BELLE PERSONNALITE aimant la danse, désire rencontrer homme distingué, sobre, mêmes affinités, but sérieux. B.V. 16820

SKIEUSE INTREPIDE ET MATURE PARTAGERAIT hiver, etc. avec homo-sapiens, libre, performant; moins de 40 ans, + de 5'10", pour compagnie. B.V. 16685

HOMME CHERCHE FEMME

A CETTE FEMME SPÉCIALE Qui désire être apprivoisée et reconnue dans son être et ses valeurs; oserais-tu entrer en contact? B.V. 16850

A DENISE DE ANDRE Intéressé à te rencontrer, s.v.p. laissez votre no. de tél. dans ma boîte vocale. B.V. 16899

A UNE BELLE D'IVORY Bel homme, 35 ans, cultivé, charmant, sportif, avec humour, pour partager de bons moments B.V. 16903

À BELLE DISTINGUEE Professionnel, 29 ans, sincère, éduqué, belle apparence, sportif. Désir jolie compagne. B.V. 14695

À JOHANNE DE JEAN-PIERRE Vendredi le 4 novembre, à l'Auberge Universel, tu as oublié mon no de téléphone! B.V. 16389

ACTIF, CHARMANT, ELEGANT, SPORTIF Homme d'affaires libre, 44 ans, recherche jolie compagne de mêmes goûts, de 32 à 40 ans. B.V. 16810

AFFECTUEUX, CHALEUREUX, 49 ANS belle apparence, sportif, père d'un ado 14, cherche amie sincère pour partager plein de choses B.V. 16817

AGRÉABLE EXÉCUTIF, POISSON 40 ANS, TRES ACTIF 5'9", belle présentation, à l'aise, cherche jolie femme, universitaire, 25-35, romantique, sérieux. B.V. 16142

AMOUREUX DE LA NATURE Artiste 28 ans, cultivé, cherche femme mélomane, mature et spirituelle pour bâtir vie à deux. B.V. 16804

ANJOU, PROFESSIONNEL, 40 ANS Bonne apparence, 5'9", non fumeur, recherche femme douce, affectueuse, honnête. But sérieux.B.V. 16704

ATTACHANT, NATUREL, AFFECTUEUX ET SENSUEL quarantaine, enjoué, cherche complice simple, dans la trentaine, authentique et harmonieuse. B.V. 15820

AVIS: BEL HOMME, 37 ANS, 6 PI, SENSUEL non fumeur. Cherche jolie femme pour rencontres occasionnelles et discrètes. B.V. 16824

BEAU BONHOMME, 30 ANS, 5'1', 160 LIBRES sportif, ambitieux, dynamique, terre-à-terre, qui aime rire, cherche compagne. But sérieux. B.V. 16727

BEL AMANT DE LA NATURE, 6", 200 lb Romantique et épanoui, recherche jolie dame autonome, 30 à 50 ans, pour tout partager. B.V. 16497

BEL HOMME - HUMOUR - RIVE SUD - ENGAGE 5'10", 39 ans, athlète, cherche femme engagée, mince, 25-35, pour activités et tendresse. B.V. 16737

BEL HOMME 31 ANS, 6'1" cherche compagne 28-35 ans, féminine, mince, non fumeuse, désirant partager la vie à deux. B.V. 16646

CAMPAGNARD 39 ANS, 6PI 1 désire jolie femme mince, photo, sport et autres, si la garde de ma fille 3 ans, enfant un plus B.V. 16697

CELIBATAIRE, 34 ANS, BELLE APPARENCE, 5'8" 140 lbs, yeux bleus, désire compagne 5'4"+, 28-36, jolie, élégante, dynamique, but sérieux. B.V. 16656

CHARMANT, AFFECTUEUX, GENEREUX, recherche femme mince, élégante, allure jeune, aimant la vie, la nature, moins de 50 ans. B.V. 16749

CHARMANTE PROFESSIONNELLE RECHERCHÉE Désirez dérouler fantasmes avec bel homme de classe? 5 pi-10 po, 45 ans, sportif de jour. B.V. 16896

CHERCHE FEMME TEINT PALE Homme d'affaires 30 ans, 6 pi., 185 lb, sportif, courtiserait une rousse de 20 à 35 ans B.V. 16409

EXCLUSIF ET CREATIF 38 ans, belle apparence, recherche femme d'affaires 40 à 50, à l'aise financièrement B.V. 16851

FRANÇAIS 37 ANS Dynamique, sentimental, depuis peu à Mtl, cherche compagne pour sorties et complicité. B.V. 16905

HOMME D'AFFAIRES LAVALOIS, CINQUANTAINE Libre, cultivé, 6', 195 lb, cherche femme 38 à 43, dynamique, intelligente, mince B.V. 16813

HOMME D'AFFAIRES, LIBRE, RIVE-NORD, 6' allure jeune, non fumeur, autonome, responsable, toi féminine 39-48, partage et but sérieux. B.V. 16885

HOMME D'AFFAIRES, RIVE-SUD, 54 ANS NON FUMEUR allure jeune, simple, pour femme grande, mince, très sensuelle, 125 lb et moins. B.V. 16692

HOMME HUMOUR SPORTIF 6'2", 190 lb, 29 ans, cherche femme humour sportive compatible pour sorties et jouir de la vie. B.V. 16919

HOMME MARIE, 46 ANS, ROMANTIQUE ET DISTINGUE Recherche complice mariée ou engagée. Pour relation stable, discrète et excitante. B.V. 16257

HOMME 38 ans SEDUISANT marié, mince, cherche jolie femme pour moments intimes, tendresse et discrétion assurées. B.V. 16081

HOMME 39 ANS, 5' 10", 190 LB Costaud, non fumeur, aimant dialogue, cinéma, nature, tendre, cherche femme 36-40. But sérieux. B.V. 16613

HOMME 46 ANS, LIBRE, DIVORCÉ, 5'10", 200 LIVRES cherche jeune femme 36-42 ans, mince, jolie et féminine, pour nouvelle amitié et +. B.V. 16638

HOMME, MI-TRENTAINE QUI AIME LA VIE Recherche femme, 25-35 ans, sans enfant, pour partager les plus belles choses de la vie. B.V. 16717

JE CHERCHE UNE ROUSSE NATURELLE Je suis sportif, trentaine, philosophe, intellectuel, cherche compagne. B.V. 16679

JEUNE HOMME ENJOUE, LIBRE, CELIBAIRE Sans enfant, universitaire, non fumeur, recherche femme moins de 35 ans, mince, affectueuse. B.V. 16853

LATINO, 33, 5'11", EDUQUE, TRES SYMPATHIQUE, sens des valeurs, désire femme bien dans sa peau, relation à but sérieux seulement. B.V. 16503

LIBRE ET HEUREUX DE VIVRE EN PAIX Beau, blond, yeux bleus, 36 ans, cherche tendresse, complicité, féminité, sensualité, 34-40. B.V. 16730

LIBRE, DOUX, SENSUEL, GALANT, 49 Cherche femme mariée 35-45, mince, jolie, affectueuse, aimant rencontres agréables. B.V. 16764

LIBRE, HONNÊTE, DISTINGUE, CULTIVE, GRAND, 50 +, cherche dame (45-55), mêmes qualités, avec charme certain, pour tendresse durable. B.V. 16755

PROFESSIONNEL NON FUMEUR, SPORTIF. Cherche femme 37-45, aimant nature, fourrure et voyage, pour partager loisirs et tendresse. B.V. 16733

PROFESSIONNEL SANTE, RIEUR, POIVRE ET SEL mince, ambitionne rencontre(s) jolie jeune femme discrète (25-45) pour plaisir de découvrir.B.V. 16852

PROFESSIONNEL 24, 5'9" 145 lb, NON FUMEUR honnête, sensible, aimant activités diverses, cherche jolie femme mince 22-28. But sérieux. B.V. 16160

PROFESSIONNEL 52 ANS NON SERIEUX Romantique, tendre, sensuel, très actif et sportif recherche compagne de même eau B.V. 16811

PROFESSIONNEL, LIBRE, 52 ANS 5' 6", 140 lb, honnête, cultivé, cherche compagne intelligente, sens de l'humour. But sérieux. B.V. 16729

RIVE-SUD - PROFESSIONNEL 42 ans 5'7", 160 lb, simple, doux, honnête, cherche jolie femme, 30 à 40 ans, relation exclusive. B.V. 16351

RIVE-SUD, BEL HOMME, 21 ANS Affectueux, respectueux, romantique, 5'7", recherche femme 18-30 ans pour amitié ou plus B.V. 16828

TRES BEL HOMME PROFESSIONNEL, LIBRE, MINCE 6'2", élégant, chaleureux, cherche très belle silhouette, professionnelle, 5'7" et +, entre 34-39 B.V. 16831

UN HOMME DE CARRIERE DE 36 ANS simple, généreux, affectueux avec certaines difficultés sexuelles. Cherche femme entre 30 et 40 ans.B.V. 16690

HOMME CHERCHE HOMME

BEAU JEUNE PROFESSIONNEL Cherche très beau jeune complice, masculin, non fumeur, aimant nature, pour vie à deux. B.V. 16411

PROFESSIONNEL, CULTIVÉ, AUTONOME Honnête, ne fréquentant pas les bars cherche ami 20-30 ans, aimant sports et culture. B.V. 16690

PROFESSIONNEL, 32 ANS 5' 7", 155 lb, cheveux châtains, moustache, non fumeur, cherche homme semblable B.V. 16906

PROFESSIONNEL, 34 ANS, SPORTIF 5'8", 155 lb, affectueux et sympathique, cherche 25-35, sportif et cultivé, pour stabilité. B.V. 16338

COMMENT REPONDRE A UNE ANNONCE

1. Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
2. D'un téléphone à clavier (Touch-Tone), composez le 1 976-7111.
3. Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laisser des messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

COMMENT RÉCUPÉRER VOS MESSAGES

1. Composez, sans frais, le 761-7111 pour connaître le nombre de messages reçus.
2. Ensuite, d'un téléphone à clavier (Touch-Tone), vous composez le 1 976-7111 tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel
3. Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le (514) 761-7111

ANNONCE GRATUITE

Pour annoncer gratuitement dans la rubrique «Trait d'union» (maximum 3 lignes),

composez le 285-7111

Pour enregistrer gratuitement votre annonce vocale,

composez le 761-7111

«Trait d'union» est offert uniquement dans les régions dont l'indicatif régional est le 514.

Vous devez être âgé de 18 ans et plus.

La Presse se reserve le droit de refuser toute annonce non conforme aux normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiees dans cette section. «Trait d'union» s'adresse seulement aux particuliers. Les commerces, services et clubs de rencontres ne sont pas acceptes dans cette section.

1 CARAT

PRIX JAMAIS VU



OR 14k
(100 points)
Prix d'évaluation 6 500$

CM MICHAUD

2 999$

937 est, rue Bélanger, Montréal

4C Centre de gemmologie du Québec

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Améliorez votre français écrit

Cours sur mesure
à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription : 31 janvier 1995

Pour recevoir le dépliant d'information,
appeler au (514) 343-7393
ou remplir la formule ci-dessous et la retourner à :

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville,
Montréal (Québec) H3C 3J7

Nom et prénom

Adresse

Ville Code postal

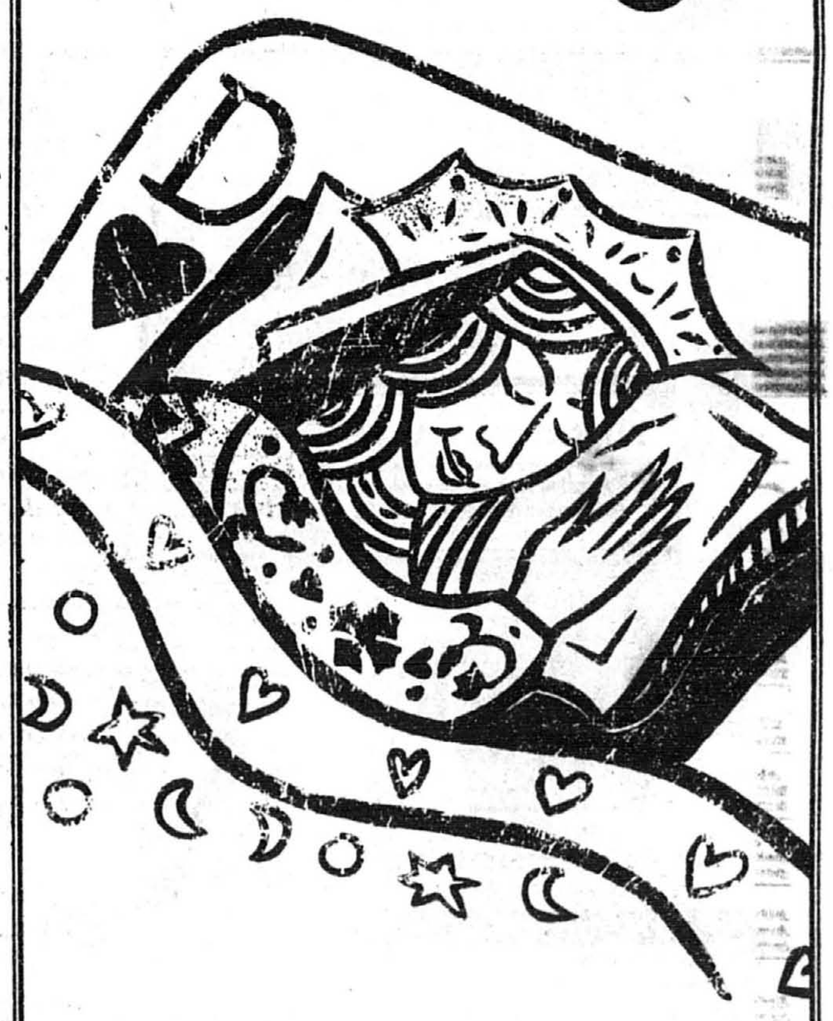
92186630 (0434)

ON DIT QUE LA FORTUNE VIENT EN DORMANT...

Dans notre région, l'expression a pris tout son sens quand le Casino de Charlevoix s'est associé aux aubergistes et hôteliers de la région pour vous offrir des forfaits-Casino. Chaque forfait comprend une chambre en occupation double, 10 $* en jetons ou en monnaie, une carte d'accès privilégié au Casino et un cadeau-souvenir. Les forfaits-Casino sont offerts à partir de 45 $, taxes et pourboire inclus. À ce prix-là, vous dormirez l'esprit tranquille.

Casino de Charlevoix

ASSOCIATION TOURISTIQUE RÉGIONALE DE CHARLEVOIX



	semaine	fin de semaine
Les Studios du Domaine, Saint-Irénée	45 $	48 $
Motel Chez Pierre, Rivière-Malbaie	49,95 $	49,95 $
Auberge des Peupliers, Cap-à-l'Aigle	52 $	72 $
Motel Le Point de Vue, Pointe-au-Pic	55 $	—
Le Manoir Charlevoix, La Malbaie	55 $	71 $
Auberge la Miscoutine, Sainte-Agnès	60 $	60 $
Auberge La Petite Plaisance, Cap-à-l'Aigle	60 $	78 $
Restaurant Motel Le Mirage, Pointe-au-Pic	61 $	61 $
Le Genévrier, Baie-Saint-Paul	72 $	158 $ (2 nuits)
Auberge Larochelle, Pointe-au-Pic	74 $	87 $
Auberge Des Trois Canards, Pointe-au-Pic	79 $	89 $
Auberge des Sablons, Saint-Irénée	79 $	90 $
Pourvoirie Club des Hauteurs, Clermont	80 $	90 $
Auberge la Pignoronde, Baie-Saint-Paul	85 $	99 $
Auberge des Falaises, Pointe-au-Pic	71 $	91 $
Auberge La Pinsonnière, Cap-à-l'Aigle	91 $	114 $
Manoir Richelieu, Pointe-au-Pic	99 $	109 $

*Dans les auberges participantes seulement.
Forfait offert du 30 octobre 1994 au 30 avril 1995. Certaines restrictions peuvent s'appliquer lors de la période des fêtes de Noël, du Jour de l'An, de Pâques et lors des semaines de relâche.

1 800 322-2932

La Presse présente

Les PARLEMENTERIES

La Coalition des Humoristes prend enfin le pouvoir et recrée l'Assemblée Nationale !

3 soirées exceptionnelles au profit du Musée Juste pour rire

26 humoristes et plus **sur scène !**



YVON DESCHAMPS
Premier ministre



DANIEL LEMIRE
Chef de l'Opposition



MICHEL COURTEMANCHE
Président de l'Assemblée

Idée originale : PIERRE LÉGARÉ Directeur artistique: DENIS BOUCHARD
Auteur, script-éditeur : JEAN-PIERRE PLANTE


JEAN-MICHEL ANCTIL


MICHEL BARRETTE


LES BIZARROÏDES


ALAIN DUMAS


MARIO JEAN


ROGER JOUBERT


ANTHONY KAVANAGH


JICI LAUZON


PIERRE LÉGARÉ


CLAUDE LEGAULT


MARIELLE LÉVEILLÉ


FRANÇOIS LÉVEILLÉE


DOMINIQUE LÉVESQUE


MÉGO


JEAN-GUY MOREAU


FRANÇOIS MORENCY


GUY RICHER


LOUISE RICHER


RICHARD Z. SIROIS


DANY TURCOTTE


PIERRE VERVILLE

20, 21 et 22 DÉCEMBRE, THÉÂTRE ST-DENIS, 20 h

réservez maintenant

845-2322

CKOI 96,9 FM

MUSÉE JUSTE POUR RIRE ouvert du mercredi au jeudi de 13 h à 18 h (dernier départ : 16 h)
et du vendredi au dimanche de 13 h à 22 h (dernier départ : 20 h) ★ 2111, BOUL. ST-LAURENT

CFGL 105,7 fm

Restaurants

Entre la verticale et l'horizontale: le déséquilibre

FRANÇOISE KAYLER



Dans ses fenêtres, il a conservé les lauriers roses qui ont baptisé le premier restaurant installé là. Entre temps, le Moyen- Orient a succédé à l'Italie. Avec le *Bouquet Garni*, on est revenu aux images végétales et plus culinaires. C'est un joli nom pour un restaurant. Mais il ne faut surtout pas se laisser porter par l'évocation ancienne et restreinte du thym-laurier de base. Dans cette jeune maison, on suit l'évolution en composant le bouquet dans les serres qui effacent les saisons. La menthe et le romarin décorent les assiettes, comme le faisait le persil. Et souvent, aussi inutilement que le faisait le persil. Comme on ne met ni romarin ni menthe dans le pot-au-feu, on ne fait pas, non plus, de cuisine ancienne dans ce restaurant. On se laisse porter par un vent nouveau, on suit cette mode des agencements inattendus, des présentations à la verticale plutôt qu'à l'horizontale. Certains parlent de cuisine californienne, d'autres de cuisine nord-américaine, d'autres de cuisine d'essai...

Le *Bouquet Garni* propose une carte courte qui vit «au rythme des saisons», entre le gril et la poêle. Le restaurant a adopté cette façon très descriptive de nommer les plats, donnant une nomenclature qui ne laisse pas de place à l'imagination, et qui dessine des points d'interrogation. L'architecture culinaire, qui ne date pas d'aujourd'hui, est passée du montage des plats à celui des assiettes. Le *Bouquet Garni* adopte les présentations en hauteur sans que cela soit forcément intéressant. Piquer des tiges sur un socle de purée ne suffit pas.

La maison apporte une attention particulière au service du vin, offrant une carte courte, sachant la présenter en salle, se mettant à la disposition de chacun pour proposer des verres aussi bien que des bouteilles.

Le velouté d'oignon, plus élégant que la soupe à l'oignon, conserve les belles qualités de chaleur et de saveur de cette préparation connue... et oubliée. Le clou de girofle n'était qu'un prétexte d'écriture.

Au coup d'oeil, la mousse de foie de volaille ressemblait plus à une salade. Une volumineuse présentation de pousses de soja occupait l'assiette sous un paillasson de pâtes fines, frites. Autour, montée à la douille, la mousse avait une belle saveur. Mais on avait plus tendance à dissocier les deux éléments qu'à les confondre, d'autant plus que la longueur des germes ne prédispose pas au maniement élégant de la fourchette.

Dans la composition autant que dans la présentation, l'association poisson et semoule était intéressante. Les tomates séchées, très à la mode, relevaient le goût. Coupées plus fin, elles auraient nuancé au lieu de s'imposer en jouant cavalier seul. Le plat était cependant d'une saveur uniforme, le cari, le lait de coco, la coriandre s'effaçant et le poisson, trop sec, ne se détachant pas.

L'assiette des médaillons de boeuf était haute en saveurs. La viande, de très belle qualité, cuite avec justesse, bénéficiait du support d'une sauce onctueuse, relevée d'un piquant intelligent. Les carottes en purée, fouettées par le raifort, soutenaient le duo et séduisaient par la couleur. Le hérisson d'herbes détruisait l'harmonie du plat.

Au dessert, la crème brûlée était ordinaire et la tarte fine aux pommes, minuscule sur une pâte sans délicatesse, ne gagnait rien à être associée à des pistaches qui n'étaient pas choisies parmi les meilleures.

LE BOUQUET GARNI
1637, Van Horne
OUTREMONT
278-4205
Velouté d'oignon blond au clou de girofle
Mousse de foie de volaille
Requin sur semoule au cari et tomates séchées, lait de coco
Médaillons de boeuf, carottes au raifort, sauce *Bouquet Garni*
Crème brûlée relevée au caramel
Tarte fine aux pommes et pistaches
Café, infusion
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 51,50$
(Table d'hôte: 24$)

Gastronotes

MM. les cuisiniers, étonnez-nous !

FRANÇOISE KAYLER

S'il est vrai qu'une journée où l'on n'a pas ri est une journée perdue, un «gastronomique» où l'on n'a rien découvert est un repas manqué. On ne pourra pas tirer cette conclusion du dîner servi lors du dernier Gala des Chefs. Deux plats, au moins, ont été des sujets d'étonnement.

Participant, pour la deuxième fois, à l'élaboration du repas de cette manifestation annuelle donnée au profit d'un organisme venant en aide aux personnes atteintes de sida, Daniel Vézina, du restaurant *Laurie Raphaël*, à Québec, avait inscrit un «déroulé de caribou au foie gras». Ces deux produits, que rien ne prédispose à se rencontrer, ont troublé les convives. Fidèle à Serge Bruyère, avec qui il a travaillé pendant longtemps, Daniel Vézina a mené sa recherche dans la simplicité et la vérité du produit. Il aime le caribou. Il connaît les caractéristiques de cette chair maigre «qu'il faut nourrir». S'il l'a déroulée, au lieu de la trancher, c'est pour laisser les fibres intactes, au lieu de les briser, de les écraser. Après avoir déroulé le muscle, il suffisait de l'enrouler... autour du foie gras ! La cuisson confondait les deux éléments. Jamais viande de caribou n'a eu cette saveur. Une saveur mise en valeur par un champignon cuit sur plaque, des tranches de portobella parfumé à l'atoca.

Il fallait avoir de l'audace pour présenter un dessert aussi extravagant que celui qu'a servi Jacky François, chef des cuisines de l'Inter-Continental. «Tentation sur le Rio Grande», c'était une «fantaisie d'épices chocolatées». Du chocolat, il y en avait, du blanc, du noir, du cacao, mais il y avait aussi...des haricots noirs, des avocats, des poivrons rouges, du maïs, du quinoa... en forme de mignardises. C'était intrigant, surprenant. Envoûtant !

Et Jean-Claude Belmont, chef de cette brigade d'un jour, avait de quoi être heureux, lui qui pense que des aventures comme celles-là «font partie du processus d'évolution de la cuisine. Des plats, qui peuvent paraître osés, s'inscriront un jour dans le cours normal».

À NOTER

❑ En guise de préparation à la saison des Fêtes, le restaurant *Toqué* propose «dix jours d'inspiration bourguignonne», en invitant, du 1er au 10 décembre, Jean-Pierre Senelet, cuisinier-propriétaire de l'Hostellerie de l'Écusson, à Beaune. Le 1er décembre, un menu dégustation à prix fixe (65 $) sera proposé. Les plats «bourguignons» seront ensuite inscrits à la carte. Pour renseignements : 499-2084.

❑ Demain, de 10h à 19h, une trentaine d'exposants participeront à l'exposition agro-alimentaire organisée par l'Union Française, 429, avenue Viger est: 845-5195.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Amerigo Vespucci
Fine cuisine italienne
Choix de tables d'hôte
midi et soir à partir de 7,95 $
Ouvert 6 jours, samedi dès 17 h.
7855, rue St-Denis Tél.: 270-7091
2e plat 1/2 prix à la carte valide jusqu'au 21 décembre

La suggestion du chef
RESTAURANT
Le Club
Les entrées À LA CARTE

Massoura Brochette de viande hachée assaisonnée	7,00 $	11,00 $
Laham Mechwi Filet mignon mariné	9,50 $	15,00 $
Shish Taouk Poitrine de poulet marinée et grillée	9,00 $	14,00 $
Kibbe Nayeh Viande hachée crue et blé concassé	7,00 $	10,00 $
Kibbe Saneyeh Viande hachée cuite avec blé concassé	6,00 $	9,00 $
Mtawbali-Kafta Nayeh Tartare libanais	7,00 $	10,00 $
Yabrak Arish Feuilles de vigne farcies	6,50 $	9,00 $
Yabrak Siameh Feuilles de vigne végétariennes	6,50 $	9,00 $
Koussa Courgettes farcies enrobées d'une légère sauce aux tomates	6,50 $	9,00 $
Assiette de grillades Massoura, Laham Mechwi, Shish Taouk		25,00 $
Assiette de mets assortis Koussa, Yabrak, Kibbe Saneyeh		10,00 $

Chaque plat est servi avec frites ou salade.
Desserts
Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

Sancho Panza
Un vrai goût d'Espagne...
FINE CUISINE ESPAGNOLE ET FRANÇAISE
LE MEILLEUR SPECTACLE DE FLAMENCO À MONTRÉAL
(VEN. et SAM. dès 20 h 30)
Dîner d'affaires
Table d'hôte (midi et soir)
Décor et ambiance unique
Prix spéciaux pour groupe
844-0558
3458, avenue du Parc (coin Sherbrooke)
P.-S. - Réservez tôt pour les parties des Fêtes!

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
BRUNCH du dimanche
12,99$ Enfant: -50%
VASTE CHOIX
MAGICIEN ET ACCORDÉONISTE
BUFFET les vendredis, samedis et dimanches dès 17h
Chansonnier
RÉSERVEZ TÔT POUR LE TEMPS DES FÊTES.
Prix Spéciaux.
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil
677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

Restaurant
INDIRA
Cuisine indienne / Goûtez la différence!
4295, rue St-Denis
(ouvert le dimanche à compter de 17 h)
Commandes pour emporter.
Tél.: 848-0838

SAVEURS ET COULEURS DE LA FRANCE D'ICI
ENTRÉE LIBRE
EXPOSITION AGROALIMENTAIRE
dimanche 27 novembre 1994 de 10 h à 19 h
Petit-déjeuner gratuit de 10 h à 11 h
NOMBRE LIMITÉ PAR JOUR DE PRÉSENCE
Bistro-restaurant à prix associatifs
À L'UNION FRANÇAISE
429, av. Viger Est
Coin Berri
Métro Champ-de-Mars
Tél.: 845-5195

Festival d'automne du Portugal au Solmar
Cuisine portugaise
— Dégustez la cuisine portugaise de chef Cardiera
— Spectacle du Fado avec la grande chanteuse Maria Vital
— Table d'hôte spéciale: recevez un petit cadeau typique
111, rue St-Paul Est Parking
861-4562 Fax: 878-1579

a.d. 1725
PIERRE DU CALVET
Fine cuisine française classique, atmosphère feutrée d'un salon XVIIIe siècle
405, Bonsecours. Rés.: 282-1725
Vieux-Montréal

RESTAURANT
Le Club
Depuis 1946
Venez faire l'expérience de la fine cuisine libanaise à Montréal.
SPÉCIAL CHAQUE JOUR
Apportez-nous cette annonce et vous recevrez un verre de vin gratuit.
Salon pour parties des fêtes
Tél.: 495-4447
40, rue Jean-Talon Est

Cuisine Kashima Japonaise
Table d'hôte de midi à partir de 7,95 $ le soir 14,75
1232, avenue Greene Westmount
Tél.: 934-0962

LA CAVA Déjà 3 ans
les vendredis et samedis
CHANTS ESPAGNOLS interprétés par Victoria Infantes et Antonio
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 12,95 $
Réservez pour les parties des fêtes
Rés.: 845-0501 4266, rue St-Denis

Restaurant
LE PIÉMONTAIS
Cuisine italienne et française
Du lundi au vendredi de 11 h à 24 h
Samedi - de 17 h à 24 h
Dimanche - fermé
L'endroit pour bien commencer... ou bien terminer la soirée.
1145 Square-Phillips (et Rue Le Royer) Montréal
861-8122

Sortez de l'ordinaire ce week-end: Découvrez
le restaurant LE CENTAURE de l'Hippodrome Blue Bonnets!
Buffet du samedi soir (18h00)
"Spécial de Noël"
21,95$*
Côte de boeuf à volonté
Brunch du dimanche (11h30)
12,95$*
Rôti de boeuf à volonté
réservez maintenant au
(514) 739-2741
Forfaits groupes disponibles
*Admission, programmes et taxes en sus.
L'Hippodrome Blue Bonnets
Décarie et Jean-Talon
stationnement gratuit

Restaurant
Eduardo-Laurier
Fine cuisine italienne
Pour bien commencer ou terminer une soirée
• Dîner d'affaires
• Table d'hôte midi et soir
1014, av. Laurier Outremont
Rés.: 948-1826

HÔTEL DES GOUVERNEURS PLACE DUPUIS
BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE
le samedi soir de 18 h à 22 h
Adulte: 15,95$
Troisième âge: 13,95$
Enfant (moins de 12 ans): 7,50$
(Taxes et service en sus)
Pour réservations: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal

FAITES VOS RÉSERVATIONS MAINTENANT
Parties de Noël
* JOUR DE L'AN
MENUS DE GROUPE
TABLE D'HÔTE
METS À LA CARTE
* GRAND RÉVEILLON DANSANT
* MENU GASTRONOMIQUE 65 $ PAR PERSONNE
Animation par SHELDON KAGAN - Cotillons, articles de célébration.
RESTAURANT L'ÎLE DE FRANCE
McGill
801, boul. de Maisonneuve Ouest
Stationnement au sous-sol
849-6331

Du vin

Du Beaujolais nouveau aux vins de Randall Grahm



JACQUES BENOÎT

Exporté en bouteilles depuis 1970, le Beaujolais nouveau continue à faire des malheurs...

Notamment au Québec où, cette année encore, les consommateurs se sont jetés sur les 9000 caisses disponibles comme la misère sur le pauvre monde ! Ceci, malgré le prix somme toute élevé (12,95 $) des trois vins qui étaient en vente.

Même performance pour ce qui est des cinq *vinos novellos* d'Italie, qui étaient toutefois vendus à prix beaucoup plus raisonnable (7,95 $) et dont les 16 500 caisses se sont également envolées.

« C'est la folie furieuse ! » rapportaient, ce jeudi matin 17 novembre, des journalistes de *La Presse* assoiffés eux aussi de vin nouveau, et qui revenaient chargés de bouteilles de la succursale voisine, sur le boulevard Saint-Laurent.

Succursale de la taille d'un placard, celle-ci en avait commandé 37 caisses, lesquelles avaient disparu deux heures après l'ouverture.Comment expliquer cet engouement ?

Et que valent les vins nouveaux de 1994 ?

« C'est la fête, c'est amusant. Et les vins ont un bon goût de fruit », explique-t-on d'habitude.

Pour l'auteur de l'excellent « *Guide du Beaujolais* » (éditions La Manufacture), Bernard Frangin, cet immense succès commercial est avant tout attribuable à l'action de l'organisme régional représentant les différents métiers du vin, notamment les vignerons et les négociants.

« L'Union interprofessionnelle des vins du Beaujolais (...) mit en place une promotion qui doit bien être un chef-d'oeuvre dans le genre, écrit-il. Les médias orchestrèrent l'événement, contribuant ainsi à le créer (...) Et le public suivit, s'enchantant de ces affichettes pimpantes qui pour une fois annonçaient une bonne nouvelle. Il devint rapidement impossible de ne pas participer à la liesse générale. »

Succès d'autant plus remarquable, signale-t-il, que « la promotion géante d'un vin gouleyant mais modeste, et qui n'a « pas fait ses pâques », d'un vin fragile, à boire vite et parfois d'une papille distraite, n'est pas tout à fait dans le sens de l'histoire. La tendance du public va vers toujours plus de qualité ».

Histoire... de me mettre au diapason, j'ai goûté cette année tous les vins offerts, à l'aveugle.

Duas Quintas 91

■ Il ne reste plus de *Duas Quintas Douro 1991 Ramos Pinto* aux entrepôts, mais il faut souhaiter que la SAQ en commande encore... et beaucoup ! Car au prix qu'il est vendu (11,37 $, MV), ce vin rouge sec du Douro — la région d'où proviennent les portos — est une incroyable aubaine : une magnifique robe d'un rouge profond et à peu près opaque, un bouquet très large aux notes florales et au fruité compact, avec la bouche qui suit. Beaucoup de chair, donc, et de fruit, des saveurs intenses, et puis des tannins sans réelle dureté malgré une acidité assez vive. Au surplus, il tiendra longtemps la route !

Première constatation : malgré les cris de victoire habituels des vignerons du Beaujolais, lesquels, à les entendre, produisent quasiment le millésime du siècle année après année depuis sept ans, 1994 est tout au plus un millésime moyen.

Manquent aux vins, en effet, la concentration, l'éclat et la pureté du fruit dont regorgeaient par exemple les 1985.

Des trois vins, le mieux équilibré, sans que ce soit le plus riche, m'a paru être le *Georges Duboeuf*, qui est légèrement tannique.

Plus riche, le *Roger de Jouennes* a plus de matière et est plus flatteur, plus dodu, tout en manquant un peu de ce tonus que donnent au Duboeuf ses tannins.

Pourvu d'un joli bouquet bien typé, le *Jean-Marc Auvergnat*, enfin, renferme beaucoup trop de gaz carbonique.

Aucun de ces vins n'est à garder, bien sûr, et le mieux serait de les boire, bien frais (12 à 14 degrés Celsius), dans les deux ou trois mois qui viennent, en évitant de les servir avec des plats aux saveurs relevées. On les boira par exemple avec de la charcuterie, du jambon, des sandwichs, des oeufs — pourquoi pas ?

Les vinos novellos

Si j'en crois mon palais, l'Italie a mieux fait en 1994, du moins en vins rouges, que le Beaujolais.

Vins blancs : unidimensionnel, le *Brumaio Montresor* arrive à mon goût derrière le *Bianco Ouverture Folonari*, étonnamment nuancé au nez et en bouche pour un vin nouveau, les deux vins m'ayant semblé passablement riches en gaz carbonique, ce qui s'accepte toutefois beaucoup mieux dans des blancs.

Vins rouges : souple, charmeur, avec un bon goût de petits fruits rouges, c'est à mon sens le *Bardolino Lamberti* qui remporte la palme. Suivi du *Nuovo Fiore Frescobaldi*, plus généreux, mais aux tannins assez agressifs, et enfin du *Santa Constanza Banfi*, qui manque de bouquet et fait un peu lourd en bouche.

Comme les Beaujolais, on les boira frais, sans trop tarder, avec le même genre de plats.

Un viticulteur exemplaire

Aurais-je à désigner (parmi ceux dont je connais les produits) le vigneron qui supplante tous les autres sur le plan de l'originalité de ses vins, mon choix se porterait sans hésitation sur Randall Grahm, propriétaire de Bonny Doon Vineyards, de Santa Cruz, en Californie.

Quel personnage, mais aussi quels vins séduisants !

Randall Grahm, qui ne fait rien comme personne, aura ainsi, sous peu, trois vins en vente aux Maisons des vins, tous trois parfaitement hors de l'ordinaire. Et délicieux.

D'abord (ce qui est dans ce cas un nouvel arrivage), le *Malvoisia Ca' del Solo 1992* (17,76 $), d'une couleur un peu verdâtre faisant penser aux Sancerres, au bouquet si exubérant qu'on finit par se demander si ce ne serait pas un Gewürztraminer d'Alsace, aux saveurs tout aussi appuyées quoique sans rien d'excessif, et qui est un vin à servir selon moi — à l'aveugle ! — comme apéritif.

Vous aimez le fruit dans les vins ? Goûtez alors son *Big House Red Ca' del Solo 1993* (17,13 $), d'un beau pourpre qui brille, au bouquet merveilleusement explosif — une vraie salade de petits fruits rouges ! — qui mène à une bouche tout aussi irrésistible, aux tannins glissants, flatteurs. « Le charme ! » ai-je écrit.

Troisième vin, son *Cigare Volant Bonny Doon 1991* (29,64 $), un peu plus foncé que le précédent, élaboré avec des variétés de la Vallée du Rhône uniquement, au splendide bouquet dominé selon moi par les arômes du Grenache, riche et charnu en bouche, rond, avec des tannins tendres, et puis des saveurs d'une idéale pureté. « Excellent », ai-je noté.

Seul problème de Randall Grahm, qui se plaît à donner des noms fantaisistes à ses produits, bien que ce soit un viticulteur d'un sérieux et d'une minutie exemplaires : le milieu du vin américain n'apprécie pas ses vins, si originaux, à leur juste valeur...

RESTAURANTS

La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. St-Laurent (près du boul. Crémazie)
Tél.: 388-8393
Fruits de mer, grillades, mets italiens
Table d'hôte de 11,95 $ à 16,95 $
Salle de réception disponible
Menu 5 services 22 $ pers.
Taxes et service inclus
Stationnement gratuit

Restaurant Royal Thaï
Fine cuisine traditionnelle Thaï
Bar Sushi de haute qualité
Élégance - raffinement - authenticité
1124, rue Laurier O.
495-2767

RESTAURANT
Nouveau
L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend.
sam. et dim. , à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de 15,95$
Réservez 523-2483
Fermé le dimanche
1381,boul. René Lévesque E. Face à Radio-Canada
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne
MENU SPÉCIAL pour vos PARTIES DES FÊTES
Musique le samedi soir
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307

TOUT POUR LE VIN... SERVICE COMPRIS!
LES MILLÉSIMES
• CHOIX INCOMPARABLE D'ACCESSOIRES ET DE CADEAUX
• CELLIERS, VERRES ET LIVRES
• VINS EXCLUSIFS EN IMPORTATION PRIVÉE
3901, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL
(514) 284-2613
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI À COMPTER DE 10H00

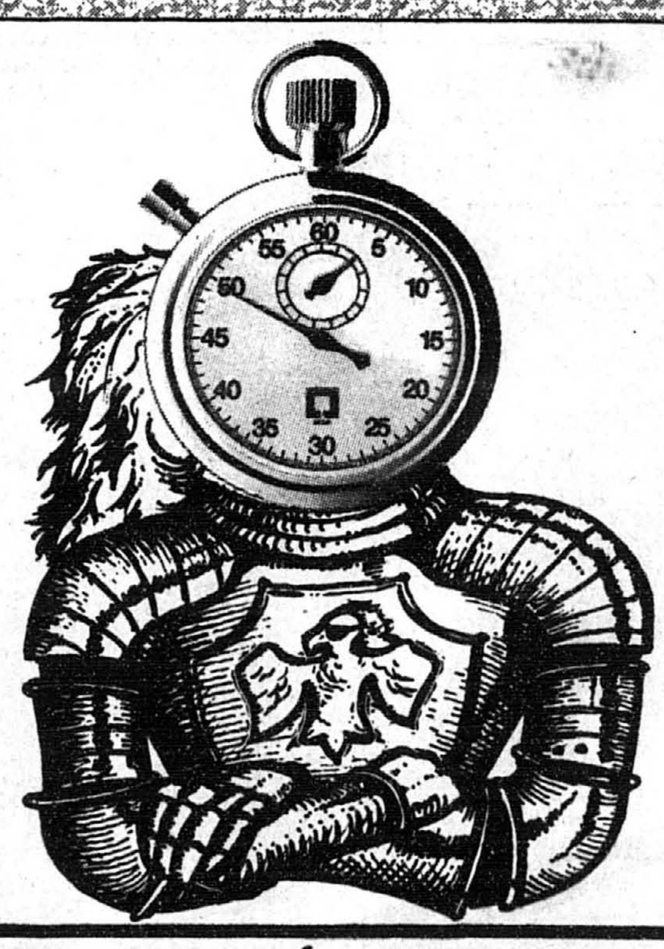
Lanni Restaurant
Souper dansant du mer. au dim. soir avec JOSÉ MARIA (chanteur-pianiste)
FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER
TABLE D'HÔTE à partir de 7,95 $
(À un coin de rue de la salle du Cirque du Soleil (Saltimbanco)
3132, rue Sherbrooke E 527-8313

Al Ritrovo
Ouvert à 17h fermé le lundi
Fine cuisine italienne
Pâtes, veau et fruits de mer
Cette semaine, nous sommes ravis de célébrer notre 3e anniversaire en vous offrant un festin pour 2 (comprenant pâtes, veau et crevettes).
Prière de réserver.
Vins aux prix de la S.A.Q.
6598, Monk Tél.: 762-1414

RENAUD-BRAY
Venez rencontrer
Michel Phaneuf
à l'occasion de la parution de l'outil de référence indispensable à l'amateur de bons vins
MICHEL PHANEUF
LE GUIDE DU VIN 95
14e édition annuelle
INTÉRIEUR EN COULEURS
Le dimanche 27 novembre de 14h à 15h30
chez
RENAUD-BRAY
au 5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côtes-des-Neiges Téléphone: (514) 342-1515

Restaurant exploité par la Mer à boire inc.
Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
Menu d'huîtres à la dz
Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Parking sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

Joe's Maison du bifteck
Réservez tôt pour les parties des fêtes.
4 choix de table d'hôte à
17,95 $
Joyeuses fêtes à tous!
1459, rue Metcalfe Tél.: 842-4638



VITE ARRIVÉ, VITE PARTI !
Un nouveau venu à la cour... qui ne fait que passer !
CHÂTEAU DES LAURETS
PUISSEGUIN SAINT-ÉMILION 1993 !
750 mL N° 371401
13,50 $
Taxes incluses
Ce bordeaux d'origine contrôlée est offert dès le mercredi 30 novembre. Une nouveauté à ne pas manquer !
◆ Provenance : région de Bordeaux, France
◆ Robe : rubis foncé
◆ En bouche : ample et corsé
◆ Produit de qualité qui vieillit bien
◆ Idéal pour votre menu du temps des Fêtes
◆ Quantité très limitée. Soyez parmi les premiers.
Société des alcools du Québec
Le plaisir de choisir

La Presse

Vous fait sortir